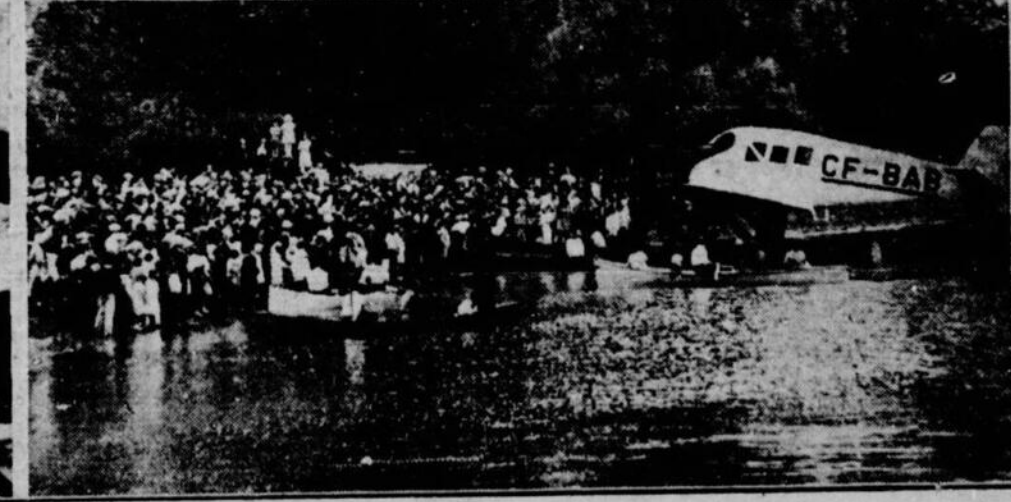


ALPHONSE ROY?

(LIRE EN PAGE 24)



Atteint par la poignée de la porte d'une automobile en marche, qui lui entra dans la poitrine, lui perforant le péricarde et faisant une blessure de 1 pouce et $\frac{1}{4}$ de long et de 3 pouces de profond, WILFRED MASSE, 11 ans, d'Alexandria, Ontario, (1), se remet à l'Hôtel-Dieu, de Cornwall, à la suite de l'une des plus rares et des plus difficiles opérations de l'histoire médicale. Les médecins ont dû faire sept points de suture afin de fermer la blessure au cœur, ont cousu le péricarde et enlevé quatre côtes cassées afin de tenter de reconstituer la cavité du thorax de l'enfant. La forte vitalité de l'adolescent l'a grandement aidé. Dans la photographie numéro 3, on voit le docteur J.-A. HURTEAU, assis, qui pratiqua la délicate opération, et le docteur J.-L. SHAPPERT, interne de l'hôpital, qui s'est constamment tenu au chevet du garçonnet. Ce fut la pointe aiguë d'une poignée semblable à celle qui est montrée ici, (2), qui pénétra dans la poitrine de l'enfant.



Son Eminence le cardinal Rodrigue VILLENEUVE, O.M.I., a béni hier au Cap de la Madeleine l'avion allemand et le prêtre-pilote qui se préparent à voler vers les régions arctiques. L'envolée du religieux Oblat a pour but de ravitailler les missions des Pères Oblats et aussi d'établir un réseau aérien dans ces régions. En haut, à gauche: Le révérend Père Paul Schulte, O.M.I., auprès de son avion, le "Sancta-Maria"; près de lui, le père Gustave Sauvé, Oblat, s'agenouille en prières; à droite, Son Eminence le cardinal entouré des R. Pères Etienne Villeneuve, O.M.I., supérieur et recteur du collège de Gravelbourg; et le père Prud'homme, O.M.I. En bas à gauche: le cardinal fait le signe de croix sur l'avion. A droite: la foule recueillie auprès du "Sancta-Maria" qui vient d'amorcer après avoir volé de l'aéroport Fairchild de Longueuil. — (Photos la "Patrie").

Aux cérémonies du centenaire du Canadien National



Des cérémonies grandioses ont marqué, samedi et dimanche le centenaire du Canadien National. Dans la vignette du haut, on voit son Excellence le lieutenant-gouverneur E.-L. Patenaude et S.-E. Mgr. A. Forget, à l'issue de la messe pontificale célébrée en plein air à Laprairie. Au bas de gauche à droite le maire Houde donnant la main à George F. Moran, un ingénieur habillé dans le costume du temps, et M. S. J. Hungerford, président du Canadien National donnant la main à un autre ingénieur, A. J. Shapter. Au haut tout à fait, réplique de la première locomotive, la "Dorchester".—(Photo Can. National)



Le centenaire du C.N.R. célébré avec pompe à St-Jean et à Laprairie

Malgré la pluie qui est venue refroidir quelque peu l'enthousiasme des manifestants, tant à Saint-Jean, samedi, qu'à Laprairie dimanche, le centenaire du Canadien National a été célébré avec éclat par les citoyens de ces deux endroits, par des cérémonies religieuses, civiques et militaires.

L'enthousiasme délirant rencontré tout le long du parcours dénote bien dans quel esprit nos gens ont salué le grand progrès accompli par nos chemins de fer au cours de ce dernier siècle.

La "Dorchester"

Dès samedi, à la gare Bonaventure, des milliers de personnes ont défilé le long de la voie pour y admirer la réplique fidèle de la "Dorchester", première locomotive lancée, il y a cent ans, sur des rails de bois. Elle était montée sur une plateforme. Devant elle, contraste frappant, on pouvait voir le 6400, le dernier cri dans la construction des locomotives aux lignes fuyantes.

A St-Lambert

Le premier arrêt se fit à Saint-Lambert où on devait dévoiler une plaque commémorative à l'endroit même d'où décollait le premier convoi sur rails. La cérémonie se déroula sous la présidence du maire G. F. Ancrum. La mairesse dévoila la plaque souvenir, sur un monument construit avec des roches ayant servi à bâtir la première gare. L'hospitalité de la petite ville de la rive Sud fut des plus impressionnantes.

A St-Jean

Le convoi centenaire se dirigea ensuite vers St-Jean où devaient débuter officiellement les cérémo-

nies. A l'arrivée du train, des milliers de personnes s'étaient rendues à la gare pour ovationner les invités.

On remarquait à la gare, Mgr Coursol, grand vicaire; Mgr Armand Chaussée, Mgr A. Forget, M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; le juge Fabre-Surveyer, qui fit un petit discours de circonstance sur la plate-forme après que le maire J.-F. Mayrand, de l'endroit eût souhaité brièvement la bienvenue aux visiteurs. Puis il y eut la parade dans les rues de St-Jean. Malheureusement la pluie surprit les invités. Quand le ciel s'éclaircit, Mme L.-O. Régner, dévoila un autre monument au premier chemin de fer du Canada, non loin de la gare, après le discours de circonstance du président Hungerford.

Le sénateur Dandurand

Le sénateur Raoul Dandurand prononça un petit discours approprié pour la circonstance et rappela des souvenirs de jeune âge avec esprit et émotion.

Aux casernes

Les invités se rendirent ensuite aux casernes des Dragons Royaux canadiens pour y assister à un carrousel intéressant, et de là au "Club de golf" pour le banquet. Il y eut ensuite les manifestations ordinaires avec fanfares, attractions diverses et feu d'artifice.

M. L.-O. Régner, président de l'organisation à St-Jean, a merveilleusement réussi ses fêtes.

LES INVITES

Parmi les invités d'honneur, on remarquait M. Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; le juge Fabre-Surveyer, M. L.-O. Régner, président du comité des fêtes de St-Jean; M. le maire Camillien Houde et Mme Houde, le sénateur R.

Dandurand, M. Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville; M. J. Renaud, président du Board of Trade, St-Jean; le brigadier général Panet, représentant M. Coleman, vice-président du C. P. R. et les officiers suivants du C. N. R.: S. J. Hungerford, président; Alistair Fraser, W. A. Kingsland, F. L. C. Bond, C. W. Johnston, W. P. Powell, T. C. Hudson, H. M. Gain, R. C. Johnston, A. A. Gardiner.

A Laprairie

Les cérémonies de dimanche furent marquées d'un éclat aussi brillant avec en plus une note religieuse, par la célébration d'une messe pontificale au cours de la matinée par S. E. Mgr Forget.

On remarquait en outre à ce dernier endroit la présence de S. E. l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province. Les cérémonies à ce dernier endroit furent présidées par le maire G.-A. Longtin.

M. Bracken accuse les conservateurs

WINNIPEG, 20. (P.C.) — 'Au cours des six dernières années, la politique conservatrice a créé un problème agricole qui ne pourra peut-être pas être résolu avant une génération', a déclaré hier soir, le premier ministre John Bracken, au cours d'une assemblée tenue en prévision des élections générales qui auront lieu le 27 juillet.

M. Bracken a déclaré que le parti conservateur, conduit au Manitoba par l'honorable B. F. Willis, avait permis que les prix du blé tombent à leur plus bas niveau depuis 400 ans.

Au baigne pour vol

NORTH-BAY, 20. — (P.C.) — Deux montréalais ont été condamnés au baigne après s'être avoués coupables de cambriolage. Roger Ouellette, 22 ans, l'un des prévenus, a été condamné à 3 ans de pénitencier pendant que son compagnon, Léopold Lachance, était condamné à deux ans pour le vol de \$1,000 de bijoux chez un bijoutier local.

La femme se guide sur les journaux pour ses achats

NEW-YORK, 20. — (P.A.) — La publicité commerciale dans les neuf plus importants journaux de New-York pour les six premiers mois de 1936 indique une vigueur supérieure à toute période correspondante depuis 1931. L'augmentation en lignes agates est de 33 pour cent plus élevée que l'an dernier. La publicité par le journal dirige le choix des femmes plus que tout autre médium d'annonces, particulièrement en ce qui regarde les robes, est-il révélé dans une enquête conduite auprès de 3,000 femmes de Boston; 43 pour cent d'entre elles ont déclaré avoir acheté leurs robes dans des magasins dont l'annonce paraissait dans des journaux.

Oliva Dionne fils: il aura légion d'amis

CORBEIL, Ontario, 20.—Le petit Joseph Dionne est prêt au baptême. Quand il entrera à l'église, Joseph-Robert-Télesphore Dionne en ressortira Joseph-Oliva-Télesphore Dionne. Il signera probablement sa première lettre "Oliva Dionne fils". Maman Elzire trouve que le bébé ressemble à son père. Alors on omettra le nom de Robert pour l'appeler Oliva. On l'appellera Joseph en l'honneur du saint patron des hommes; Télesphore, en honneur de Télesphore Demers, oncle de Mme Dionne. M. et Mme Demers seront les parrain et marraine de l'enfant.

Une "vie d'aventures" est prédite pour Oliva fils, s'il faut en croire les étoiles; "ses amis seront légion et seront son plus grand actif."

Pendant ce temps le docteur J.-E.-I. Joyal, de North Bay, qui mit l'enfant au monde, ne pense pas aux étoiles mais est satisfait des progrès du bébé qu'il appelle "un enfant robuste". En neuf jours, l'enfant de huit livres a engraisé d'une demi-livre. Mme Dionne a pu se lever et elle prendra des bains de soleil la semaine prochaine.

Le délégué apostolique aux semaines sociales

TROIS-RIVIERES, 20. (D.N.C.) — C'est sous les plus heureux auspices et devant des milliers de citoyens que s'est ouverte, hier soir, la quatorzième session des Semaines Sociales du Canada. L'ouverture fut rehaussée par la présence de Son Excellence le délégué apostolique, Mgr Andrea Cassulo, nommé récemment nonce en Roumanie.

Les deux allocutions d'ouverture à la cathédrale furent prononcées par Son Excellence Mgr Comtois, évêque de Trois-Rivières, et le délégué apostolique. La foule des laïcs occupait tout l'espace disponible dans la cathédrale. De l'étranger on remarquait Mgr J.-S. Herman Brunault, évêque de Nicolet. Plusieurs évêques, dont NN. SS. Ross et Forget, assisteront aux séances d'aujourd'hui.

Procession

Trois-Rivières a fait un accueil triomphal au délégué apostolique, qui en était à sa dernière visite officielle. Il fut, de Louiseville où se rendirent le rencontrer des centaines d'automobilistes, accompagné jusqu'à la cathédrale après un impressionnant défilé à travers les rues pavées de la ville. A la Porte du Souvenir, à l'ouest de Trois-Rivières, des fanfares, des gardes, des associations de tous genres souhaitèrent la bienvenue au représentant du Pape.

Bienvenue

C'est à huit heures, hier soir, que Son Excellence Mgr Cassulo fit son entrée à la cathédrale, en compagnie de Mgr A.-O. Comtois et d'une centaine de membres du clergé. Mgr l'Evêque de Trois-Rivières prononça une brève allocution, souhaitant la bienvenue au délégué, aux ecclésiastiques et aux séminaristes, après avoir fait sa soumission au Saint-Père dont la Semaine Sociale a pour but de vulgariser les enseignements. Mgr Comtois résuma la doctrine sociale de l'Eglise et la pensée du Saint-Père en face des désordres présents. Il appuya tout particulièrement sur l'importance de l'organisation professionnelle qui constituera le sujet d'étude de la Semaine Sociale.

Danger

Mgr Comtois mit ses auditeurs en garde contre les unions ouvriè-

res neutres après avoir produit, aux yeux des fidèles, les différentes faces de la question corporative en regard des lois évangéliques.

Son Excellence le délégué apostolique dit tout d'abord son bonheur d'être à Trois-Rivières, puis exposa quelques principes fondamentaux touchant l'organisation professionnelle et prévint la masse du peuple contre le plus grand danger moderne encouru par le catholicisme, le péril rouge ou communiste dont Moscou est le centre directeur.

Aujourd'hui commence la série de conférences sur les problèmes sociaux contemporains.

NEW-YORK.—Après avoir jeté deux hommes à l'eau, dans le dessin apparent de s'amuser, M. Frank Fuka a plongé pour les sauver et il s'est noyé.



L'alambic géant saisi près du pont David



La gendarmerie royale a saisi, samedi, un gigantesque alambic sur la propriété de M. Maurice Joly, à environ deux milles du pont David. (1) La chaloupe que les contrebandiers tenaient prête pour fuir par la rivière en cas de raid; (2) Les constables J.-P. Dugal, J.-N. Ménard et J.-M. Desjardins, photographiés avec le chien des contrebandiers à la porte du chalet de la rue dont la paisible apparence donnait le change aux cultivateurs; (3) Le chalet du bord de l'eau; — (4) Le réservoir de l'alambic; (5) La grange dans laquelle se distillait l'alcool à côté d'une meule de foin de 250 tonnes. — (Photo la "Patrie").

Alambic de \$100,000 saisi à Terrebonne

Les dalles de la morgue, chargées

Pour la seconde semaine consécutive l'automobile a fait nombre de blessés durant les jours de congé de samedi et dimanche mais aucune de ces victimes n'a encore



L'agent Ph. St-Onge

succombé. Par contre les officiers de la Cour du coroner ont eu fort à faire avec les cadavres transportés à la morgue après des accidents variés.

TUE ROIDE A UNE TRAVERSE A NIVEAU

Le coroner Prince a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de l'agent Philippe St-Onge, 38 ans, 2199, boulevard St-Joseph est. Le malheureux policier, membre de l'escouade de la circulation provinciale, a trouvé une mort instantanée lorsque sa motocyclette est venue en collision avec un train électrique desservant la rive sud. L'accident est survenu à la

traverse à niveau de Mackayville dimanche matin.

NOYÉ DANS 3 PIEDS D'EAU

Un verdict de mort accidentelle a aussi été rendu dans le cas de Robert Raymond, 17 ans, 7275 rue Casgrain. Le malheureux avait quitté son foyer, hier midi, et s'était rendu à St-Eustache afin de prendre un bain. Le jeune homme venait à peine de laisser sa bicyclette pour s'aventurer sur le bord de l'eau qu'il s'affaissa soudainement ou trébucha dans un trou et resta inerte dans trois pieds d'eau. Le corps fut aussitôt retiré et de nombreux spectateurs se mirent à pratiquer la respiration artificielle sur le jeune homme, mais la mort avait terminé son oeuvre.

ELECTROCUTE SUR LE PONT VICTORIA

Un verdict de mort accidentelle a été rendu samedi après-midi, dans le cas de Joseph John Greene, 30 ans, électricien, domicilié à 3444 de Bullion. Greene a été tué samedi lorsqu'il vint en contact avec un fil chargé de 2,200 volts. Le malheureux est resté suspendu au-dessus du pont Victoria, à l'endroit même où il travaillait.

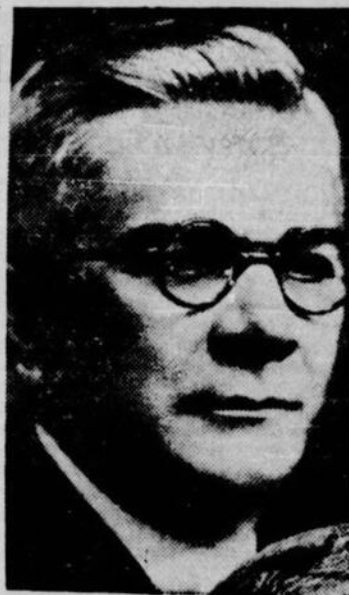


Joseph John GREENE

NOYÉ DANS LA RIVIERE DES PRAIRIES

Un quatrième verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de Gilles Tanguay. L'enfant, à peine âgé de deux ans, s'était noyé samedi après-midi à Laval des Rapides, tout près de la demeure de

(Suite à la page 8)



GERARDO MACHADO

Machado se cache à Montréal

Le général Gerardo Machado, le président exilé de Cuba, est arrivé à Montréal, hier soir, à bord du "Lady Somers" des Canadian National Steamships. Il doit habiter Montréal pour une couple de mois avec la permission du gouvernement canadien.

On se souvient de sa visite inopinée il y a environ trois ans alors que les autorités cubaines tentèrent mais vainement à le faire extraditer aux Etats-Unis, pour pouvoir ensuite le passer et l'exécuter à Cuba, où la peine de mort avait été prononcée contre lui. Depuis, il erre d'un pays à l'autre cherchant la quiétude, qui dans son cas est un bien difficile à obtenir.

A son dernier voyage, l'ex-président s'était réfugié au Mont-Royal où il fut retracé par les

(Suite à la page 8)

Une région menacée par une explosion possible

Huit hommes, que l'on prétend avoir fait partie d'un groupe de contrebandiers américains, ont été appréhendés par les agents de la gendarmerie royale, samedi, pendant que les policiers s'emparaient d'un gigantesque alambic d'une capacité de 300 gallons par jour.

Les policiers ont en plus saisis 10,000 gallons de moût et 150 gallons d'alcool frelaté prêt à être livré à la consommation. C'est le plus gros alambic découvert dans le district de Montréal depuis près d'un an.

Premières arrestations

Le raid fut exécuté par le caporal Churchman et le lance-caporal Clifford, accompagnés de dix agents de la police fédérale. Les agents arrivèrent sur les lieux à 11 heures samedi matin. Munis d'informations précises ils se rendirent sur la ferme Maurice Joly, située à deux milles et demi de l'autre côté de Pont-David, sur la route numéro 29, et, dès leur arrivée sur les lieux ils arrêtaient six hommes. Deux de ceux-ci prirent la fuite et ne furent capturés qu'après une longue chasse à l'homme à travers les champs,

sur les bords de la rivière des Milles.

D'autres suspects arrivent

Une fois ces arrestations opérées les officiers saisirent la distillerie clandestine, puis ils attendirent patiemment. A 10 heures, samedi soir, un septième suspect, conduisant un camion, arriva sur les lieux et fut promptement capturé. Il fut suivi, à 11 heures du soir, par un huitième individu, également en camion, qui fut aussi appréhendé. Tous deux ignoraient la présence des officiers sur les lieux et venaient en toute probabilité prendre livraison d'une charge d'alcool.

(Suite à la page 8)

LA MAISON

CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITÉE

OPTOMETRISTES

offre ses sincères sympathies, à Madame Henri Senécal, et à sa famille, à l'occasion du décès de M. Henri Senécal, Président et l'un de ses fondateurs.

L'hon. Godbout se porte à l'attaque

Un programme qui assurera la stabilité et le bonheur, cabinet et hommes nouveaux

10,000 AUDITEURS

L'ISLET, 20. — "Nos adversaires ne comprennent rien à notre programme parce qu'ils ne comprennent rien aux problèmes de notre province", a déclaré l'hon. Adélard Godbout, hier après-midi, dans un grand discours qu'il a prononcé à L'Islet, à l'occasion de l'ouverture de sa campagne électorale dans son comté.

Une foule que l'on estimait à une dizaine de mille personnes se pressait dans la cour du collège, où eut lieu l'assemblée. Le premier ministre était en forme et s'est porté à l'attaque avec vigueur contre ses adversaires.

Députés fédéraux

Plusieurs députés fédéraux étaient à ses côtés, ainsi que son collègue, l'hon. Edgar Rochette. Six d'entre eux adressèrent la parole. Dans son discours, le premier ministre a développé quelques articles de son programme ayant trait à la colonisation et à l'agriculture et il a répondu à certaines attaques de ses adversaires.

Il a expliqué entre autres choses que son gouvernement avait fait disparaître l'agence commerciale de la province à Londres pour développer l'agence des produits agricoles dans cette même ville et il a ajouté que des agences agricoles seraient ouvertes dans toutes les villes où nos produits peuvent s'écouler grâce à des tarifs favorables. A New-York, l'agence sera créée dans peu de temps.

Répondant aux attaques de ses adversaires, l'hon. M. Godbout s'est surtout occupé de ceux qui prétendent que M. Godbout pourrait être remplacé par l'hon. Taschereau après les élections et que les anciens ministres reprendront leurs postes.

Service aux miens

"J'ai accepté les responsabilités que j'ai pour les soutenir jusqu'au bout, a-t-il dit. Je n'ai pas désiré le poste que j'occupe et je ne suis premier ministre que pour rendre service aux miens".

Et plus loin, l'honorable Godbout ajouta :

"Nous nous présentons avec un cabinet nouveau et un programme nouveau. Personne ne nous dicte notre ligne de conduite. Nous ne voulons servir que vos intérêts selon notre conscience".

Orateurs

Les autres discours furent prononcés par l'hon. Edgar Rochette, M. Sarto Fournier, M. Pierre Gauthier, M. Lucien Dubois, M. Fernand Fafard, M. Georges Bouchard et M. Léonard Tremblay, tous députés aux Communes, M. Pierre Gagnon, député sortant de Kamouraska et M. Ernest Godbout, avocat, président des étudiants libéraux de l'Université Laval.

Sur l'estrade

L'assemblée était sous la présidence de MM. Fournier et Lamarre, respectivement maires du faubourg et de la paroisse de L'Islet. Sur l'estrade, on remarquait, en plus des orateurs que nous venons de nommer : Mme Adélard Godbout, à qui on présente une gerbe de roses pendant l'assemblée, Mme Edgar Rochette, M. Eugène Godbout, père du premier ministre; M. Frank Byrne, M. Léo Laflamme, avocat; Léonce Cliche, avocat, J.-M. Desjardins, Wilfrid Samson, Oscar Auger, Eugène Jobin, Paul Chaloult, Georges-René Fournier,

avocat; Antonio Laplante, avocat, etc.

M. Pierre Gagnon

Le premier orateur fut l'ex-député provincial de Kamouraska, M. Pierre Gagnon. "La belle assistance que nous avons devant nous, dit-il, fait voir qu'il y a encore des libéraux dans le bas du fleuve". Et il ajouta : "Vous avez peut-être cru pendant un certain temps que le parti libéral était tombé dans la déchéance mais vous pouvez voir qu'il est aussi vivant aujourd'hui qu'il l'était au temps de Laurier. C'est que le premier ministre actuel est un second Laurier".

Sarto Fournier

Le député fédéral de Maisonneuve rappelle d'abord qu'il est un enfant du comté de L'Islet où dorment la plupart de ses ancêtres. Puis il dit les raisons que les députés fédéraux ont d'être dans la lutte aux côtés de l'hon. Godbout.

"Nous ne sommes pas ici, dit-il, pour assouvir une haine contre qui que ce soit. Nous respectons nos adversaires parce que le respect des autres fait partie du respect de soi-même. Nous ne prenons pas les oreilles de nos adversaires pour des crachoirs. Nous sommes avec vous M. Godbout, parce que nous avons que cette lutte vous aimerez mieux la perdre debout que la gagner à plat ventre. Il y a, en effet, deux façons de gagner les sommets de la vie publique, celle de l'aigle et celle du serpent. Vous avez choisi la première".

Ernest Godbout

Le président des étudiants libéraux de l'Université Laval parle des méthodes employées par les adversaires du gouvernement et fait l'éloge du parti libéral.

"Mesdames, messieurs, dit-il, se pourrait-il que meure à votre estime et à votre approbation, un parti qui pendant quatre décades a géré notre vie nationale et économique. Sans doute, quarante années ne s'écoulent pas dans l'existence d'un groupement politique, comme dans celles d'un humain, sans que surviennent quelquefois même des déchéances. Mais à l'encontre du vieillard qui s'us, malheureusement sans se régénérer, une société se survit à elle-même par le changement successif de ses adeptes".

Dr Pierre Gauthier

"Je me permets, dit ironiquement au début de son discours le député de Portneuf, de désobéir à Oscar Drouin qui ne veut pas voir les députés fédéraux prendre part à la lutte actuelle".

M. Gauthier parle de l'Union nationale et il dit que ce n'est pas faire de l'union nationale que la vente des chemises grises, la vente de gilettes et le débit de discours crachats à la radio.

Plus loin, le docteur Gauthier dit que les libéraux fédéraux sont dans la lutte pour démasquer les puissants conservateurs qui tirent les ficelles derrière l'Union Nationale.

M. Lucien Dubois

M. Dubois, député de Nicolet à Ottawa, explique pourquoi il est

venu parler en faveur de l'hon. M. Godbout. "Je suis un cultivateur, dit-il, et un fils du sol et je suis heureux de voir un habitant à la tête de notre province". Il rappelle à ses auditeurs les paroles que Son Excellence Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, adressait un jour aux cultivateurs : "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous-en".

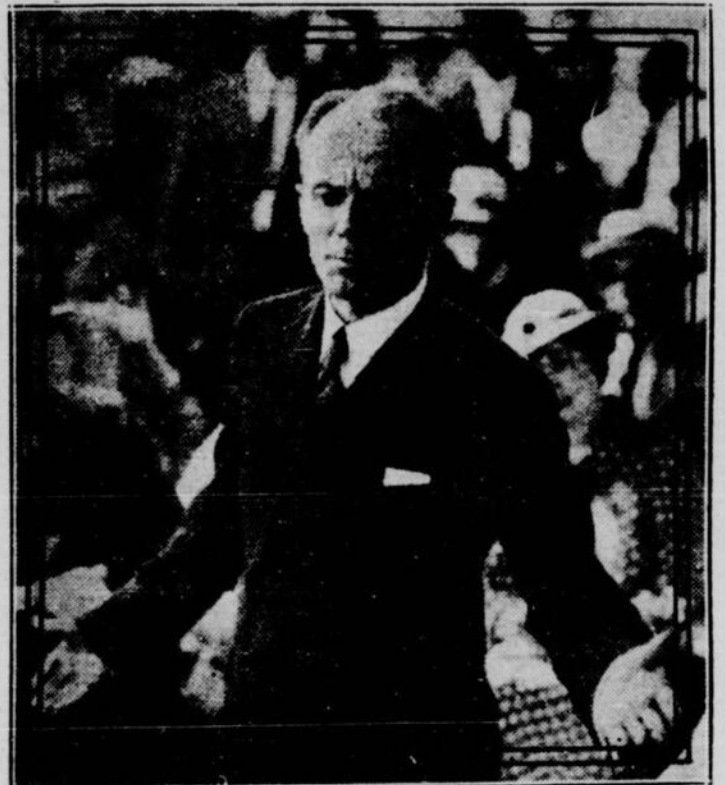
"Nous allons nous en mêler, s'écrie-t-il et élire un cultivateur comme premier ministre de la province". Le député de Nicolet parle ensuite de certains membres du parti libéral, et il compare ces fautes à celles que peu commettent un membre d'une famille. La famille n'est pas détruite pour cela", dit-il.

L'hon. M. Godbout

Lorsque le premier ministre se lève pour parler, la foule acclame et chante quelques minutes. Comme tous les orateurs précédents avaient parlé du sourire que M. Godbout garde depuis le début de la lutte, ce dernier commence en disant :

"Si parfois j'ai du mérite à conserver mon sourire, aujourd'hui, je n'en ai pas du tout devant l'accueil que vous me faites. J'éprouvais cependant quelque crainte en revenant à vous car je ne vous avais pas rencontrés en assemblée depuis novembre dernier et depuis ce temps on m'a fait passer pour un si mauvais homme".

(Suite à la page 18)



L'hon. M. Adélard GODBOUT, premier ministre de la province de Québec, dans une envolée oratoire, hier après-midi, à L'Islet lors de l'ouverture de sa campagne dans son comté.

Les Hon. MM. Bastien et Bouchard à Saint-Gabriel de Brandon, hier; nouveau parti libéral progressif

Trois mille personnes acclament l'hon. M. Bastien. — Une industrie pour St-Gabriel. — Un seul scandale découvert par M. Duplessis. — M. Godbout l'homme des cultivateurs et un démocrate. — Campagnes prospères et villes prospères. — \$2,500,000 pour le drainage des grands cours d'eau. — Réformer au sein du parti libéral. — L'élection de St-Hyacinthe. — L'hon. Césaire Gervais. — Dans Missisquoi.

SAINTE-GABRIEL-DE-BRANDON, 20. (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — L'hon. M. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout, a ouvert sa campagne, hier après-midi, dans son comté de Berthier, par une grande assemblée, tenue dans sa paroisse natale, St-Gabriel-de-Brandon.

Une foule d'au moins trois mille personnes acclama l'hon. M. Bastien, ainsi que l'hon. M. T.-D. Bouchard, qui avait tenu à prêter main forte à son collègue. Tous deux prononcèrent des discours ainsi que l'honorable M. Lucien Dugas, président de l'Assemblée législative.

Sur l'estrade

Cette assemblée était tenue sous la présidence de MM. Charles Pelletier, maire du village de St-Gabriel, et Joseph Plante, maire de la paroisse de St-Gabriel.

Sur l'estrade, outre les hon. Bastien, Bouchard et Dugas, l'on remarquait MM. Emile Ferron et C.-E. Ferland, députés fédéraux des comtés Berthier-Maskinongé et de Joliette-L'Assomption-Montcalm; J.-C.-A. Turcotte, m.p.p., L.-J. Thibault, m.p.p., Gérard Cournoyer, Armand Sylvestre et nombre d'autres.

M. Armand Sylvestre

Le premier orateur fut un jeune étudiant du comté, M. Armand Sylvestre.

Il déclara que les jeunes feraient tout leur possible pour renvoyer au pouvoir un libéral et un bon en la personne de l'hon. M. Godbout, qui saura représenter dignement la classe agricole.

L'hon. M. Bastien

L'orateur suivant fut l'hon. M. Cléophas Bastien. Il reçut une belle ovation des électeurs qu'il représente à l'Assemblée législative depuis 10 ans sans interruption.

Il commença par les remercier de

l'appui qu'ils ne lui ont jamais refusé et leur demanda de lui continuer leur confiance, le 17 août prochain. C'est grâce à vous, dit-il, si j'ai maintenant le plaisir et le grand honneur de siéger dans le cabinet des ministres provinciaux. Nous avons l'insigne honneur, l'hon. M. Bouchard et moi, de servir sous un nouveau chef, un fils de cultivateur, sorti de nos rangs, un cultivateur lui-même, un démocrate, l'hon. M. Godbout.

L'hon. M. Bastien

Les gens de la rue St-Jacques ne sont pas satisfaits du choix de M. Godbout, dit-il, comme premier ministre de notre province. Ils sont inquiets parce que M. Godbout n'est pas un des leurs. En effet, ils ont raison parce que ce n'est pas l'homme des trusts et des grosses compagnies. Mais ce qui importe, c'est que ce soit un homme qui rencontre les vues de nos braves cultivateurs.

Nous avons à vous présenter un programme pour le peuple. Notre programme a pour fin principale d'aider les cultivateurs.

En aidant le cultivateur, nous aiderons ainsi les industriels et les ouvriers des villes. Lorsque la classe agricole est prospère, les villes sont également prospères.

M. Bastien déclare que M. Godbout donnera la somme de \$2,000,000 pour faire le drainage des grands cours d'eau à travers la province. Il compte pouvoir, dit-il, recevoir également un montant de \$2,500,000 du fédéral pour les mêmes fins, ce qui fera un montant global de \$5 millions à être dépensé par la classe agricole. Ce sera de nature à aider grandement, dit-il, la production des terres. M. Bastien fit aussi allusion à la prime que M. Godbout donnera sur le beurre et le fromage, à raison de 3 centimes la livre, du 1er octobre au 1er mai.

Les petites industries

M. Godbout a un article spécial dans son programme, ajouta-t-il, à l'effet d'aider les petites industries et à en créer d'autres dans la province. M. Bastien s'est engagé à faire tout en son possible pour obtenir une industrie de meubles pour le village de St-Gabriel.

M. Bastien parla ensuite de l'enquête sur les comptes publics menée par M. Duplessis. Ce dernier, dit-il, n'a réussi durant les 12 semaines de la session à ne dévoiler qu'un seul scandale celui du compte de l'Assemblée législative, M. Antoine Taschereau.

Comme les bleus

Il y a une chose certaine, dit-il, c'est que le comptable n'administrerait que les indemnités des députés et non les argent des colons et des ouvriers. Et pour ce qui est des argent des députés, il n'a pas touché au capital. On a déjà vu des conservateurs qui ne se sont pas seulement contentés des intérêts, mais qui ont pris le capital.

M. Bastien déclara que M. Taschereau en faisant ce qu'il avait fait, avait mieux agi que le comptable bleu de l'Assemblée législative qui l'avait précédé. Il ajouta qu'il n'approuvait pas la conduite de M. Antoine Taschereau. Cependant ce n'est pas là une raison pour salir tout un parti parce qu'un simple employé s'est trompé.

L'hon. M. Bouchard

M. Bouchard se dit enchanté de venir aider son collègue l'hon. M. Bastien à l'occasion de l'ouverture de sa campagne dans son comté. Il s'excusa d'abord en disant que son discours ne serait pas long parce que d'abord c'était la quatrième assemblée qu'il tenait au cours de la journée et qu'il devait ensuite par-

(Suite à la page 18)

M. Maurice Duplessis à Valleyfield

8000 personnes ont écouté l'exposé de son programme; l'autonomie provinciale

M. DELPHA SAUVÉ

VALLEYFIELD, 20. (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, a affirmé avoir reçu des menaces de mort, durant la récente enquête sur les comptes publics. Il a fait cette déclaration extraordinaire au cours du ralliement régional qui avait lieu, hier après-midi, dans le parc Salaberry, et qui réunissait plus de 8,000 personnes.

M. Duplessis a répété que la province s'était fait voler depuis les quinze dernières années, au moins \$30 millions, par les employés du gouvernement, soit environ \$2 millions par année.

Le chef de l'Opposition provinciale a ajouté qu'il n'entendait pas donner dans le piège que lui tendent ses adversaires et permettre que la bataille soit transportée sur le terrain fédéral. Il estime qu'une telle manœuvre exposerait grandement l'autonomie de la province, qu'il entend protéger comme la prunelle de ses yeux. Il demande à ses adversaires de tenter plutôt de fournir certaines explications requises sur les révélations faites à l'enquête sur les comptes publics.

M. Duplessis s'est rendu au kiosque qui se trouve au centre du parc, de façon triomphale. Deux fanfares; l'Harmonie de Bellefleur et la Fanfare de Valleyfield, le précédant, suivies d'une délégation des Jeunesses Patriotes, ainsi que de nombre de ses collaborateurs dans la présente lutte.

Le chef de l'Union Nationale a été longuement acclamé lorsqu'il est monté sur l'estrade. Il a serré la main des présidents de l'assemblée, salué les dames qui s'y trouvaient en grand nombre, ainsi que les candidats et autres personnes qui avaient pris place sur l'estrade. La foule a entonné l'hymne national, suivi de nouveaux applaudissements mêlés à des cris de joie.

M. Delpha Sauvé

M. Delpha Sauvé, le député du comté, est arrivé quelques minutes plus tard et fut à son tour l'objet de chaleureux applaudissements. M. Charette, en le présentant à la foule, lui a remis une liste contenant 4,000 signatures de personnes qui favorisent sa réélection et il a assuré M. Sauvé que les électeurs du comté le désiraient pour les représenter de nouveau dans le prochain gouvernement.

Le chef de l'opposition était entouré de tous les candidats et des principaux chefs de l'Union Nationale de la région.

Deux télégrammes

M. Duplessis a reçu deux télégrammes au cours de l'assemblée. L'un du Dr Laroque, de Montréal, un ancien libéral qui s'est dit sympathique au mouvement de l'Union Nationale, et l'autre de M. C. A. Smart, député sortant de Westmount, qui a annoncé sa retraite définitive de la vie publique.

Les présidents

L'assemblée était présidée par MM. Jean-Baptiste Primeau, préfet du comté; Hormisdas Roy, maire de Beauharnois; Théophile Galarneau, maire de Saint-Timothée (village); Aristide Julien, maire de Saint-Timothée (campagne); Arthur Marleau, maire de Saint-Etienne; Frédéric Debonville, maire de Saint-Stanislas de Kostka; André Léger, maire de Sainte-Cécile.

Me Conrad Pelletier, de Montréal, agissait comme maître de cérémonie.

Délégations

Les électeurs des comtés de Vaudreuil, Soulanges, Sainte-Marie, De-

ron, et autres, étaient représentés à l'assemblée par de fortes délégations.

SUR L'ESTRADE

Prisrent place aux côtés de M. Duplessis, sur l'estrade: MM. William Tremblay, Candido Rochefort, Grégoire Bélanger, Antonio Elle, Martin B. Fisher (tous députés sortant et de nouveaux candidats); les candidats Hortensius Béique, Auguste Boyer, Edouard Leduc, le Dr Bellemare, le Dr W.-S. Laroche, J.-H. Lamure, J.-C. Rancourt, J.-B. Bertrand, et autres.

M. Dollard Dansereau

Le premier orateur fut M. Dollard Dansereau, membre des Jeunes Canada, qui parla au nom de la jeunesse. M. Dansereau expliqua que la crise économique s'est fait sentir dans la province de Québec, de façon plus aiguë que dans le reste du pays. Il critiqua les moyens dont s'est servi le gouvernement Taschereau pour se maintenir au pouvoir, et il estime que le gouvernement Godbout ne peut se dégager de la responsabilité des fautes commises par l'ancien gouvernement, dont M. Godbout et plusieurs de ses ministres, faisaient partie.

M. Delpha Sauvé

Le député sortant du comté, M. Delpha Sauvé, qui est de nouveau candidat de l'Union Nationale dans Beauharnois, fut présenté à l'assistance par M. R. Charette, et il fut chaleureusement applaudi.

Au début de ses remarques, M. Sauvé félicita les électeurs de Beauharnois et des comtés environnants d'être venus en aussi grand nombre pour "saluer le chef de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis", qui sera, dit-il, le premier ministre de la province après le 17 août prochain (app.) Il remercie ses amis de l'Union Nationale de l'avoir largement aidé à organiser le grand ralliement de Valleyfield, et il assure M. Duplessis de l'entier appui des citoyens du comté.

"Jamais", de dire M. Sauvé, "Valleyfield n'a été témoin d'une telle manifestation. Jamais aussi grande foule ne s'est réunie pour applaudir un chef de parti et c'est une preuve de la sympathie que vous rencontrez chez nous", d'ajouter le candidat du comté.

M. Sauvé félicite chaleureusement M. Duplessis pour le travail qu'il a fait durant la dernière session, particulièrement devant le comité d'enquête sur les comptes publics.

Petit gars de chez nous

L'orateur rappelle qu'en novembre dernier il a été élu contre un fort candidat, qui avait l'appui des chefs libéraux du comté. "Vous voulez un ouvrier, un 'petit gars de chez vous' pour vous représenter", continue M. Sauvé. "Je crois n'avoir pas trahi votre confiance. Nous avons mis dehors Taschereau, par la porte de devant, et il est entré par la porte d'arrière. Soyez tranquilles, Godbout ne sera pas premier ministre de cette province après le 17 août."

M. Sauvé a signalé que la construction d'un pont entre Valleyfield



L'on voit ci-dessus M. Maurice DUPLESSIS, le chef de l'Union Nationale, dans une pose caractéristique, au cours du discours qu'il prononçait, hier, à Valleyfield.

et la rive nord s'impose, et il a promis qu'il ferait tout en son pouvoir pour obtenir la construction de ce pont dès que le nouveau gouvernement aura pris la direction des affaires de notre province.

M. Saint-Onge

"On m'a dit que j'aurais M. St-Onge comme adversaire", continue-t-il. "M. Saint-Onge est cet ex-député qui a voté contre la pension de vieillesse, contre la pension aux veuves et aux orphelins, qui a voté contre le crédit agricole, mais qui a voté pour la loi Dillon (app.)"

"Nous nous reverrons au cours de la campagne. Nous parlerons de Charles Lanctôt, d'Antoine Taschereau. Je veux me battre pour vous. Renvoyez-moi à Québec sous la bannière de Duplessis, le plus grand parlementaire que nous ayons connu dans notre province et nous travaillerons pour le bien du peuple", dit M. Sauvé en terminant.

M. J.-C. Rancourt

Le président de la Fédération des Ouvriers du Canada déclare que seul M. Duplessis peut nous offrir un gouvernement du peuple, représentant le peuple, travaillant pour le peuple et représentant réellement la cause du peuple.

"Gars debout"

"Il fallait des patriotes, des 'gars debout' et non des Godbout pour réveiller le peuple, découvrir l'exploitation qui grugeait la province; il fallait M. Duplessis et ses vaillants compagnons. Il n'y a chez nous qu'un seul sentiment; nos coeurs battent à l'unisson: nous voulons la liberté", continue M. Rancourt. "Il nous faut des législateurs qui comprennent ce que doivent être les réformes sociales."

M. Rancourt n'a pas confiance dans les nouveaux ministres du gouvernement Godbout. Nouveau! M. Bouchard? lui qui a obtenu un ministère après avoir fait les cent-pas pendant des semaines! C'est cela que M. Godbout appelle des ministres nouveaux! Et qu'a fait M. Bouchard depuis qu'il est ministre? Rien du tout!" prétend M. Rancourt.

M. J.-B. Bertrand

M. J.-B. Bertrand, jeune homme âgé seulement de 18 ans, étudiant à l'École des Sciences Sociales de Montréal, a fait l'éloge de M. Duplessis.

Il rappelle un discours de ce dernier au cours duquel il déclarait que 100,000 jeunes gens sont sans

tionale d'économie", c'est le présent, c'est l'avenir. Il faut protéger les jeunes en adoptant des mesures qui s'imposent. Les jeunes, c'est le coeur des vieux. Les vieux aiment à revivre dans les jeunes, et en protégeant les jeunes on rend bien heureux les plus âgés. Les jeunes, ils tiennent au passé, parce que nous avons un passé de gloire, un passé d'héroïsme, et c'est aux jeunes qu'il nous faut le confier. Je considère que l'établissement des jeunes est le plus important problème qui nous confronte et que de sa solution dépend notre avenir", ajoute M. Duplessis.

Usurpation

"Nous avons en ce moment, non de nouvelles élections, mais la continuation de l'élection de novembre dernier. Les gens qui s'étaient maintenus au pouvoir par l'usurpation croulent maintenant dans le mépris populaire.

M. Godbout, M. Bouchard, M. Côté et tous les autres ministres demandent au peuple de les croire. Ils disent au peuple: "hier, nous étions des pêcheurs, mais aujourd'hui, nous sommes sanctifiés". Nous avons été complices hier dans les vols, mais aujourd'hui, nous sommes changés".

L'enquête bloquée

Le groupe Taschereau-Godbout-Bouchard, a tout fait pour bloquer l'enquête sur les comptes publics. Il y en a qui ont travaillé dans l'ombre pour empêcher la lumière de se faire. Méfiez-vous de ceux qui prétendent avoir le monopole de la vérité. On dit que l'enquête n'est pas un moyen juste et équitable de découvrir les irrégularités. N'est-ce pas de la bonne politique, de la politique constructive, que de découvrir les voleurs et de punir les canailles! N'est-ce pas de la bonne politique que de punir ceux qui ont volé le peuple pendant qu'il était dans la misère? N'est-ce pas de la bonne politique que de montrer que nos lois sont ainsi faites pour protéger les canailles, petites ou grosses?

"Je puis dire que l'enquête n'est que commencée. Nous n'avons dévoilé qu'une infime partie de la vérité, et je m'engage à la continuer. Tant que j'aurai un souffle de vie, je continuerai personnellement cette enquête.

"Je ne crains pas les puissants. Lorsque l'enquête se continuera, vous verrez pourquoi certaines personnes, qui n'ont pas le courage de se montrer sous leurs vraies couleurs, ont toujours voulu des coalitions, n'ont rien fait pour aider l'enquête. Vous comprendrez alors tout", ajoute M. Duplessis.

M. Bériau

"M. Godbout, vous le savez, a toujours voté pour empêcher les témoins de répondre. L'enquête a été arrêtée juste au moment où nous allions faire la lumière sur le département de l'agriculture. M. Godbout a déclaré qu'il n'avait pas d'argent pour le prêt agricole, mais il en avait pour voter une pension spéciale à M. Bériau. L'ancien ministre de la colonisation a dû remettre \$1,650 qu'il avait reçus de trop.

(Suite à la page 14)

VOUS ROULEZ DES CIGARETTES DÉLICIEUSES

avec le

La Salle

10¢

LE GROS PAQUET

Revue des spectacles

Jessie Matthews est prise au Princess

Le théâtre Princess offre un excellent programme anglais, cette semaine et ce n'est pas sans un grand plaisir que nous avons revu la si gracieuse, si pétillante Jessie Matthews, la "Ginger Rogers" anglaise, dans le beau film "It's Love Again". Dans cette comédie musicale, Mlle Matthews est à son meilleur; ses danses sont un véritable charme, un vrai poème et ses chansons ne le cèdent en rien à son art chorégraphique.

C'est l'amusante histoire d'une jeune choriste qui veut à tout prix atteindre à la gloire; pour cela, elle prend des moyens quasi abracadabrants et se fait passer pour Miss Smythe-Smythe, pure invention d'un jeune reporter en mal de "scoop". Une femme supposée avoir été la favorite d'un maharajah puissant des Indes, les scènes qui s'en suivent sont d'un baroque tordant. Mlle Matthews est habilement secondée par Robert Young, de Hollywood et naturellement, Selma Hale qui, dans la production, montre qu'il est véritablement une étoile.

Le second film à l'affiche est la tragédie de la guerre de l'Angleterre contre les Sins Feinners d'Irlande. Le titre est très évocateur, les troubles qui surgissent avant le traité de 1922 étant de façon puissante, racontés de façon puissante. La guerre entre les Sins Feinners et les Black and Tans, est racontée dans toute sa tragédie et sa sauvagerie. Le film anglais est toutefois impartial.

John Lodge, Antoinette Ceiller et John Loder sont les principaux interprètes et s'acquittent de leur tâche de main de maître.

En tout et par tout, c'est donc un excellent programme varié qu'on ne doit pas manquer de voir.

M. R. de C.

Le San Francisco de 1906 au Palace

L'un des meilleurs films de l'année, auquel il manque cependant ce que l'on pourrait appeler la "touche finale". San Francisco, est actuellement à l'affiche du cinéma Palace. Les vedettes que l'on a choisies avec grand soin pour cette représentation remplissent toutes leurs rôles avec maîtrise. Le spectacle est excessivement bien monté et la scène du tremblement de terre est réaliste, mais tout cela semble ne pas émouvoir le spectateur et le toucher comme il devrait l'être. Le film est cependant à classer parmi les meilleurs et l'on ne peut qu'encourager de le voir.

On y voit l'histoire de Blackie Norton (Clark Gable), propriétaire d'un cabaret, et de son amour pour Mary Blake, (Jeannette MacDonald), une jeune chanteuse innocente de Denver. Le film nous représente la vieille ville de San Francisco, pittoresque et brutale, là où les mœurs semblaient disparues et qui fut détruite par le tremblement de terre survenu au début du siècle. Les costumes et les coutumes du temps y sont gardés avec une fidélité parfaite.

Après nous avoir montré l'odyssée des deux amoureux ainsi que leurs difficultés, nous assistons à la scène du tremblement de terre, la panique des habitants. San Francisco ne fait ni plus ni moins que de se détruire sous les yeux horrifiés et émerveillés des spectateurs. Ce spectacle est magnifique.

Clark Gable est admirable dans son rôle, faisant vivre le caractère qu'il représente. Mlle MacDonald, de nouveau, se montre la grande artiste que nous connaissons. Sa voix est merveilleuse et elle interprète certaines scènes de "Faust", les chantant d'une manière aussi parfaite que quiconque sur la scène de l'opéra en Amérique.

CAR.

Excellent dialogue au Cinéma de Paris

"Bichon", qui passe à l'écran du Cinéma de Paris, cette semaine, en même temps que "Le Crime de M. Pegotte", est du théâtre filmé. Les modifications apportées à la mise en scène de la pièce ne sont que menus détails, souvent heureux, mais sans aucune prétention cinématographique. Ce qui compte surtout dans le film, c'est le dialogue; il faut le reconnaître, il est ici souverain. Les mots faciles abondent. Le dialogue anime les péripéties redoublantes de l'histoire de cet enfant auquel on cherche un père et qui en trouve plusieurs, le vrai se révélant à la fin pour dénouer l'écheveau des complications sentimentales et faire le bonheur de tous.

Après de notre public parlant français, cette pièce filmée trouve un véritable succès. En tête de la distribution, qui réunit les principaux interprètes de la scène: Victor Boucher, au jeu très naturel, mais jeune premier un peu hors d'âge, Marguerite Deval à la vivacité pétillante et un délicieux bébé agréablement photographique.

Dans le second film, "Le Crime de M. Pegotte", on est invité avec Jules

"L'Enfant du Danube" au cinéma St-Denis

Deux films d'atmosphère sont à l'affiche du cinéma Saint-Denis, cette semaine: "Les Nuits de Paris" et "L'Enfant du Danube". Ce dernier film est de beaucoup le meilleur, particulièrement pour sa photographie. Il met en vedette Joséphine Gail et Pierre Nax, nouvelle recrue du cinéma français. Quand au second film c'est l'étude d'un milieu excentrique de Paris. Il suffit de dire qu'Armand Bernard, Jean Galland, Marcel Vallée, Marguerite Moreno, Paul Azais font partie de la distribution pour présumer un succès du film.

L'histoire que raconte ce film se passe sur un chalutier du Danube, fleuve qui, on le sait, traverse l'Autriche, la Hongrie et d'autres pays de l'Europe centrale. Il nous est donc souvent donné, au cours du film, d'admirer les pentes abruptes des rochers qui le bordent et les châteaux féodaux sombres et solitaires que l'on y a hardiment construits.

En effet, c'est un des grands attraits de "L'Enfant du Danube" et l'intrigue perdrait un peu de sa saveur, si elle n'était imprégnée de cette atmosphère que l'on a pas toujours l'occasion de respirer même au cinéma. Il s'agit, dans cette histoire, d'une enfant, une espèce de Shirley Temple, qui, par sa grâce et sa gentillesse, séduit tout son entourage. Elle a tant de charme qu'elle régit par sa seule intervention, peut-être inconsciente, certains châteaux de famille très grave. En effet, adoptée par des marins, l'enfant, qui est orpheline, met l'accord dans un foyer momentanément déshabillé par de pénibles et de fâcheux malentendus.

Jérôme Bonaparte au cinéma Capitol

"Hearts Divided", est un des meilleurs films qu'on puisse voir et la direction du Capitol a eu la main heureuse. Non seulement peut-on y reconnaître l'authenticité d'une des aventures de Jérôme Bonaparte et conséquemment, rafraîchir ses connaissances historiques, mais les lecteurs de cette romance donnent chacun une interprétation fort intéressante.

Claude Rains est magnifique dans le rôle de Napoléon Bonaparte; il présente l'empereur sous un jour nouveau et d'une façon magistrale, mais il ne paraît pas assez souvent en scène. Marion Davies est simplement exquise dans le rôle de cette jeune héritière américaine éprise du frère de l'empereur... ce qui prouve que les héritières actuelles n'ont pas créé le mouvement.

La jeune américaine est délicate lorsqu'elle vient elle-même plaider devant l'empereur la cause "de son amour". Mais l'empereur a la main ferme et la charmante Mlle Davies, moins heureuse que certaines de ses compatriotes modernes, doit retourner en son pays sans épouser le prince.

Dick Powell tient le rôle du prince délégué aux Etats-Unis afin d'effectuer la vente de la Louisiane. Le jeune prince chante joliment mais il me semble que Mlle Davies, avec tous ses charmes, aurait facilement trouvé "mari tout aussi attirant dans son propre pays".

Le second film: "Law in her hands" présente Margaret Lindsay dans le rôle d'une criminaliste réputée. La jeune femme est épatante et joue avec brio le film complet. Bien... un bon programme.

(T.L.)

Le déridant Burke au cinéma Loew's

"Too Many Sweethearts" la revue que dirige l'humoriste Johnny Burke cette semaine au Loew's comprend les numéros les plus intéressants qui soient en n'oubliant pas celui de Johnny lui-même qui dans un monologue débité posément atteint le plus haut comique en nous racontant ses aventures au début de la grande guerre. Chaque mot porte un sel de rire. Johnny est impayable.

Mlle Beatrice Howell fait preuve d'un remarquable talent dans la personification de cinq vedettes de cinéma avec un réalisme saisissant et tordant. Jongleurs, acrobates et les gentilles danseuses régulières du cinéma complètent ce programme de vaudeville de choix.

A l'écran Ann Harding est émue par le paroxysme dans "Witness Chair". Film d'une qualité rare par ses traits si humains et si réalistes que traversent comme de petites pointes malicieuses des à-côtés comiques. "Hot Money" avec Ross Alexander ne peut être qu'un film à bakout, à situations impossibles, à babillage intense et force cris tels qu'aime à en débiter avec un art à lui l'entraînant Alexander. C'est un comédien qui prendra bientôt le titre de star. Il en a toutes les qualités.

Berry et Robert Cordy, aux mystères de la boîte. Ce n'est ni plus ni moins que du grand guignol que l'on nous sert.

La Argentina meurt à sa villa de Bayonne, France

BAYONNE, France, 20 (P.A.). — Antonia Merce, fameuse danseuse connue sous le nom de la Argentina, est morte hier à Bayonne, d'une syncope de cœur.



LA ARGENTINA

Elle est tombée morte hier à Bayonne en arrivant à sa villa, au retour d'un festival auquel elle avait pris part en compagnie d'une bande d'amis. Des milliers de

paysans sont allés la voir, revêtue d'une robe de tulle blanc et couchée dans un véritable berceau de fleurs. La Argentina a fait plusieurs tournées des Etats-Unis et du Canada.

Elle avait vu le jour à Buenos-Ayres. Elle était la fille d'un des derniers danseurs espagnols à posséder parfaitement tous les secrets du boléro.

A Montréal

La ville de Montréal regrettera peut-être plus que toute autre au monde la mort de La Argentina. Elle était venue le 15 décembre de l'année dernière; de toutes les danseuses qui viennent régulièrement nous visiter, La Argentina était de beaucoup la favorite du public des concerts. Elle attirait aussi une assistance-record, particulièrement l'année dernière.

Il serait inutile d'insister sur son art qu'elle avait porté au plus haut degré de perfection. Ses danses reflétaient le folklore espagnol et, comme le ballet classique, il est soumis à la tradition. Tous ceux qui ont vu La Argentina danser "La Cordova" reconnaissent facilement que son art était universel et que cette danse était un drame aussi puissant que ceux de Shakespeare.

Un récital de La Argentina était toujours quelque chose de nouveau à chaque fois qu'elle paraissait sur la scène. Il est bien vrai qu'elle ne faisait pas reposer son art sur la technique seule, et, cependant, elle possédait une technique inégale. Elle présentait ses danses à la manière de son collaborateur Matisse. C'est assurément une grande perte pour l'art qu'elle représentait, et tous ceux qui l'ont connue la regretteront.

CHRONIQUE MARITIME

Sautons les Rapides

Depuis samedi dernier, les Canada Steamships Lines offrent au public voyageur un nouveau service intéressant, celui de pouvoir sauter les rapides du Long-Sault et être de retour à Montréal le même jour.

Grâce à certains arrangements conclus avec le Canadien National, les passagers peuvent monter dans un train spécial le matin et se rendre à Morrisburg où ils prendront place à bord d'un vapeur des C.S.L. faisant le service régulier entre Toronto-Montréal.

Sur "Normandie"



Le commandant Pierre Thoreux, succédant au commandant René Pugué, prendra officiellement le commandement de "Normandie" le 28 juillet.

"Queen Mary"

Le superpaquebot "Queen Mary" nous informe-t-on de source autorisée à l'intention de tenter de briser le record de vitesse détenu par "Normandie".

On sait que la gloire de la marine marchande anglaise vient de sortir de la cale-sèche où on lui a fait subir plusieurs changements. C'est encore la course au ruban-bleu.

Le "Lady-Somers"

Ce paquebot des Canadian Steamships Lines effectuant une croisière bi-mensuelle aux Antilles est arrivé dans notre port, hier soir. On remarquait parmi les Montréalais: M. R. de Jardy, M. J.-R. Boutin, Mlle C. Lafrenière, Mlle A. Pelland et Mlle B. Lévesque.

Le télégraphe

Demain 21, on célébrera de part tout le pays le centenaire des ex-

"PRINCESS" — à l'affiche

Jessie Matthews dans
"IT'S LOVE AGAIN"
Aussi "OURSelves AGAIN"
10 à 1, 25; 1 à 6, 35; 6 à 11, 50

CINEMA DE PARIS, présente

VICTOR BOUCHER
dans "BICHON"
RUE
"Le Crime de M. Pegotte"

ST-DENIS présente

ARMAND BERNARD
dans "PARIS LA NUIT"
RUE
"L'ENFANT DU DANUBE"

périences fructueuses entreprises par Samuel F.-B. Morse qui ont rendu possible la transmission par code morse sur les fils de toute communication. Ce centenaire coïncide avec celui du départ du premier train du réseau St-Lawrence and Champlain, aujourd'hui une filiale du réseau Canadien National.

De Vancouver à Charlottetown, les anciens opérateurs ont été invités à reprendre leur place à l'appareil afin de commémorer de façon adéquate cet anniversaire.

L'Ouest attend...

WINNIPEG, 20. (P. C.) — Après deux semaines de chaleur intense, les cultivateurs de l'Ouest se réjouissent de la venue de jours plus frais. Cependant on attend toujours les pluies nécessaires pour sauver la récolte déjà fortement endommagée par la sécheresse.

Riche collection

PARIS, 20. (P.C.-Havas). — La Bibliothèque Nationale s'est enrichie de la collection d'autographes que le comte Allard du Chollet a constituée depuis plus de cinquante ans et qui, comprenant plus de huit mille documents, couvrant toute l'époque moderne depuis le seizième siècle, est une des plus riches et des plus intéressantes qui soient. La collection que l'éminent collectionneur a remise à Julien Cain, administrateur de la Bibliothèque Nationale, comprend des autographes de souverains, depuis Charles VII, d'hommes d'état depuis Sully et Richelieu, et du temps de la révolution, de prélats, d'intellectuels.

Citoyen de Westmount volé à Old Orchard

OLD ORCHARD, Maine, 20. — Une bohémienne pesant près de 250 livres, ainsi que son compagnon, ont été arrêtés ici sous l'accusation d'avoir enlevé son porte-monnaie, contenant \$205, à M. E. W. T. Raddon, ancien trésorier de la Commission des Ecoles de Westmount, qui passe l'été à Higgins Beach.

M. Raddon se fit voler au cours d'une séance de spiritisme alors qu'il consentait à "laisser charmer" un sou par la nomade.

Sur la scène
"TOO MANY SWEETHEARTS"
avec
JOHNNY BURKE
AMERICAN HUMORIST
OF STAGE, RADIO
AND SCREEN
HOT MONEY NOSS ALEXANDER
BEVERLY ROBERTS

Sur l'écran
ANN HARDING
WITNESS CHAIR
with
WALTER ADEL

CAPITOL A l'affiche

MARION DAVIES
DICK POWELL
Hearts Divided
Charles RUGLES
Eric LOMMERTON
Claude RAINS
10-1 25

ALSO
The Law
IN HER HANDS
MARGARET LINDSAY
GLENDA FARRELL
WARREN HULL
LYLE TALBOT

PALACE 10-1 25

A l'affiche
La plus grande attraction
de l'année.

CLARK GABLE
JEANETTE
MACDONALD
"San Francisco"
with Spencer TRACY
JACK HOLT
TED HEALY
JESSIE RALPH

M. Ph. Bigué contre M. Duplessis

Il sera candidat libéral dans Trois-Rivières. — M. J.-N. Francoeur, ancien ministre, sera de nouveau candidat dans Lotbinière. — Nombreux autres candidats libéraux choisis.

TROIS-RIVIERES, 20. (Spécial à la "Patrie"). — Par un vote de 98 à 49, Me Philippe Bigué, c.r., a été le choix de la convention tenue, hier soir, à l'école Saint-François-Xavier, pour trouver un adversaire à M. Maurice Duplessis lors de l'élection du 17 août prochain.

Le candidat du parti libéral a été choisi après deux tours de scrutin. Le premier entraîna l'élimination de M. Willie Lamy, qui n'avait reçu que trois votes. M. Bigué avait alors reçu 71 votes contre 40 pour Me Léopold Pinsonnault et 37 pour M. L.-P. Lacroix, président du conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières.

M. Lacroix se retira immédiatement en disant qu'il accepterait le choix de la convention, ce que les quatre aspirants s'étaient d'ailleurs engagés à faire au début de la réunion.

La retraite de M. Lacroix souleva des protestations de quelques-uns de ses partisans qui attendaient le résultat du vote dans une salle voisine.

La convention fut présidée par M. Oscar Boulanger, député fédéral de Bellechasse à la Chambre des communes. Ce dernier était accompagné de M. J.-A. Lesage, organisateur du parti libéral pour le district de Québec.

Après la convention, M. Bigué, ainsi que quelques autres orateurs harangèrent brièvement la foule.

L'hon. Francoeur

Québec, 20. — M. J.-N. Francoeur, ancien ministre des travaux publics dans le cabinet Taschereau, a annoncé vendredi, à St-Agapt qu'il se présenterait comme candidat libéral aux élections provinciales. Il représente le comté de Lotbinière depuis 1908.

M. Francoeur fut élu pour la première fois en 1913. En 1916, il devenait président de la Chambre et en 1928, M. Taschereau l'appelait dans le cabinet.

Dans Brome

Knowlton, 20. (Presse canadienne). — Ainsi que nous l'annoncions en première dans notre édition du dimanche, M. Percy Tabor, cultivateur, de East Farnham, a été choisi comme candidat du parti libéral dans le comté de Brome, en vue de l'élection du 17 août prochain. L'hon. M. R. F. Stockwell, assistait à la convention.

A M. Albert Rioux

Voici une lettre que nous fait parvenir l'Association de la jeunesse libérale de Rimouski, relativement à une déclaration faite par M. Albert Rioux à l'assemblée de Baie-du-Febvre.

A une assemblée conservatrice tenue à Baie du Febvre, le 1er juillet dernier, l'un des orateurs, M. Albert Rioux, ex-candidat battu dans le comté de Matapédia, a déclaré que "dans un rassemblement à Trois-Pistoles récemment, M. Godbout en (parlant du premier ministre) avait été obligé de sortir par une fenêtre".

Les soussignés, citoyens de Rimouski, qui étaient tous présents à l'assemblée de Trois-Pistoles, déclarent que l'affirmation de M. Rioux est fautive, mensongère et faite dans le but évident de tromper l'électorat de notre province.

Nous laissons aux électeurs du comté de Montcalm le soin de juger du sérieux et de la sincérité de M. Albert Rioux.

Dans Richelieu

Sorel, 20. (P.C.)

— Les organisateurs libéraux ont annoncé que M. J.-C.-A. Turcotte, député libéral sortant du comté de Richelieu, avait été choisi pour porter de nouveau le drapeau du parti libéral à l'élection du 17 août prochain.



M. J.-C.-A. TURCOTTE

Conventions

Voici la liste des conventions libérales qui ont lieu dans le district de Montréal:

Aujourd'hui: — Dans Athabaska, à Athabaska; dans Gatineau, à Aylmer.

Demain: — Dans Stanstead, à Ayer's Cliff; dans Papineau, à Papineauville.

Dans Verchères

M. F.-X. Messier, député sortant du comté de Verchères, a été choisi à l'unanimité pour porter les couleurs du parti libéral dans la présente lutte, dans ce même comté, à une convention qui eut lieu hier après-midi. La convention était présidée par l'hon. M. C.-A. Bertrand.



M. F.-X. Messier

Dans Missisquoi

Bedford, 20. (Spécial à la "Patrie") — M. Jean-Baptiste Gendron, marchand et cultivateur de Bedford, sera le porte-drapeau du parti libéral dans le comté de Bedford, dans la présente lutte. Il a été choisi unanimement à une convention qui eut lieu ici samedi après-midi.

Dans Bellechasse

M. Eugène Marquis a été choisi comme candidat libéral dans le comté de Bellechasse, en vue de l'élection du 17 août prochain. M. Marquis fut défait en 1927, à une élection partielle, dans Kamouraska, par M. Pierre Gagnon, qui est encore député. M. Oscar Drouin lui infligea une seconde défaite en novembre dernier, dans Québec-Est. Le candidat de Bellechasse est l'associé professionnel de M. Oscar Boulanger, député du comté au fédéral.



M. E. Marquis

L'hon. M. Gervais

L'hon. M. Césaire Gervais, ministre des Travaux publics et des Mines, prononcera une causerie ce

soir, de 8 h. à 8 h. 30, aux postes CRCM, Montréal; CRCK, Québec; CKCH, Hull; CRCS, Chicoutimi; CHNC, New-Carlisle.

Ce soir, de 7 h. 30 à 7 h. 45, Me Antoine Sénécal, aux postes CKAC, Montréal, et CKCV, Québec.

Mercredi soir, de 8 h. à 8 h. 30, l'honorable Stuart McDougall, aux postes CRCM, Montréal, CRCK, Québec; CKCO, Ottawa; CRCS, Chicoutimi; CHNC, New-Carlisle.

Vendredi soir de 8 h. à 8 h. 30, l'honorable T.-Damien Bouchard, aux postes CRCM, Montréal; CRCK, Québec; CKCH, Hull; CRCS, Chicoutimi; CHNC, New-Carlisle.

Prévoyance

Demain après-midi, des délégués des circonscriptions de Jacques-Cartier et Hochelaga se réuniront en la salle municipale de Pointe-Claire pour discuter du nettoyage du lit de la Petite rivière Bouchard.

Ce cours d'eau provoque, chaque printemps, des inondations coûteuses. Les frais de ce nettoyage seraient répartis entre les deux circonscriptions.

Ouverture officielle aujourd'hui, 20 juillet NOUVEAU ET MAGNIFIQUE

Restaurant "ROUND ROOM" TRAYMORE

Au PREMIER RANG des MEILLEURS RESTAURANTS de MONTREAL

TRAYMORE RESTAURANTS AND CATERING LIMITED
fait une invitation spéciale aux Montréalais.

UN MESSAGE PERSONNEL DU GERANT : —

Traymore Restaurants and Catering Limited, qui exploite à Montréal une chaîne de restaurants servant une table excellente à des prix populaires, invite cordialement le public montréalais à visiter et à encourager ce superbe nouveau Restaurant "Round Room" Traymore. Les architectes, artistes, entrepreneurs, décorateurs d'intérieur, ingénieurs et fournisseurs de meubles ont reçu instruction de créer quelque chose de tout nouveau et pouvant se classer au tout premier rang des meilleurs restaurants de Montréal. Nous croyons que ce Traymore "Round Room" est entièrement différent de tout autre restaurant du Canada. De dessin circulaire, avec de délicieux cabinets et un thème de couleurs unique en ce sens qu'il représente la plus agréable combinaison de teintes qui se soit jamais vue, nous avons la conviction que rien n'a été négligé pour vous assurer la meilleure ambiance qu'on puisse espérer trouver dans un restaurant. Le chef cuisinier est un expert dans l'art culinaire et une autorité reconnue dans la préparation des mets. La cuisine est reconnue comme la plus moderne au Canada. — Traymore Restaurants and Catering Limited est une entreprise montréalaise qui donne de l'emploi à plus de 300 Montréalais. Tous les restaurants Traymore sont réputés pour la qualité de leurs mets et leurs prix populaires. Nous espérons avoir l'honneur de votre visite. Je puis vous promettre qu'elle vous sera agréable et que vous en garderez longtemps le souvenir.

WILLIAM F. CROUCHER, gérant,
Restaurant Traymore, "Round Room".

CAFETERIA et SERVICE DE TABLE

Immeuble DRUMMOND Angle rue Ste-Catherine O. et rue Peel

Possédant et exploitant à Montréal

RESTAURANT TRAYMORE No 3
Angle Ste-Catherine O. et Ste-Catherine O.

RESTAURANT HARMONY
Imm. 54, Dominion
Angle Peel et Ste-Catherine

KRAUSMANN'S LORENAINE GRILL
1197 Square Phillips

RESTAURANT COMMODORE
1436 Ste-Catherine O.

KRAUSMANN'S LORENAINE TAVERN
1197 Square Phillips

SALANN SHOP
Imm. 54, Dominion
Angle Peel et Ste-Catherine O.

Une chaîne de restaurants réputés pour leur table A PRIX POPULAIRES.



Rachel Desroches

"SERVICE COURTOIS"

TRAITEURS

pour banquets—noocs—réunions.
Grands et petits diners,
pour prix s'ad.

Traymore Restaurants
and Catering Ltd.

IMMEUBLE DRUMMOND
angle Peel et Ste-Catherine.
Tél. : MA. 6095

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAn-
caster 3131. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS:

Toronto: Harold E. Stephenson, 407
Edifice Canada Permanent. — 320
rue Bay Téléphone: Et. 1016.
Bureau: E. Katz Special Adv.
Agency New-York 500 Fifth Ave.
Angletterre: Clougher Corporation
Ltd 26 Craven Street, Londres,
W. C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada:
un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada:
six mois 2.50
Edition quotidienne, États-
Unis: un an 4.00
Edition quotidienne, États-
Unis: six mois 2.00
Edition du dimanche, Canada:
un an 2.50
Edition du dimanche, États-
Unis: un an 2.00

MONTREAL, 20 JUILLET 1936

L'année de 2,000 heures

La semaine de 40 heures est inap-
plicable à certaines industries. Ce-
la est, la plupart du temps, un effet
du machinisme, qui restreint l'usa-
ge de la main-d'œuvre et doit sa
prédominance au fait qu'il abaisse
les prix de revient. On comprend
qu'il les abaisserait encore plus
qu'il ne fait si on lui faisait don-
ner son plein rendement. Contrai-
rement à l'outil humain, la machi-
ne ne fatigue pas, et elle ne coûte-
rait pas sensiblement plus si on la
faisait travailler 24 heures par jour
au lieu de huit ou neuf. Par rap-
port à son utilisation ininterrom-
pue, la journée de 8 heures triple
donc le coût de la machine dans le
prix de revient de ses produits.
D'où la nécessité dans maintes in-
dustries, de la semaine de 48 heu-
res ou plus. Ce sont ces quelques
heures additionnelles qui abaissent
le prix de revient assez pour que
la production devienne profitable.

La semaine de 40 heures se con-
cilierait parfaitement avec une uti-
lisation intense des machines si l'on
établissait la journée de 16 heures
partagée entre deux équipes. Mais
avec le développement existant de
l'outillage industriel, il en résulterait
un accroissement de produc-
tion que la consommation serait in-
capable d'absorber.

Depuis le commencement de la
crise, on s'est rendu compte que
pour résoudre le problème du chô-
mage, il faudra trouver un moyen
de répartir ce qu'il y a de tra-
vail entre tous les travailleurs.
C'est à quoi visent la semaine de 5
jours et la semaine de 40 heures.
Mais on a lieu de croire que la
journée de 8 heures et la semaine
de cinq jours ne suffiraient pas à
opérer la résorption du chômage.

Les gouvernants et les économis-
tes continuent de chercher com-
ment on pourrait obvier aux incon-
venients que présente la journée
courte dans un certain nombre d'in-
dustries. Quelque éclair de génie
leur fera peut-être, un jour ou l'au-
tre, trouver la formule magique.
En attendant, un journal parisien
fait écho à une idée nouvelle. Il
annonce que, en France, certains
groupements proposent, à la place
de la semaine de 40 heures que l'on
juge inacceptable, l'année de 2,000
heures, qui laisserait à l'employeur
toute latitude pour régler à sa gui-
se la durée du travail quotidien.

L'année de 2,000 heures équiva-
drait à une semaine moyenne de
38½ heures environ. L'usine qui
mettrait en pratique la journée de
8 heures aurait épuisé les deux
mille heures en dix mois et donne-
rait à tout son personnel deux
mois de vacances chaque année.
Celle qui trouverait plus avanta-

geuse la journée de 10 heures four-
nirait les deux mille heures en huit
mois, approximativement, et donne-
rait quatre mois de vacances à ses
employés. Quant aux industries
qui trouveraient plus profitable de
faire des journées de 12 heures, on
leur en laisserait la liberté, mais
elles seraient tenues de donner à
leurs employés à peu près six mois
de vacances chaque année.

L'idée est lancée. Elle paraîtra
certainement attrayante aux tra-
vailleurs, à cause de ce qu'elle fait
entrevoir de loisirs, à condition que
la rémunération de deux mille heu-
res de travail leur permette de
jouir de ces loisirs.

Proposition de la M.L.H. & P.

Avec l'assentiment de la Commis-
sion provinciale de l'électricité, la
compagnie Montreal Light, Heat &
Power vient de proposer aux por-
teurs de 23 millions d'obligations
de la compagnie de Beauharnois
portant intérêt à 5-1-2 pour cent
d'échanger, sur une base de parité,
leurs titres pour des obligations de
la M.L.H. & P. 3-1-2 pour cent de-
vant échoir le 1er janvier 1973. Le
dernier coupon des obligations de
la Beauharnois, payable le 1er juil-
let, est resté en souffrance, et les
perspectives de futur paiement
sont, comme on sait, fort aléatoires.
Les détenteurs ont donc à choisir
entre le rendement contractuel in-
certain de leur placement et un
rendement sensiblement moindre,
mais certain.

Du sacrifice qui leur est deman-
dé la compagnie de Beauharnois ni
la compagnie de Montréal ne peu-
vent être tenues responsables. Il
est la conséquence de la répudia-
tion de ses contrats par la Commis-
sion hydroélectrique imposée par
une loi de la législature de l'Onta-
rio.

La compagnie de Beauharnois
avait rigoureusement pris ses me-
sures pour faire honneur à ses en-
gagements envers les épargnants
qu'elle invitait à s'associer à son
entreprise en achetant ses obliga-
tions. Les promoteurs s'étaient à la
vérité protégés eux-mêmes de la
même manière. En effet, avant de
mettre à exécution leur plan d'am-
énagement hydroélectrique, ils
avaient eu la précaution de négocier
d'avance, par des contrats fermes
avec des acquéreurs dont la solva-
bilité ne pouvait être mise en dou-
te, la vente de 400,000 c.-v. des
500,000 que l'usine génératrice de
Beauharnois devait au début pro-
duire. Ils avaient par conséquent
assuré un revenu amplement suf-
fisant pour le service des intérêts
sur les capitaux empruntés.

Qu'un gouvernement, et surtout
celui de la plus riche province du
Dominion osât se permettre de re-
nier sa signature, c'était une éven-
tualité imprévisible. Le gouverne-
ment d'Ontario a prétendu que, à
cause de la crise économique, les
contrats qu'il avait signés après
mûre délibération, occasionneraient
une perte aux contribuables ontari-
ens, et, usant arbitrairement de
sa suprême autorité, peut-être en
violation de la constitution du pays,
il a rejeté cette perte sur les com-
pagnies de Québec et leurs bail-
leurs de fonds.

Il reste à ces derniers de se tirer
de là le mieux qu'ils pourront.
L'offre de la Montreal Light, Heat
& Power présente en l'occurrence
le caractère d'un accommodement
que le comité de protection des dé-
tenteurs d'obligations a envisagé
favorablement. Il sera soumis à
leur ratification à une réunion
convoquée pour le 10 août.

Réflexions brèves

Toute réflexion faite, on ne don-
nera pas au nouveau bébé Dionne
le prénom de Daffoe, suivant la sug-
gestion du "Citizen" d'Ottawa. L'en-
fant est né physiquement parfait;
les parents désirent le garder sans
"Daffoe".

M. Aberhart prédit qu'une pre-
mière émission de \$250,000 de
"scrip" qu'il mettra en circulation
le 1er août va créer pour deux mil-
lions de dollars de commerce. Le
premier ministre albertain a la con-
fiance robuste.

Animés du désir d'accomplir
conscienceusement leur devoir d'é-
lecteurs, par dizaine de milliers
les citoyens de notre province ac-
tuellement courent le dimanche aux
réunions politiques au lieu d'aller
entendre les vêpres.

Le maire de Montréal récom-
penserait demain publiquement un
chauffeur d'automobile qui a con-
duit pendant vingt-huit ans sans
avoir aucun accident. Mais nous
parlons que ce chauffeur n'a ja-
mais cherché à battre le record de
vitesse.

M. Bennett affirme que, dans les
circonstances actuelles, le blé cana-
dien vaut un dollar ou plus le
boisseau, et qu'il est préjudiciable
aux fermiers d'en pousser la vente
comme on a fait depuis six mois.
Est-ce que l'ancien premier minis-
tre veut proposer encore une spé-
culation sur nos blés?

LUNDI FEMININ.—

L'ENNUI

Que d'ennui sur la surface du glo-
be! Et pourquoi?... Parce que
l'égoïsme est un monarque régnant
sur toutes les classes de la société.

Les jeunes désœuvrés s'ennuient
parce qu'ils ne savent pas se rendre
utiles aux autres et concentrent toute
leur attention sur leur personne.

Le plus triste ennui est celui dont
souffre un cœur de mère, quand au
cours des longues veillées, elle se voit
délaisée par des enfants qui s'en
vont à leurs plaisirs, troupes légères
de papillons... après un bonsoir in-
différent, peut-être, un baiser hâtif,
mais sans songer que la mère qui pei-
ne aurait besoin elle aussi d'une ré-
création. Cruelle insouciance qui fait
pleurer les mamans. Une soirée au
nid, auprès de ces anges, gardiens de
nos berceaux qui ont, avec une solli-
citude inlassable, entouré notre jeu-
nesse, n'est-ce pas juste, n'est-ce pas
doux? Quelle meilleure amie peut
donc avoir une jeune fille, si ce n'est
celle toujours attentive à lui donner
de la joie, à lui préparer un avenir
plein de bonheur?

Bien lourd aussi l'ennui des vieil-
lards qu'on oublie, parce que leur
hiver est trop sage pour un prin-
temps fou. Après avoir semé tout le
long de la vie la tendresse de leur
cœur, ils se voient seuls au sein de
l'ombre crépusculaire.

Soyons bonnes pour nos mamans,
vénérons les têtes blanches dont le
Ciel orne nos foyers, et ne craignons
pas, même au prix du renoncement,
de procurer à ces êtres chers, beau-
coup de joie, beaucoup de soleil.

Jeanne Grisé.

VANCOUVER.—La population a
assisté à un spectacle d'une splen-
deur inouïe. Les Chinois ont repro-
duit ici les scènes qui se déroulent
en Orient lors des plus grandes fêtes
de l'année. C'était leur façon de
célébrer le cinquantenaire de Van-
couver.

Alambic...

(SUITE DE LA PAGE 3)

Des Américains

Tous les suspects, moins trois, ont
déclaré venir des États-Unis et de
l'Ontario. Voici leurs noms et adres-
ses: Everette Saint-Denis, Montréal;
Jérôme Robert, Saint-Mathieu;
Maurice Joly, le propriétaire de la
ferme; Raffo Saste, John Torre,
John Derrone, Antonio Croesto et
Harold Burns.

La police est d'avis que l'alambic
confisqué n'était en opération que
depuis trois semaines et avait été
construit à cet endroit parce que,
depuis quelques temps, les contre-
bandiers américains avaient beau-
coup de difficulté à traverser la
frontière en cachette.

Risque d'une explosion

Les agents de la police fédérale
ont commencé, ce matin, à détrui-
re l'alambic qui est si gros et si
bien construit qu'il faudra se servir
de torches à acétylène pour en cou-
per les morceaux. Près de l'alambic
qui était caché dans une grange, le
long de la rivière, était un tas de
foin évalué à 250 tonnes. Les agents
disent que les opérateurs furent
chanceux de ne pas être réduits en
pièce par une explosion.

Les accusés seront traduits en
Cour dès aujourd'hui à Saint-Jé-
rôme.

Pour construire un bateau

Les contrebandiers avaient loué
la grange et un chalet bordant la
route appartenant à M. Maurice
Joly, pour fins, disaient-ils, de con-
struire un bateau. Après leur instal-
lation, ils construisirent un autre
chalet au bord de la rivière. Les
trois maisons étaient reliées entre
elles par un système d'alarme et
une chaloupe était continuellement
amarrée au pied de la terre de M.
Joly, en prévision d'un raid. Les ra-
mes étaient laissées dans le fond de
la chaloupe.

L'alambic fonctionnait nuit et
jour. Mais comme les fourneaux
étaient chauffés au coke par un
chauffeur de métier, il ne sortait
aucune fumée perceptible pour les
voisins.

À la suite d'une alerte récente, la
cheminée avait été soigneusement
camouflée.

Les "chapeaux blancs"

Les habitants de la ferme Joly
connaissent seulement deux des
contrebandiers dont ils ne savaient
pas les noms et qu'ils appelaient les
"chapeaux blancs".

Le raid de samedi fut effectué
par 20 policiers de la gendarmerie
royale venus en cinq puissantes voi-
tures et munis des renseignements
les plus précis. On leur avait décrit
l'endroit comme se trouvant à 7
poteaux de l'école à droite du che-
min. Ils entrèrent donc sur la pro-
priété de M. Joly. Mais aussitôt le
système d'alarme fonctionna et ce
fut un sauve-qui-peut général.

Chasse mouvementée

Les deux chauffeurs furent saisis
au moment où ils allaient mon-
ter dans la chaloupe et prendre le
large. Deux autres furent arrêtés
dans les champs, un autre dormait
dans le chalet du bord de l'eau. Le
dernier réussit à fuir et fut rejoint
à un mille de là par les policiers en
voiture. Il était tellement épuisé
qu'il était incapable de parler.

Le raid terminé, les policiers re-
tourneront aux quartiers généraux
avec leurs prisonniers et laisseront
les constables J.-N. Ménard, J.-P.
Dugal et J.-N. Desjardins pour sur-
veiller l'alambic et les deux cha-
lets. Ils commenceront aussitôt à
détruire le système d'alarme.

Arrivée des "chapeaux blancs"

Le soir, vers dix heures, après
l'arrestation de M. Robert qui
était venu en camion, une voiture
entra sur la propriété. M. Ménard
crut que c'était le caporal Church-
man qui revenait. Il attendit donc
dans le chalet. À ce moment deux
hommes entrèrent et reconnaissant
les policiers, ils voulurent retrai-
ter. M. Ménard se leva et dit
"Entrez! Asseyez-vous!"

Ils voulurent ouvrir la porte,
mais l'un des policiers se trouvait
derrière eux. Les deux hommes
portaient des chapeaux blancs.

Il fuit

Ils sautèrent tous les deux sur
le policier et dans la mêlée qui
suivit l'un d'eux réussit à fuir.
L'autre, un gaillard de 200 livres
taillé en athlète, continua la lutte
seul. Il s'échappa d'abord sur le
balcon. Là, le constable Ménard
parvint à le renverser contre le
rempart de bois et à le maintenir.
Il lança alors une faible plainte
et cessa de résister. Le constable
crut qu'il avait perdu connais-
sance et il l'aida à se relever. Ce n'é-
tait qu'une feinte. Le "chapeau
blanc" profita de l'occasion pour
se dégager et sauter en bas. Ce
que voyant le constable Dugal l'as-
somma avec le manche d'une lam-
pe de poche.

Ce fut la dernière alerte de la
soirée.

L'alambic qui fut saisi par les po-
liciers de la gendarmerie royale,
à Terrebonne, à cause de sa situa-
tion dans une grange remplie de
foin, constituait un danger pour la
région environnante. L'alambic se
trouvait installé à environ une di-
zaine de pieds d'une meule de foin
de 250 tonnes et pouvait, par la
chaleur qui se dégageait pendant
la fermentation, causer une explo-
sion d'une force suffisante pour
anéantir la grange, les deux cha-
lets voisins et la maison de M.
Maurice Joly, le propriétaire. L'ex-
plosion aurait aussi pu causer des
dommages énormes dans toute la
région.

Machado...

(Suite de la page 3)

journalistes. Ce matin, au bureau
d'information de cet hôtelierie
montréalaise, on s'est contenté de
dire: "Ni vu, ni connu". Cette ré-
ponse était accompagnée d'un sou-
rire éloquent. Les ordres sont les
ordres et l'employé de l'hôtel ne
pouvait trahir le secret profes-
sionnel, Machado ayant formelle-
ment demandé qu'on lui conservât
l'incognito. Nous le rencontrerons
fort probablement déguisé dans
nos rues.

Les dalles...

(SUITE DE LA PAGE 3)

ses parents. Le courant violent de
la rivière transporta le cadavre
jusque vis-à-vis le No 5101 du bou-
levard Gouin. Retiré de l'eau et
transporté à la morgue le petit fut
identifié peu après par ses parents
absolument ignorants de la tragi-
édie qui leur avait ravi le bébé.

3 BLESSES DANS UNE COLLISION

Trois personnes ont été assez sé-
rieusement blessées au cours d'un
accident d'automobile survenu aux
petites heures dimanche matin. Les
victimes sont: M. et Mme André
Ambroise, 2079 rue Leclerc et M.
Nick Shybluk, 30 ans, 4349 rue
Rouen. Transportés à l'hôpital St-
Luc, les victimes ont raconté que
le chauffeur avait perdu contrôle
du véhicule et que ce dernier était
allé s'écraser sur un poteau à l'an-
gle des rues Hochelaga et Viau.

TENTATIVE DE SUICIDE

Vers neuf heures et quinze mi-
nutes, ce matin, l'équipe de secours
de la Montreal Light, Heat and
Power fut demandée en toute hâte
au numéro 3968 de la rue St-
Laurent, où un nommé Louis Fi-
neberg, âgé de 38 ans et marié,
avait avalé le contenu d'une bou-
teille d'acide carbolique, s'était
tranché la gorge avec une lame
de rasoir, et, probablement afin de
ne pas manquer son coup, avait
ouvert un des robinets du poêle
à gaz.

Les hommes de la M. L. H. &
P. réussirent quand même à le ra-
nimer et le firent transporter à
l'hôpital Saint-Luc. Le constable
Dumoulin, du poste No 20, fit les
constatations d'usage.

LOWELL, Mass. — Une épidémie
de fièvre typhoïde a éclaté et 28
cas ont été enregistrés ou signalés
jusqu'ici. Une des victimes est Hen-
ri Heneault, 27 ans, qui a succombé
hier.

M. Duplessis part pour la Gaspésie

Me G.-A. Campbell dans Westmount. — Déclaration du général Smart. — M. Hermann Barrette. — A Chandler. — M. Duplessis, à Asbestos, à Grand'Mère et à Magog. — Dans Hull. — Dans Matane.

Me G.-A. Campbell briguera les suffrages dans Westmount, comme candidat de l'Union Nationale en remplacement du général C.A. Smart, forcé de se retirer de la vie publique pour cause de maladie.

Dans Terrebonne

M. Hermann Barrette, candidat de l'Union Nationale dans Terrebonne a tenu, en fin de semaine deux assemblées qui ont été des plus enthousiastes. La première eut lieu à St-Jérôme, samedi soir, et la seconde, à St-Jovite, dimanche soir. Ont adressé la parole, outre le candidat, MM. Eugène Chartier, Jacques Auger, Antonio Smith, J.-C. Rancourt, Bernard Lafortune, Omer Langlois et autres.

M. Duplessis

M. Maurice Duplessis tiendra des assemblées au cours de cette semaine à Chandler et à Gaspé, mardi; à Ste-Anne des Monts, mercredi; à Matane et à Mont-Joli, jeudi et à Amqui vendredi. Dimanche prochain, le chef de l'Union Nationale adressera la parole à Asbestos; mardi, le 28, à Grand'Mère et mercredi, le 29, à Magog.

Dans Hull

M. Alexandre Taché, avocat, de Hull, a été choisi comme candidat de l'Union Nationale dans Hull.

L'hon M. O. Gagnon

L'hon. M. Onésime Gagnon a été choisi comme candidat officiel de l'Union Nationale dans Matane. Il a ouvert sa campagne, hier.

Dans Drummond

Une grande assemblée à laquelle assistaient 3,000 personnes a eu lieu hier soir, en faveur de M. J. Marier, candidat unioniste du comté de Drummond.

Le candidat, qui était le principal orateur, a été acclamé par cette foule qui a approuvé de façon non équivoque le plaidoyer prononcé par les orateurs en faveur d'un gouvernement sain.

Les Jeunes Patriotes de Montréal ont fait un appel tout particulier aux Jeunes Patriotes de Drummondville leur démontrant les avantages qu'il y avait de se grouper autour du drapeau de l'Union Nationale.

On remarquait sur l'estrade, accompagnant le candidat, MM. Lorenzo Lebel, Walter O'Leary, J. Gingras et plusieurs notables de Drummondville et des environs.

CAPAC, Michigan—Cinq personnes ont été tuées ici quand le camion qui les transportait fut pris de flanc par la locomotive d'un train du Grand Tronc.

Robles en France

BIARRITZ, France, 20. — Jose Maria Gil Robles, chef de la confédération des partis espagnols de la droite, est arrivé de Madrid dimanche. On accuse son parti d'être responsable des révoltes militaires qui ont balayé l'Espagne, le Maroc Espagnol et les îles Canaries.

Massé va mieux

CORNWALL, 20. — Wilfrid Massé, le petit garçon de onze ans d'Alexandria, qui a été blessé lorsqu'il fut frappé par la poignée de porte d'une automobile qui lui ferra l'estomac et lui déchira le cœur, jeudi, va mieux à l'Hôtel-Dieu ici, à la suite de l'opération pratiquée par le docteur J.-A. Hurteau, de Cornwall.

Citoyen d'Ottawa écrasé deux fois

OTTAWA, 20. — Un citoyen d'Ottawa, William Hay, a été blessé d'une étrange façon hier. Frappé par une automobile, il fut renversé inconscient sur la chaussée et écrasé de nouveau par une seconde voiture qui suivait l'autre de près. La victime souffre de blessures internes, de fracture du crâne et a également une jambe fracturée.

De la gazoline avec du charbon

CARDIFF, pays de Galles, 20. (P.A.)—Le premier ministre Baldwin a dit hier que le gouvernement envisageait la construction d'une série d'usines pour "faire" de la gazoline avec du charbon. Il rappela qu'une usine de \$27,000,000 de la Imperial Chemical Industries à Billingham-on-Tees produisait 123,000 gallons de gazoline par jour. "Il est possible, ajouta-t-il, de construire d'autres usines semblables, plus à l'abri d'attaques en cas de guerre".

Cycliste blessé

OTTAWA, 20.—La bicyclette de Reginald Boucher, 16 ans, est venue en collision avec une automobile conduite par Roland Mongeon. Transporté à l'Hôpital Général d'Ottawa, les médecins ont constaté qu'il souffrait de plusieurs contusions. Il put, toutefois, retourner à la demeure de ses parents, après avoir été traité.

1,398,650 poussins

QUEBEC, 20. — Les couvoirs coopératifs de la province de Québec ont produit au cours de la dernière saison 1,398,650 poussins. La production de 1935 avait été de 976,000 et on avait calculé que le total cette année ne serait pas supérieur à 1,250,000.

La demande pour les poussins d'un jour a été plus forte que jamais. La vente en coopération des poussins d'un jour rapporte aux cultivateurs qui sont membres des couvoirs environ \$1.00 par douzaine d'oeufs. Il y a aujourd'hui 39 couvoirs coopératifs.

On ne peut le ranimer

QUEBEC, 20. — (P. C.) — L'ancien Morel, 20 ans, s'est noyé, hier, dans le lac Saint-Joseph. Le corps fut repêché quelques minutes après l'accident, mais on ne put le ranimer malgré tous les efforts. Ce fut en vain qu'on pratiqua la respiration artificielle.

M. F.-D. Roosevelt à Shelburne, N.E.

SHELBURNE, N.E., 20. (P.C.)—Le drapeau étoilé flottait hier au mât du club nautique de Shelburne en honneur de la première visite dans cette ville de Nouvelle-Ecosse d'un président des Etats-Unis. Le président F.-D. Roosevelt est arrivé ici samedi à bord de son yacht "Sewenna" et le groupe demeurera ici jusqu'à demain alors que les quatre navires de la flottille présidentielle partiront pour la demeure d'été du président à Campobello, N.B. Le président Roosevelt ne descendit pas de son yacht mais ses trois fils en descendirent samedi soir.

Le mérite agricole

QUEBEC, 20 (P.C.) — M. Oscar Lessard, secrétaire du conseil de l'agriculture de Québec, annonce que 165 cultivateurs se sont inscrits au concours pour le mérite agricole. Des 165 concurrents 23 ont déjà reçu des médailles d'argent dans des concours précédents.

La Maison Seagram

On entend souvent des réclames bruyantes en faveur de nouveaux procédés qui tiendraient lieu du temps, et qui, du jour au lendemain, simuleraient les effets produits par les années. Mais SEAGRAM'S ne connaît qu'un moyen pour vieillir et faire mûrir le Whisky convenablement, et ce moyen c'est le temps.

La politique de la Maison Seagram instituée par son fondateur en 1857 est de préparer des Whiskys avec les meilleurs ingrédients possibles et de les conduire ensuite à maturité par voie naturelle jusqu'à ce que l'avènement des années les ait amenés au degré de perfection dont le nom SEAGRAM'S se porte garant.

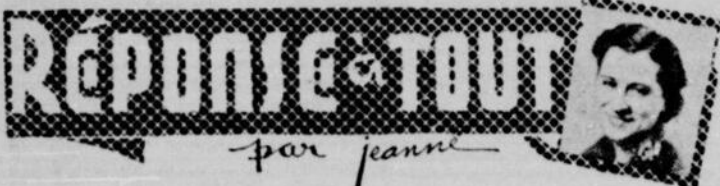
Assurez-vous de Whiskys de qualité, mûris uniquement par le temps... SEAGRAM'S... un nom célèbre depuis huit décades... né pour devancer.

"DEMANDEZ SEAGRAM'S ET SOYEZ RASSURÉ"



JOSEPH E. SEAGRAM & SONS LIMITED
WATERLOO, ONT.

LA FEMME CHEZ ELLE



L'estime est la base la plus solide pour l'amour vrai comme pour l'amitié.

Q.—L'amitié peut-elle suffire pour se marier, ou faut-il absolument que l'amour existe avant le mariage? Les opinions semblent se partager à ce sujet. Voulez-vous me donner la vôtre? (BEL ETE).

R.—Oui, les opinions sont partagées, ce sujet en étant un sur lequel on peut discuter sans fin. Chaque histoire est bredée de fils particuliers; on ne peut guère donner un modèle type, l'âge des héros, leur caractère, leur passé, leurs rêves d'avenir interviennent pour modifier la trame ordinaire de ce grand événement de la vie qu'est le mariage. Une chose certaine est qu'il faut une base d'estime, une base solide sans laquelle ni amour ni amitié ne s'édifieront jamais. L'amitié peut suffire, oui; elle est bonne et sereine et conduit au chemin plus vert de la tendresse. Il faut que ce sentiment ressemble à l'amour, s'il n'en est pas tout à fait, et qu'il soit susceptible de le devenir.

Quand l'amour existe, il faut que ce soit un sentiment raisonné même s'il est très ardent. Savez-vous qu'il est très difficile parfois, de dénommer certaines de nos attirances pour un être? Quel qu'en soit le nom, pourvu qu'il y ait bonne entente, plaisir à se retrouver, à échanger ses idées, satisfaction douce à vivre dans l'ombre du compagnon ou de la compagne choisis, cette atmosphère prépare un mariage heureux.

Q.—Quel est le meilleur procédé pour conserver les oeufs? Ces oeufs conservés peuvent-ils servir absolument comme des oeufs frais (OVIDE).

R.—Il est bien entendu que les oeufs destinés à la table, et en particulier les oeufs à la coque, doivent être consommés sans délai. Pour les autres usages, on peut recourir à des oeufs pondus depuis plusieurs jours, si on les a tenus dans un endroit sain, sec et frais, ou même à des oeufs de conserve, si on même à des oeufs de conserve, si les procédés de conservation sont satisfaisants et appliqués en temps voulu, autrement dit quand les oeufs sont frais. Mettre les oeufs en conserve quand ils sont pondus depuis un certain temps et que l'on craint pour leur avenir, c'est courir à un échec.

Aux procédés de conservation dans l'eau de chaux ou dans une solution d'acide salicyle, souvent préconisés, nous préférons les suivants, comme plus simples et suffisants pour la consommation familiale:

1o. Procédé du papier.—Prendre les oeufs un par un, les envelopper de papier fin et les mettre dans un filet. Quand celui-ci est plein, le suspendre au plafond d'une pièce sèche et fraîche et le retourner tous les huit jours.

2o. Procédé du charbon.—Envelopper les oeufs comme ci-dessus et les

disposer dans une caisse en bois, fermant bien, sur une couche de charbon de bois pilé. Garnir et couvrir avec une nouvelle couche de charbon; déposer une nouvelle couche d'oeufs, puis de charbon, jusqu'à ce que la boîte soit pleine. La placer dans un endroit sec et frais et la retourner tous les huit jours.

Q.—Seriez-vous assez bonne de me dire comment se mangent les radis (PETITE FILLE)?

R.—En décoration de salade, on mange les radis à la fourchette, mais quand ils sont servis au lunch ou comme hors-d'oeuvres, on les met sur son assiette à pain et beurre et on les mange avec un peu de sel.

JEANNE.

Aux institutrices

Une retraite fermée, exclusivement réservée aux institutrices de la Commission Scolaire de Montréal, aura lieu du 24 août au soir, au 27 août au soir, au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest Boulevard Mont-Royal, tél. Do. 5727.

Cette retraite sera prêchée par le Rév. Père Louis Roy, s. j.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.



Pour se reposer, Lily Pons a choisi ce vêtement d'intérieur aussi sobre que confortable. On la voit ici dans son salon de musique. Ce costume, d'allure un peu masculine, est complété par une cravate en soie à dessins persans.

Père, mère et fille blessés

EAST FARNHAM, 20.—Le père, la mère et une fille ont été blessés ici, samedi, lorsqu'ils furent frappés par un camion en s'en allant à l'église. Les victimes sont M. et Mme Shufelt et leur fille Margaret, âgée de 18 ans. Tous souffrirent de coupures et de contusions mais Mme Shufelt dut prendre le chemin de l'hôpital pour blessures au crâne. Le conducteur du camion, Aldéric Thompson, de Saint-Alphonse, raconte qu'il dut laisser passer un autre camion qui le fit prendre le fossé et frappa les trois victimes. Il fut lui-même précipité dans le fossé mais s'en tira indemne.

Au Fort Beauséjour

MONCTON, 20. (P.C.)—Le docteur C. Webster, de Shediac, N.B., membre de la commission des monuments et sites historiques du Canada a annoncé que le T.H. R.B. Bennett participera à la cérémonie officielle d'inauguration du nouveau musée de Fort Beauséjour sur la frontière du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, le 1er août.

MONDANITÉS

MARIAGE PIETTE-BOHEMIER

Le 18 juillet, à dix heures et demie, à l'église de St-Edouard de Montréal, le Rév. J.-Omer Gadbais, curé de St-Jean-Baptiste de Rouville, a béni le mariage de Mlle Marie-Aimée Bohémier, fille de M. et Mme J.-H.-A. Bohémier, de Montréal, avec M. Jean-Robert Piette, de Montréal, fils de M. J.-A. Piette, de Joliette. L'église était ornée de roses, d'oeillets et de fougère. Les mêmes fleurs étaient liées aux bancs des invités. Le chant a été exécuté par MM. J.-H. Gohier, ténor lyrique et Jean Brunet, baryton. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe blanche en chiffon "feuillage" de France Couture, création Madeleine Eberlé. La longue traîne était supportée par le petit page Gilles Piette, frère du marié; un long voile de tulle illusion, soutenu par un diadème de fleurs d'oranger, à la main un livre d'heures avec signets de roses thé et muguet. La dame d'honneur, Mme Julien Bohémier, belle-soeur de la mariée, portait une robe de chiffon rose Dijon de Bianchini, avec, à la taille, large nœud de velours perle et pèrnia. Un grand chapeau de paille exotique perle et une gerbe de roses France et muguet. La bouquetière, Béatrice Piette, soeur du marié, portait une robe de romain rose sur fourreau de taffetas même ton. Un chapeau, genre bonnet, garni de myosotis, son bouquet, style colonial, se composait de roses. M. J.-A. Piette était le témoin de son fils, MM. Julien, Albert, Marcel Bohémier, frères de la mariée, et M. Paul Piette, frère du marié et M. Albert Mayrand, plaçaient les invités. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. et Mme Bohémier où les salons étaient décorés de roses et d'oeillets. M. et Mme Piette partirent ensuite pour les Adirondacks. Pour voyager Mme Piette portait un costume en crêpe Bérengaria mousse et brun, accessoires bruns.

Le Dr Paul Letondal est à Saint-Jovite, au Grey Rock Inn pour une quinzaine.

M. et Mme Berthold Mongeau passent la saison estivale à Laval-sur-le-Lac.

M. et Mme J. René Vallerand, leurs enfants Claude et Suzanne, ainsi que Mme Philippe Clerk sont partis pour les côtes du Maine, où ils passeront une quinzaine de jours.

M. et Mme Lefort Bissillon partiront à la fin de la semaine pro-

chaine pour Saint-Hilaire, où ils passeront quelques semaines.

M. et Mme J. Godin se sont embarqués en fin de semaine, à bord du "Montcalm" pour un voyage en Europe.

M. et Mme Roméo Latreille, M. et Mme Raoul Latreille sont partis pour Old Orchard Beach.

Mme O.-L. Hénault est partie pour Sutton, Ont., où elle passera quelque temps.

Mlle Alice Lessard est l'invitée de sa tante, Mlle Blanche Gariépy à Edmonton.

M. et Mme Jacques Bélanger et leur fils André, passent la saison estivale à Sainte-Adèle.

Le docteur et Mme Paul E. Bousquet et leur famille reviendront d'Europe, vers la fin d'août.

Mlle L. B. Bonin et Mlle Georgette Simard sont de retour de la Malbaie où elles ont été les invitées de lady Guin, pendant quelque temps.

M. et Mme C. Lussier, Mlle Clotilde Lussier, le docteur Georges Rousse sont partis pour Old Orchard.

QUEBEC

M. et Mme Jean-Charles Harvey et leur famille, sont de retour de l'île Providence, Kamouraska, où ils ont passé quelque temps.

M. et Mme Joachim des Rivières Tessier ont passé la fin de semaine à la Malbaie.

M. et Mme C. Simard passent quelque temps à Montréal.

M. et Mme J. E. Rivard, M. et Mme L. Dion sont en voyage à Old Orchard.

Mme A. Cloutier passe une quinzaine à Kamouraska, l'invitée de Mme Jos Savard, à son chalet.

OTTAWA

Mme Jean Genest et sa famille passent la saison à Norway Bay.

M. et Mme François Jean passeront une quinzaine à Notre-Dame du Lac et la Rivière-du-Loup.

Mlle Joan Ahearn est l'invitée de Mme la sénatrice Wilson à sa villa de St-André-sur-mer.

Mlle Françoise Fortier, de Hull, est l'invitée de sa soeur, Mme Albert Leblanc de Sherbrooke.

Mme Douglass Cameron est partie pour Tadoussac.

LA J.O.C. À SHERBROOKE

SHERBROOKE, 20.—Environ 2.000 jeunes gens de toutes les parties de la province ont assisté au congrès diocésain de la J.O.C., tenu à Sherbrooke hier et qui s'est terminé le soir par un grand ralliement à l'Arena. Il y eut communion le matin dans toutes les paroisses, après quoi les jeunes gens se réunirent dans la cour du Séminaire et les jeunes filles dans la cour du couvent Notre-Dame. Une messe spéciale fut célébrée à 11 h. 15 par M. J.-E.-M. Vincent, vicaire-général qui prononça aussi le sermon. Le déjeuner fut servi au séminaire et au Mont Notre-Dame après quoi les délégués paradèrent jusqu'au sous-sol de l'église de l'Immaculée Conception pour une session d'études. Après le repas du soir il y eut parade avec bannières dans la ville jusqu'à l'Arena. Un chœur de 150 voix se fit entendre et les délégués reçurent la bienvenue du maire Emile Rioux et écoutèrent des discours par la R. P. Roy, O.M.I., fondateur et chapelain général de la J.O.C. au Canada; C.-B. Howard, député à Ottawa, le lieutenant-colonel J.-S. Bourque et autres.

MOSCOU.—L'aviateur soviétique Vladimir Kokinaki a atteint une altitude de 36.089 pieds.

Nouveau système de gouvernement

SAINT-PIERRE, Miquelon, 20.—Le gouvernement français dans un décret publié ici, a réorganisé l'administration gouvernementale des îles Miquelon et a aboli les cantons dans la seule colonie française en Amérique du Nord. Un administrateur, assisté d'un conseil dont les membres seront élus par vote populaire gouvernera Miquelon, Saint-Pierre et l'île des Mariniers.

Prison à Caughnawaga

L'agent des affaires indiennes d'Ottawa devra faire un troisième voyage à Caughnawaga afin de décider du site de la prison et du bureau que le gouvernement se propose d'ériger sur la réserve. Le propriétaire du terrain que le gouvernement désirerait demanderait beaucoup trop cher pour sa propriété.

Feu M. Joseph Parent

SOREL, 20.—M. Joseph Parent, employé des chantiers maritimes Manseau, est décédé soudainement, samedi après-midi, à sa demeure. Il était âgé de 58 ans. Il laisse son épouse née Eugénie Farly; deux fils, le révérend Père Arthur Parent, o.m.i., de Lowell, Mass.; Armand, de Sorrel, et quatre filles. Les funérailles auront lieu mardi matin à l'église Saint-Pierre de Sorrel.

Les patrons de la "Patrie"

Les pois sont en grande faveur. On en voit sur presque toutes les robes estivales qu'elles soient en coton, en toile ou en soie. Le modèle que vous voyez ici est très intéressant. Un ruban gros-grain bleu aqua-marine marque la taille. La manche est nouvelle et jolie, les poches posées en biais sur le corsage, le peplum très court sur les hanches.

Le patron no 306 peut être obtenu dans les tailles 14, 16, 18 et 20 ans. Un 16 ans demande 3 1/4 verges de 39 pouces de largeur et 1-8 de verge de 39 pouces dans une couleur contrastante pour la ceinture.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant bien lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Les clubs sociaux et les fêtes des C.N.R.

A partir d'aujourd'hui (lundi) et toute la semaine, les clubs sociaux à travers le Canada célébreront le centenaire du premier chemin de fer canadien, la Cie du Lac Champlain et du St-Laurent, aujourd'hui englobée dans le Canadien-National, par des déjeuners spéciaux. Plus de 37 clubs participeront à cette célébration.

A Montréal, des officiers du Canadien-National parleront devant les membres de trois clubs: M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs pour le district de Montréal, parlera au Kivans St-Laurent, à l'hôtel Queen's le 21 juillet; M. A.-A. Gardiner, adjoint du directeur général du service des voyageurs, parlera au club Rotary de Westmount le 22 juillet, au Victoria Hall, et M. A.-B. Smith, chef du service des annonces, parlera devant le club Lions, à l'hôtel Mont-Royal, le 23 juillet.

À Québec, le 23, le Kivans donnera son déjeuner aux usines de St-Malo du Canadien-National. L'orateur sera M. A.-A. Gardiner. Après le déjeuner les convives visiteront les ateliers.



306

Comment elle vengea sa soeur

Madeleine Sharp Buchanan

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

20 (Suite)

—Une broche de valeur ?
—Bien... oui. Environ cinq cents dollars. C'était naturellement ma faute, parce que j'aurais dû la confier au bureau avec mon portefeuille, avant d'entrer dans la piscine. Je l'avais piquée à l'intérieur de la basque de mon veston. Un oubli, voyez-vous. Lorsque je retournai à ma loge je m'aperçus que mes vêtements avaient été bouleversés et que la broche avait disparu. Brown avait les clés de la salle de bain. Naturellement je compris qu'il avait la broche.

—Mais les propriétaires de la piscine avaient tellement confiance en l'honnêteté de Brown qu'ils prirent sa parole et le gardèrent dans ses fonctions, n'est-ce pas ? demanda Walker.

—En effet. Il avait réellement l'air bon.

—Et quand cela est-il arrivé, M. Farmingham ?

Le millionnaire sembla réfléchir sérieusement, mais Ronny constatait que l'agitation du millionnaire

n'avait pas été apaisée par le récit de la logique histoire de la broche. —C'était vers la fin d'avril, dit-il finalement.

—Je comprends, dit Walker. Et la broche est la seule chose qui ait été prise dans votre armoire ?

Farmingham leva la tête en pâissant. Sa lèvre inférieure tremblait et Ronny aperçut tout à coup les yeux pochés du millionnaire.

La seule chose, oui, monsieur, dit-il enfin.

A la porte, Walker fit demi-tour. —M. Farmingham, dit-il, n'êtes-vous jamais allé à l'"Eventail Japonais" ?

Farmingham n'était pas assez fou pour ne pas lire dans les yeux du policier qu'il s'apercevait de sa frayeur. Aussi ne chercha-t-il pas à nier.

—Mais, oui. Vous voulez parler de ce nouvel établissement hors de la ville ? Magnifique endroit. Oui, j'y suis allé. Pourquoi me demandez-vous cela ?

—Rien, répondit Walker en souriant. Grand merci pour votre courtoisie. Excusez-moi d'avoir abusé de votre temps. Bonjour.

En route vers l'automobile, Ronny saisit le bras de son chef.

—Tom, dit-il, ce vieil oiseau-là nous a menti.

—Je le sais, soupira Walker. Mais pourquoi ? Quels sont ses rapports avec Rugby ?

CHAPITRE XIX

L'idée de Ronny

L'enquête n'aboutit à rien. Walker et Ronny se tinrent coi et ne parlèrent pas des filons qu'ils avaient détectés et le verdict fut ce que Walker avait pensé : Morte de la main d'une personne inconnue.

Le sergent quittait l'enquête en compagnie de Ronny lorsque ce dernier soudain lui saisit le bras.

—Dites, sergent, j'ai une idée ! lui dit-il. Si je me souviens bien, celui qui a fait l'analyse des cendres que j'avais rapportées de chez Townsend, a simplement dit que l'analyse avait révélé l'emploi d'un fort papier satiné ?

—En effet, répondit distraitemment le sergent.

—C'est bien, au revoir ! J'ai une idée. C'est tout. Je vous reverrai, dit Ronny. J'espère que vous ne me demanderez pas de vous déposer nulle part, car je suis pressé.

—Non, dit Walker. Je rentre dîner chez moi.

A sept heures ce même soir Morison appela Walker pour lui dire que lui et son camarade avaient ramené Gleason et lui demander s'il voulait le voir.

Giles Gleason était un jeune homme très élégant s'il eût été moins excentrique dans sa tenue. Il ca-

ressait constamment ses petites moustaches cirées, ce qui lui donnait un certain air trop répandu de nos jours chez beaucoup de jeunes gens. Lorsqu'il entra dans le boudoir chez Walker il paraissait franchement de mauvaise humeur.

—Je voudrais bien savoir pourquoi on me traite de la sorte, M. Walker, s'écria-t-il. Je pars en voyage pour affaires personnelles ; la police me suit et me ramène de force. C'est de l'arbitraire, M. Walker et je n'ai pas commis de crime !

—Ce n'est pas ce que nous pensons, non plus, répondit Walker sur le ton calme et en avançant une chaise. Mais vous êtes assez homme d'affaires pour savoir que du moment que vous étiez à la piscine au moment de la mort de Mrs Webster et que vous étiez assigné à comparaître à l'enquête, vous ne deviez pas disparaître ainsi que vous l'avez fait.

—Je n'avais rien à apprendre à la police, dit Gleason avec raideur, et je n'étais d'aucune valeur à l'enquête. Je connaissais à peine la fille Webster.

—Cela n'avait aucun rapport, dit Walker avec courtoisie. Vous deviez vous présenter et nous vous attendions. Votre départ dans les circonstances vous expose aux soupçons.

Gleason bouillait de colère et il frappa un coup de canne à terre.

—Allons donc ! dit-il. Vous ne trouveriez pas en quarante ans la moindre chose me rattachant le moins du monde à la mort de Claire Webster.

—Vous protestez trop fort, lui dit sèchement le sergent. Pourquoi vous êtes-vous enfui à New-York, M. Gleason ?

—Cela ne vous regarde pas !

Walker s'adressa à Morison.

—Qu'avez-vous à rapporter ? demanda-t-il.

—Peu de chose, répondit Morison sur le ton triste. C'est un cas étrange, si vous me demandez mon opinion. Nous l'avons suivi depuis le champ d'aviation jusqu'à l'hôtel Pennsylvania et c'est tout. Il était en colère mais il n'a pas refusé de venir.

Walker observait les manières de l'élégant jeune homme, ses gestes brusques, ses petits coups de canne sur le plancher, la rougeur de son visage et il se demandait si tout cela ne servait pas à masquer le criminel qu'ils traquaient ?

—Ainsi vous ne voulez pas nous dire ce qui fut cause de votre départ précipité, M. Gleason ? demanda-t-il.

(A suivre)

LA BONNE CUISINE

POULET A LA CARDINAL

1 poulet, 4 tasses de bouillon ou d'eau, 1 tasse de sauce tomate très épaisse, 1 tasse de champignons, poivre et sel.

Couper le poulet en morceaux, après l'avoir préparé, vidé, nettoyé. Mettre ces morceaux dans une casserole, saler, poivrer, couvrir de

fine, la verser sur le poulet, décorer le tour du plat avec des champignons sautés au beurre et décorer de quelques branches de persil.

GATEAU FIN AU FROMAGE

Faire une pâte demi-feuilletée avec 1-2 tasse de farine, 4 c. à table de saindoux, 4 c. à table de



Ce dessert aux pommes sera très apprécié des vôtres. La cavité est remplie de marmelade aux oranges.

bouillon ou d'eau, laisser cuire 1 heure ou plus, jusqu'à ce que la viande soit tendre. Ajouter alors une tasse de sauce tomate très épaisse, laisser cuire 10 minutes de plus. Retirer les morceaux de poulet, les ranger sur un plat chaud, faire réduire la sauce, si c'est nécessaire, la passer à la passoire

beurre, 1-2 c. à thé de sel, 3-4 de tasse d'eau froide. Tamiser la farine avec le sel dans un bol, y mettre le saindoux, l'incorporer à la farine à l'aide de deux couteaux. Délayez avec de l'eau froide de façon à obtenir une pâte qui ne s'attache ni aux doigts ni au bol, la travailler sur la planche farinée jusqu'à ce qu'elle soit bien lisse, la laisser reposer 1-2 heure. Pendant ce temps, laver le beurre à l'eau froide, le mettre dans une serviette, le battre pour l'attendrir et en faire sortir l'eau. Etendre la pâte avec le rouleau, de façon à obtenir une bande plus longue que large, y mettre le beurre, replier la pâte sur le beurre de chaque côté, la presser avec le rouleau, la replier en 3, un feuillet sur le dessus, 1 feuillet en dessous, lui donner 3 à 6 tours comme pour la pâte feuilletée en la laissant reposer 1-4 d'heure entre chaque tour.

Etendre la pâte 1-4 de pouce d'épaisseur, en garnir une assiette à tarte, légèrement beurrée, y verser la préparation suivante et faire cuire à four chaud 1-2 heure. Faire fondre sur un feu doux 1-4

Succès pour les Typos de Jacques-Cartier

Samedi avait lieu au Parc Belmont le pique-nique de l'Union Typographique Jacques-Cartier.

Malgré le temps peu sûr du commencement de l'après-midi, ceux qui s'étaient rendus au parc ont passé une agréable après-midi. Dès 2 h. 30 avaient lieu les courses qui durent être abandonnées cause de la pluie.

L'Union Typographique Jacques-Cartier remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de la fête de samedi. Aux autorités des différents journaux pour la publicité dans leurs pages, aux gérants de la "Presse" pour des bonbons et noix, à ceux de la "Patrie" et la maison Christin, pour des liqueurs aux membres des différentes chapelles de la "Presse" et de la "Patrie" pour leurs différents prix pour les courses, aux organisateurs in merci tout spécial sans oublier la direction du Parc Belmont qui s'est surpassée en deux occasions pour rendre cette fête de famille des typographes des plus amusante et des plus appréciée. Encore une fois, merci au public en général et un merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à notre fête de samedi.

de livre de fromage gras, avec 2 c. à table de beurre, ajouter un peu de lait de manière à obtenir une crème épaisse, passer cette crème à la passoire fine si nécessaire, sur 3 jaunes d'oeufs travaillés avec 1 c. à dessert de fécule de maïs, monter les blancs en neige, les ajouter à cette crème, verser celle-ci dans l'assiette garnie de pâte brisée ou feuilletée. Mettez au four chaud, mais pas ardent.

DUMPLING SURPRISE

Enlevez les coeurs de quelques pommes, rondes et fermes. Remplissez les cavités avec de la marmelade aux oranges. Saupoudrez le dessus de chaque pomme avec du sucre pulvérisé, entourez chaque pomme de pâte au suif, couvrez-en la pomme, en mouillant bien les bords de la pâte pour la faire adhérer.

Attachez chacun des dumplings dans le coin d'une serviette bien enfarinée et faites cuire dans l'eau bouillante l'espace de 3-4 d'heure.

Pour faire la pâte au suif, tamisez 3-4 de livre de farine et mélangez bien dans un bol avec 6 onces de suif haché. Ajoutez 1 pincée de sel, 1 c. à thé de poudre à pâte, en mêlant bien. Ajoutez maintenant, petit à petit, assez d'eau pour faire une pâte, en mêlant parfaitement. Roulez sur une planche enfarinée, servez-vous en pour faire une croute au dessert ci-dessus.

L'hon. Euler à Moscou

MOSCOU, 20. (Par câble de la Presse canadienne)—L'hon. M. W. D. Euler, ministre canadien du Commerce et de l'Industrie, est arrivé ici hier accompagné de fonctionnaires de son ministère.

Feu J.-E. Samson

QUEBEC, 20 (P.C.) — M. J.-E. Samson, fondateur et président de la compagnie J.-E. Samson Shoes Manufacturing, est décédé vendredi, à l'âge de 70 ans. Les funérailles auront lieu demain.

CHEZ EATON

VENTE DE PETITS MEUBLES

Si vous ne pouvez pas venir au Magasin téléphonez PLateau 9211

Porte-fougères

A ce prix si spécial il serait avantageux d'en acheter une couple. Tel qu'illustré, en merisier fini noyer, récipient en métal.

Spécial des Ventes de Juillet, mardi

1.79

Tables — guéridon

Avec tablette, tel qu'illustré. Merisier fini noyer.

Spécial des Ventes de Juillet, mardi

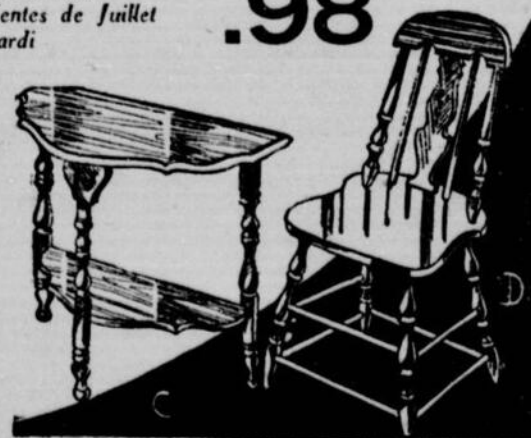
.98

Chaises genre Windsor

Forme toujours populaire à prix populaire. Merisier fini noyer.

Spécial des Ventes de Juillet, mardi

.98



Meubles, au cinquième

T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

UNDERWOOD



Remington
Royal
"Standard"
et
Portatif
Machines
à
additionner

SPECIALITES: VENTE

Réparations et entretien de clavigraphes et calculateurs, etc.

N. MARTINEAU & FILS

1019 Bleury — MA. 2545

Policiers parisiens vengeant la déconfiture d'un camarade



Tandis que le gendarme que l'on aperçoit à gauche porte la main à son nez tuméfié, ses camarades dispersent les Croix de Feu, ligue de Fascistes français récemment dissoute, qui avaient tenu une démonstration de protestations en face du fameux Café Fouquet sur la rue des Champs Élysées, à Paris.

Médiateur



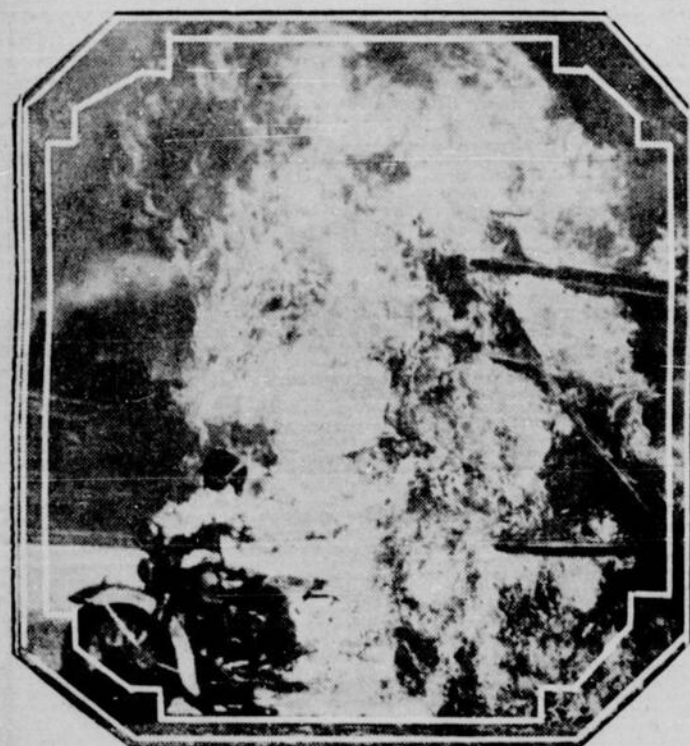
Anthony EDEN, président du Conseil de la S. D. N., qui convoquera peut-être une séance d'urgence de cette association pour intervenir dans la crise de Dantzig, provoquée par l'abolition de la constitution de cette ville libre.

Stanley Baldwin aux régates



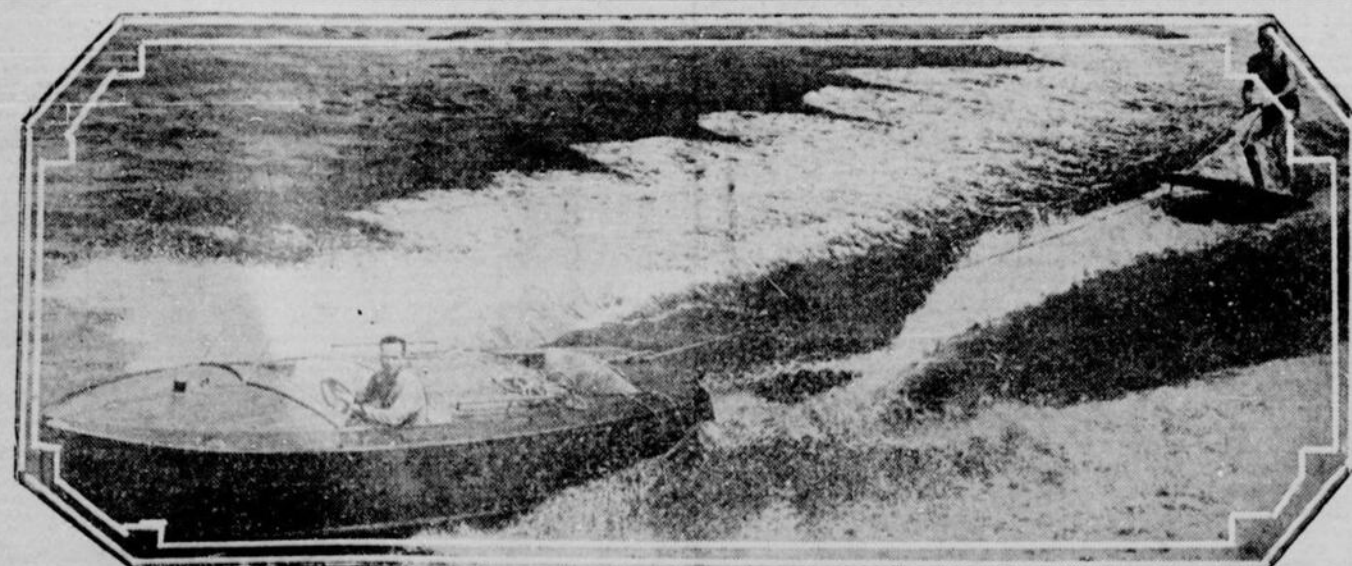
STANLEY BALDWIN, premier ministre de la Grande Bretagne franchit la passerelle pour se rendre au rivage après avoir assisté aux régates de Henley.

Audacieux exploit d'un motocycliste



Bill Swan, motocycliste-pompier, démontre comment sortir d'une construction en flammes, au cours d'une exhibition à l'ouverture des courses au motocyclisme de la Californie, à la piste du stade McLuglen.

A l'entraînement pour les courses d'aquaplane



CORBIN JOHNSON, dans le "Miss Wilmington", fait bouillonner les eaux du Pacifique en tirant E.-D. FULLER. Tous deux s'entraînent pour la course d'aquaplane de Los Angeles qui aura lieu prochainement.

Plaisanterie



Amy JOHNSON, a expliqué qu'elle avait voulu plaisanter en disant que "les femmes n'avaient jamais fait rien de bon". Cette déclaration créa un grand émoi à Sheffield, Angleterre, où elle fut prononcée.

Il fuit



Le général chinois Chen-Chi-Tang, gouverneur de la province sud de Kouang-Toung, qui fuit devant les troupes du Nankin envoyées pour briser son opposition au régime du gouvernement nationaliste du centre de la Chine.

L'été, le joyeux été, est le temps des ébats pour les adorables Dionnelles



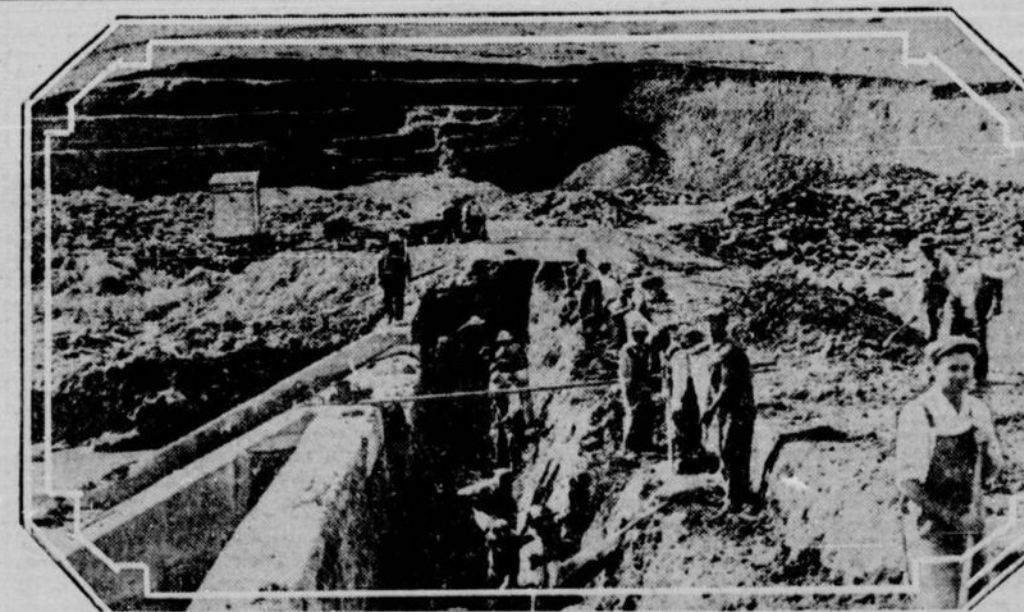
Les gamineries des quintuplées Dionne, depuis qu'elles ont commencé à jouer dehors, sont surprenantes et amusantes, et leurs ébats enfantins captivent tout le monde, petits et grands. On voit dans ces photos les cinq mignonnes petites sœurs jouant à l'extérieur de l'hôpital Dafoe à Corbeil. (1) Joliment attifées de manteaux neufs et de salopettes longues, les quintuplées semblent aimer l'escalier comme terrain de jeux. (2) MARIE grimpe les marches pendant que de gauche à droite CECILE, YVONNE, EMELIE et ANNETTE regardent avec émerveillement une méthode si réactionnaire de se promener. (3) EMELIE jette son "teddy bear" de ses sœurs. (4) Les Dionnelles reçoivent beaucoup de visiteurs ces jours-ci et on les voit sur le balcon de leur garderie, avec diverses expressions amusantes. De gauche à droite, YVONNE, MARIE, ANNETTE, CECILE et EMELIE.

Pour une nouvelle organisation



On espère obtenir la paix dans l'A. F. du Travail à la suite de la récente décision du conseil de faire le procès des douze unions récalcitrantes qui composent le comité d'organisation industrielle, et on voit ci-dessus, de gauche à droite, GEORGE L. BERRY, SIDNEY HILLMAN et JOHN L. LEWIS, chefs de cette organisation qui demandent une nouvelle union dans l'industrie de l'acier, au cours d'une conférence à Washington.

Pour parer aux désastres de la sécheresse



Les fermiers américains qui ont vu leurs champs et leurs récoltes réduits en poudre par un soleil de plomb ont décidé de parer à de nouveaux désastres en élargissant une vieille digue à Harvey, N.D. Le gouvernement de son côté a lancé un programme de construction de lacs artificiels et de réservoirs dans lesquels les neiges et les pluies du printemps seront emmagasinées.

LA TEMPÉRATURE

BEAU

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents modérés du nord, beau aujourd'hui et demain, plutôt froid ce soir.

Vallée du Bas St-Laurent: vents modérés du nord, partiellement nuageux et relativement frais aujourd'hui et demain.

DECES

BEDARD.—A Strathmore, le 17 juillet 1936, est décédé Frédéric Bedard, époux de Juliette McDougall.

BOLDUC.—A Montréal, le 17 juillet 1936, à l'âge de 56 ans, est décédé Edouard Bolduc, maître plombier, époux de Florida Vinet.

COURCELLES.—A Montréal, dimanche le 19 juillet 1936, à l'âge de 49 ans, est décédée Blanche Courcelles, fille de Mme veuve Edgar Courcelles. Les funérailles auront lieu mardi, le 21 juillet 1936, du No 1236 rue Saint-André, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Saint-Jacques.

DOYON.—A Montréal, le 15 juillet 1936, à l'âge de 76 ans, est décédée Léa Derin, épouse d'Omer Doyon.

GIRARD.—A Verdun, le 17 juillet 1936, à l'âge de 73 ans, 10 mois et 10 jours, est décédé Joseph-Hilaire Girard, époux en premières noces de feu Stéphanie Lareau et en deuxième nocces, d'Eliza Paquette.

LEGAULT.—A Montréal, est décédé M. Urgel Legault, 408 Chatham, à l'âge de 53 ans et 5 mois, époux de Laura Lapointe.

POISSANT.—A Saint-Edouard de Napierville, le 16 juillet 1936, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Wilfrid Poissant, époux de Laurencia Lafontaine.

ROUETTE.—A Montréal, le 19 juillet 1936, à l'âge de 57 ans, est décédée J. H. Achille Rouette, époux de Marie-Louise Boulanger.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 1660A rue St-Denis à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 8 heures et de là à Trois-Rivières lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 125-2

ROY.—A St-Henri de Mascouche, le 18 juillet 1936, à l'âge de 87 ans, est décédé Clouis Roy. Avis des funérailles plus tard.

SAINT-JEAN.—A l'hôpital Général de Verdun, le 17 juillet, à l'âge de 41 ans, est décédé Berthel Saint-Jean, fils de Hormidas Saint-Jean et de Virginie Cousineau.

SENECAL.—A Montréal, le 18 juillet courant, à l'âge de 74 ans et 1 mois, est décédé Henri Sénécal, époux de Olivine Scott.

Les funérailles auront lieu mardi le 21 courant, le convoi funéraire partira de sa demeure No 866 avenue Wilder, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont où le service sera célébré à neuf heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Décès de M. A. Rinfret

QUEBEC, 20 (P.C.).—M. Adolphe Rinfret, employé de la maison Thibaut & Frères, importateurs de Québec, est décédé vendredi. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils Léo et Georges Rinfret; un frère, M. Henri Rinfret; une sœur Mme Pierre Leduc, de Montréal. M. Rinfret était le fils du Dr Côme Rinfret, ancien représentant de Lotbinière à la Législature.

Les funérailles ont lieu à Québec, ce matin.

M. M. Duplessis à Valleyfield

(Suite de la page 5)

Malgré Godbout

"Nous avons entendu des témoins se parjurer au cours de l'enquête. Nous avons prouvé, malgré M. Godbout et malgré les ministres, que la province s'est fait voler des milliers de dollars, M. Antoine Taschereau, au cours de son témoignage contradictoire — (c'est le moins que je puisse dire) — a avoué avoir subtilisé \$15 mille. J'ai dit au procureur général de faire arrêter les voleurs, et M. Perrault n'a rien fait. J'ai dit au président: nous venons de constater que la province s'est fait voler des milliers de dollars, et j'affirme que les vols avoués ne représentent qu'une infime partie de ce que la province s'est fait dérober. Pas un ministre ne s'est levé pour nier ce que j'avais dit."

Menaces de mort

M. Duplessis continue: "J'ai reçu des lettres anonymes. On me menace de mort, d'infirmité, de chantage, puis on me fait des promesses. Je me moque des menaces, des promesses, je suis prêt à donner ma vie même, si cela peut contribuer à sauver la province. Je défie les ministres de "m'ôter un cheveu de sur la tête" et de prouver quoi que ce soit contre moi. Je sais que l'on veut mener une campagne de boue contre moi à la fin de la lutte, mais cela ne m'effraie pas. Je veux lutter contre le régime, et rien ne m'arrêtera."

M. Duplessis ajoute que les \$15 mille de M. Antoine Taschereau ne représentent qu'une partie de l'argent subtilisé à la province. "J'affirme qu'au moins \$2 millions par année ont été volés à la province depuis les quinze dernières années, soit \$30 millions. Il faut que cet argent retourne au peuple, que l'argent soit dépensé pour le peuple, non pour les bleus et les rouges. Il nous faut le prêt agricole que vous refuse le premier ministre. Il faut que l'ouvrier accidenté ait le choix libre de son médecin, que les mères nécessiteuses et les orphelins aient des allocations."

Le fédéral et le provincial

M. Duplessis n'entend pas qu'on transporte la lutte sur le terrain fédéral. Il déclare que depuis le commencement de la campagne, on a tenté de rapprocher les questions fédérales et provinciales. "C'est mettre de côté l'esprit de l'Acte confédératif", dit-il. Le chef de l'Union Nationale voit dans cette manœuvre une arme dangereuse pour l'autonomie de la province. "Nous devons veiller sur l'autonomie de notre province comme sur la prunelle de nos yeux, et je ne permettrai pas au prochain gouvernement de se mêler de politique fédérale. Ce serait une trahison."

"Pourquoi d'ailleurs mêler les

deux politiques? Quand un accusé est devant le juge et qu'il veut parler d'autre chose que de ce qui concerne la cause, on peut conclure qu'il est coupable. On veut transporter la lutte sur un autre terrain pour empêcher la vérité de percer. Pourquoi ne parlez-vous pas de l'enquête?" de continuer M. Duplessis.

Le programme

M. Duplessis déclare que le programme de l'Union Nationale est exactement le même qu'en novembre dernier. "On nous demandera où nous prendrons l'argent pour le réaliser. D'abord, nous allons faire restituer les voleurs. Nous allons ensuite établir une différence entre les dépenses et les placements". Il assure que toutes les dépenses nécessaires pour mettre le programme projeté à exécution seront faites, quel qu'en soit le coût.

Stricte économie

M. Duplessis stipule qu'une stricte économie sera pratiquée par le prochain gouvernement. "Qu'est-ce que de l'économie? C'est empêcher les favoris de s'emparer des intérêts de la province. C'est empêcher les ministres de dépenser \$1,500,000 par année en frais de voyages. C'est forcer les ministres à rendre des comptes et non, pas comme sous le régime Taschereau-Godbout-Bouchard, les laisser prendre à poignée dans les armoires de la province. C'est ne pas oublier que l'argent de la province provient des contribuables et doit être dépensé dans leur intérêt."

M. Duplessis promet un rajustement du système de taxation et une enquête sur la Commission des Liqueurs. Le chef de l'Union Nationale affirme que sous le régime Taschereau-Godbout-Bouchard, des renforts falsifiés ont été présentés, que des gens "qui ne faisaient pas un pouce de travail, qui n'avaient pas même le courage d'aller chercher leur salaire, étaient payés par la province."

Relativement au projet de travaux de voirie, d'après la loi de chômage, au coût de \$4,500,000, M. Duplessis avertit les intéressés que les contrats de la présente administration ne seront pas reconnus par le nouveau gouvernement.

Pas de risques

M. Duplessis ajoute qu'il est grandement temps d'essayer une nouvelle administration. "Il n'y a pas de risque à changer de régime. C'est impossible de faire pire et bien facile de faire mieux", dit-il.

M. Duplessis est grandement surpris que M. Godbout et les autres ministres renient M. Taschereau. Il est également surpris que M. Bertrand, le nouveau procureur général, n'ait connu M. Lanctôt qu'en ces derniers temps.

"M. Godbout était ministre depuis six ans. Il devait savoir ce qui se

passait. Loin de là; on dirait qu'il ne se souvient même plus qu'il était ministre sous le régime Taschereau.

"Quand il s'est agi de la pension de vieillesse, M. Taschereau a dit non, et M. Godbout a dit non ensuite. Quand il s'est agi de la loi Dillon, M. Taschereau a dit oui, et M. Godbout a dit oui à sa suite. Et aujourd'hui M. Godbout ne connaît pas M. Taschereau. M. Godbout est la doublure de M. Taschereau", dit en terminant M. Duplessis.

M. Auguste Boyer

Me Auguste Boyer, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Châteauguay, a vivement critiqué le gouvernement Godbout. Il déclare que les nouveaux ministres renient l'ancien chef du gouvernement, M. Taschereau, pour tenter de faire croire au peuple qu'ils sont des hommes nouveaux, qu'ils n'ont aucune ramification avec l'ancien régime. "Le peuple ne les croira pas et il confiera les destinées de la province à des hommes sincères, à des hommes qui ont en vue le bien général du peuple, à un chef patriote comme M. Duplessis", dit-il.

M. William Tremblay

Le député sortant de Maisonneuve reproche à M. Godbout d'avoir voté constamment contre la pension de vieillesse, alors que son propre père recevait lui-même une pension du gouvernement.

M. Tremblay a nié que M. Duplessis ait reçu un seul sou des trusts, et il déclare qu'il n'en accepterait pas si on lui en offrait. "Nous voulons mener le combat du peuple et nous allons le mener non avec l'argent des trusts, mais avec nos propres deniers", dit-il en terminant.

M. Candide Rochefort

Le député sortant de Sainte-Marie est l'objet d'une magnifique ovation. M. Rochefort déclare que M. Sauvé et lui, à leur retour à Québec, s'occuperont tout particulièrement de la Montreal Cotton. M. Rochefort estime que cette industrie paie depuis trop longtemps des salaires de famine et il promet de voir à ce que les ouvriers soient mieux rémunérés. M. Rochefort réclame une diminution des heures de travail, le libre choix du médecin pour l'ouvrier accidenté.

Pas une trahison

M. Rochefort déclare que, bien qu'issu d'une souche libérale, il n'a nullement trahi en se ralliant à l'Union Nationale. L'ancien député de Sainte-Marie estime qu'il est temps que le peuple sorte de l'asservissement de ces dernières années, et pour ce faire, il croit que le peuple doit s'élever contre les trusts, qui exercent une tyrannie sur le peuple.

M. Godbout, selon M. Rochefort, est encore et restera toujours un Taschereau. "On aura beau camoufler, on ne réussira pas à berner l'électorat qui se souvient et rendra

bientôt à chacun selon ses œuvres", dit-il.

M. Martin Fisher

M. Martin-B. Fisher, député sortant d'Huntingdon, a dit quelques mots en français puis il a continué son discours en anglais. Il ne connaît qu'une voie à suivre pour l'électorat le 17 août: élire M. Duplessis.

M. Albert Rioux

M. Albert Rioux, ancien président de l'U.C.C., candidat de l'Union Nationale dans Montcalm, a traité particulièrement des problèmes agricoles. Il estime que la classe agricole se doit de voter pour M. Duplessis, qui préconise un programme tout à l'avantage de la campagne. "Que le cultivateur vote pour Duplessis, et il ne sera pas berné", de dire M. Rioux.

M. Philippe Monette, avocat de Montréal, a également adressé la parole.

Violoniste recherché

ASHEVILLE, Caroline du Nord, 20. — La police garde à vue deux témoins dans l'affaire du meurtre de la jeune étudiante Helen Clevenger. Ces deux témoins sont Mark Wollner, violoniste, et Mildred Ward, 19 ans, fille de Mme Ward chez qui Wollner loge. Trois personnes sont venues jurer que le violoniste n'était pas chez lui la nuit du crime pendant que Mlle Ward jure le contraire. La victime, Mlle Clevenger, fut trouvée morte dans sa chambre vers les 8 h. 30 jeudi dernier.

Le Canada exposera

OTTAWA, 20. — Le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures, a déclaré que le Canada sera au nombre des exposants à la foire internationale qui sera tenue à Paris, l'an prochain, de mai à novembre.

Réveillez la Bile de Votre Foie —

— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile liquide dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient dans l'intestin. Vous souffrez de ballonnement de l'estomac. Vous êtes constipé. Des poisons nuisibles se répandent dans l'organisme, et vous bruyez du soir.

Une simple évacuation des intestins n'atténue pas toujours la cause. Il vous faut aussi quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie peuvent assurer le libre écoulement de la bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives et douces, elles provoquent le bon écoulement de la bile. Elles agissent comme le calomel, mais ne contiennent ni calomel, ni mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

une grosse pièce de bois, occupaient la largeur de la chaussée, sans égard aux obstructions machinales de leurs bergeres ou de leurs bergers.

L'épais magma de bêtes à cornes une fois fendu en zig-zag, Camille reprenait l'allure du ravisseur de proie galante. Il toucha Saint-Jean vers six heures:

— Et maintenant, s'écria-t-il avec une ferveur romantique, à "La Roseraie!"

— Vous serez gentil, fit Claudette, de m'arrêter auparavant au bureau de poste.

— Très volontiers. Vous avez une lettre à envoyer?

— Je voudrais téléphoner... chez moi.

— Encore?

— Parfaitement. Et chez Rosine Philbert.

— Aussi? Vous avez son adresse?

— Naturellement... rue Bonaparte.

Je veux savoir si elle est chez elle.

— Si elle n'y est pas, qu'est-ce que ça prouvera? Et si elle y est, qu'est-ce que ça ne prouvera pas?

(A suivre)

RABAT, Maroc français.—Vingt personnes ont été tuées dans des émeutes entre les Juifs et les Musulmans.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

COUSINE LÉA

par HENRI FALK

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

55 (Suite)

— Enfin, j'admets qu'il ait estimé le geste poli, aimable, tout ce qu'on voudra... Mais je soutiens que Mlle Rosine Philbert, qui sait bien qu'elle n'est pas ma cousine, devait s'abstenir de monter chez moi... Quoi?

— Je ne dis rien.

— Vous prétendez sans doute qu'elle a voulu endormir les soupçons de mon mari: c'est entendu! On en aura joué, des soupçons de mon mari!

— Mais c'est vous-même qui...

— C'est entendu, je vous dis!

N'empêche qu'à force d'endormir ses soupçons on a fini par éveiller les miens! Mais parfaitement! Et me roulez pas des yeux pareils, je vous en prie! Si Rosine Philbert avait été une véritable amie, elle me serait pas en ce moment assise

voulu me faire goûter son whisky... Ah! bonnes gens, c'est fort, mais c'est agréable! Ça m'a toute requinquée avant qu'il me conduise à l'hôtel du Grand-Lamoignon!"

— Aux environs de Saint-Sulpice, si je ne me trompe, dit Camille. Tout à fait ce qu'il faut pour la cousine Léa!

— Oui, moquez-vous! C'est elle qui, avec son "Grand Lamoignon", c'est joliment moquée de moi! Si vous aviez entendu sa petite voix confite en prudence, toujours destinée censément, à endormir les soupçons de mon mari... Et si je vous disais que, moi, j'en ai assez?

— De quoi, chérie?

— De ce commerce de privautés, de ce marivaudage entre une cabotine — parfaitement, une cabotine! — et un gros benêt de com-

— Allons, Claudette, qu'allez-vous supposer?

— La vérité! Les femmes ont des dans notre studio! Je suppose du moins qu'elle est assise...

— Mais comment savez-vous...?

— Parce que l'appareil est dans le studio et que c'est elle-même qui m'a parlé après César. Oui, elle m'a dit: "Votre mari est un amour: (hein, quel toupet!) il a absolument intuitions qui ne trompent pas! Je vous dis que, si César a enlevé Léa, c'est simplement parce que Rosine ne songeait qu'à me soulever César!"

— Pure illusion! Et, même si c'était vrai, n'avez-vous pas, à portée, ma chérie, le moyen de vous consoler et de vous venger à la fois?

Un homme peut être intelligent et maladroit. L'à-propos procède moins de l'esprit que de l'instinct; ce mot "le tact" est mieux qu'une simple métaphore: c'est, transporté dans le domaine spirituel, le sens du toucher, en sa délicatesse. Or Camille, intelligent, manqua de tact: jamais un homme ne doit dire à une femme dont il convoite les faveurs: "Consalez-vous!" ou "Vengez-vous!" Camille eut tort de parler. Il s'attira cette réponse:

— Et qui vous dit que j'aie besoin

de consolation ou de vengeance?

Camille bailluta:

— C'est juste, point n'est besoin d'un autre sentiment... Votre amour pour moi vous suffit — tout comme à moi, le mien pour vous...

Son trouble présent de ce garçon modeste un prétexte involontaire. Claudette le toisa du regard avec un sourire pincé qu'il n'aperçut point, tout occupé par le soin de gagner au plus vite l'asile de leur tendresse...

Is poursuivirent la route presque en silence. Camille, qui eût gagné, depuis toute la journée, à être un peu moins soumis et un peu plus psychologue — l'obéissance n'est pas toujours ce qui plaît le mieux aux femmes les plus autoritaires — Camille, de temps en temps, murmurait: "Ma chérie!" et quittait le volant d'une main pour quêter la main de Claudette. Celle-ci disait:

— Pas d'imprudences! Ramenez-nous vite, c'est l'essentiel!

Mais c'était l'heure apaisée où les ruminants reviennent de paître... On ne saurait croire combien, dans les Deux-Sèvres et la Charente-Inférieure, il y a de longs troupeaux circulant sur la route, pour la barrer aux conducteurs pressés... Vaches, génisses et parfois taureaux au garrot desquels pend

LA RADIOPHONIE

Lundi

CHLP, MONTREAL 1120 k.

2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Sommaire.
2 h. 05—Poèmes symphoniques.
3 h. 00—Opérette.
4 h. 00—Radio Baseball.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio-Annuaire.
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd. Popular Tilt Bits.
7 h. 45—O.-O. Martin sur le Baseball.
8 h. 00—Rhythm River.
8 h. 30—Music for to-day.
9 h. 00—La C. de Tabac Terrebonne.
9 h. 15—Mlle Eugénie Havard.
9 h. 30—Tribute to a Song.
10 h. 00—L'orchestre du Parc Dominion.
10 h. 30—Wilderness Adventures. C. (R.).
10 h. 45—Studio.
11 h. 00—L'heure exacte "Financial Loan Bureau".
11 h. 15—Fin des émissions.

CKAC, MONTREAL 730 k.

1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 15—Castoria présente "La chansonnette".
1 h. 30—Causerie agricole.
1 h. 45—Romany Trail.
2 h. 00—Between the Bookends.
2 h. 15—Variety Show.
2 h. 30—Manhattan Matinée.
3 h. 00—Orchestre de concert.
3 h. 15—Milton Charles à l'orgue.
3 h. 30—Hosier Hop.
4 h. 00—Violoniste et orchestre de concert.
4 h. 15—Concert miniature.
4 h. 30—L'heure de variétés de Chicago.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Interlude classique.
5 h. 30—Le programme du foyer.
6 h. 15—Drame vécu.
6 h. 20—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—L'heure Bulova.—Intermède d'orgue.
7 h. 05—Templeton's Ltd.
7 h. 15—Jeanne et Arthur.
7 h. 30—Causerie politique.
7 h. 45—Pharmacie Montréal.
8 h. 00—L'heure Philip Morris—Le Merle Rouge.
8 h. 15—Carling présente le violoniste Tzigane.
8 h. 30—Commentateur CKAC.
8 h. 45—Mélodies à l'orgue et une voix nouvelle.
9 h. 00—Radio Theatre Lux (C.B.S.).
10 h. 00—Belle Nuit.
10 h. 15—Nouvelles à Ste-Anne.
10 h. 45—L'heure Philip Morris.—Les nouvelles.
10 h. 45—Jack Shannon, ténor.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 05—Clyde Lucas et son orch.
11 h. 30—Orchestre Bernie Cummings.
12 h. 00—Orchestre Vincent Lopez.
12 h. 30—Orchestre Johnny Johnson.
1 h. 00—Fermeture.

CFCX, 6005 k.

CFCF, MONTREAL 600 k.

1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Trio de l'Hotel Mont-Royal.
1 h. 30—Summer Promenade.
2 h. 00—Rhythm Parade.
2 h. 30—Sera annoncé.
2 h. 45—News comment.
3 h. 00—Man Hatters.
3 h. 30—Soliste.
3 h. 45—Musical.
4 h. 00—Women's Radio Review.
4 h. 30—Gene Arnold et ses Ranch Boys.
4 h. 45—Alice Joy, Chansons.
5 h. 0—Evening Newscast.
5 h. 30—Singing Lady.
5 h. 45—Hon. Archie.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Today's Varieties.
6 h. 45—Musical Bits.
7 h. 50—Lost and Found Column.
7 h. 00—Uncle Troy.
7 h. 15—Easy Chair Romances.
7 h. 30—Connie Gates. Songs.
7 h. 45—Education in the news.
8 h. 00—Sera annoncé.
8 h. 30—Voice of Firestone.
9 h. 00—City Improvement League.
9 h. 30—Goldman Band.
10 h. 00—Carefree Carnival.
10 h. 30—Wilderness Adventures.
10 h. 45—Great Lakes symphony orchestra.
11 h. 00—Late sporting news.
11 h. 05—Newscast.
11 h. 15—Orchestre Allen Leifer.
11 h. 30—Magnolia Blossoms.
Minuit—Shandor.
12 h. 05—Orchestre Henry Busse.
12 h. 30—Irvin Parson's.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL 910 k.

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Cotes de la Bourse de Montréal et de Toronto.
6 h. 15—Chansonnets françaises.
6 h. 30—En dinant.
7 h. 00—Mlle Germaine Brayère, soprano.
7 h. 15—Les Cavaliers de Lassalle.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—J. Burlington Rigg, baryton.
8 h. 00—Le parti libéral provincial.
8 h. 30—Rhythm River.
9 h. 00—Fémina.
9 h. 30—Radio Théâtre, sous la direction d'Albert Duquesne.
10 h. 00—Tambour Battant.
10 h. 30—Mlle Fabiola Poirier, soprano.
11 h. 00—Jascha Gulperin et son orchestre.
11 h. 30—Lullaby Lagoon.

Mardi

CHLP, MONTREAL 1120 k.

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd. Chansons françaises.
9 h. 15—Variétés.
9 h. 30—Musique d'orgue.
9 h. 45—Comédies musicales.
10 h. 00—Variétés.
10 h. 15—Bauderie St-Hubert.
10 h. 20—Musique classique.
10 h. 00—Opérettes.
11 h. 15—La ligue économique enr.
11 h. 30—Vos valse favorites.
11 h. 45—Drouot & Fils.
12 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Sommaire.
2 h. 05—Poèmes symphoniques.
3 h. 00—Opéra.
4 h. 00—Radio Baseball Champlain Oil Products Ltd.
5 h. 30—Méli-Mélo.
6 h. 30—Radio annuaire.
7 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau, Ltd.—Autour du Samovar.
8 h. 00—Radio comédies.
8 h. 30—Guy Lombardo et ses Royal Canadians.
8 h. 45—Orchestre Red Nave.
9 h. 00—Ménier Da Silva.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—L'orchestre de l'auditorium.
10 h. 30—Studio.
11 h. 00—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau, Ltd."—Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL 730 k.

7 h. 45—Cheerful Earful.
8 h. 00—Sérénades matinales.
8 h. 15—Variétés matinales.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—Summer Days.
9 h. 30—Richard Maxwell.
9 h. 45—Waltz Time. (CBS).
9 h. 55—Press Radio News.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 05—Entre vous et moi.
10 h. 30—Variétés.
11 h. 00—Service Rapide.
11 h. 30—Ma Perkins.
11 h. 45—Mme Merville.
12 h. 00—L'heure de gaieté.
12 h. 15—Galerie Ballargeon.
12 h. 30—Emery Deutsch et ses cordes (C.B.S.).
12 h. 45—Cotes de la Bourse — Mercerie des produits laitiers.
1 h. 00—Nouvelles locales.
1 h. 10—Conférence du Club Rotary.
2 h. 00—Dançons un peu.
2 h. 15—Variétés.
2 h. 30—Madison ensemble.
3 h. 00—Margareta McCrea, chanteuse. (CBS).
3 h. 15—Causeries sur les sciences. (CBS).
3 h. 30—Mayfair Singers (CBS).
4 h. 00—Ecole du doux parler.
4 h. 15—Charles Hector et orchestre.
4 h. 30—Orchestre Columbia (CBS).
5 h. 00—Bulova Time — Carnet social.
5 h. 15—Chansons françaises.
5 h. 30—Programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h. 00—Intermède d'orgue.—Grand-gar & Frères.
7 h. 15—Ensemble de concert.
7 h. 30—Trio du Queens.
7 h. 45—Coeur de maman.
8 h. 00—L'heure provinciale.
9 h. 00—Waring et ses Pennsylvaniens.
9 h. 30—Les vagabonds du piano.
9 h. 45—Le tourisme chez nous.
10 h. 00—Le Merle Rouge.
10 h. 15—Souvenirs d'Hawaï.—L'heure Philip Morris.
10 h. 30—Les nouvelles.
10 h. 45—Willard Robinson et orchestre de Deep River.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 05—Willard Robinson et orchestre.
11 h. 15—Dancing by the sea.
11 h. 30—Joe Reichman et orch.
12 h. 00 (minuit) — Orchestre de George Gwat et Radio Circus.
12 h. 30—L'orchestre Oville Knapp.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCX, 6005 k.

CFCF, MONTREAL 600 k.

7 h. 45—Morning Newscast.
8 h. 00—Morning Devotion.
8 h. 15—Good Morning Melodies.
8 h. 30—Cherish.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
10 h. 00—Programme Hartney.
10 h. 15—Viennese Sextette.
10 h. 30—Josh Higgins of Pinchville.
10 h. 45—Romance of Dan and Sylvia.
11 h. 00—Wendall Hall.
11 h. 15—Sweethearts of the air.
11 h. 30—Honeymooners.
11 h. 45—Morning Melodies.
11 h. 55—Morning News.
12 h. 00—Belle & Martha.
12 h. 05—Melody Cruise.
12 h. 45—La ruche.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Gene Bucher's orch.
1 h. 30—Klavanis Luncheon.
2 h. 00—N. B. C. Music Guild.
2 h. 30—Sera annoncé.
2 h. 45—News Comments.
3 h. 00—Soliste.
3 h. 15—Continental Varieties.
3 h. 45—Have You Heard.
4 h. 00—Radio-revue féminine.
4 h. 30—Gene Arnold and Ranch Boys.
4 h. 45—Manhattans.
5 h. 00—Evening Newscast.
5 h. 15—Programme Heidelberg.
5 h. 30—Singing Lady.
5 h. 45—Honorable Archie.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Today's Varieties.
6 h. 45—Musical.

7 h. 00—Uncle Troy.
7 h. 15—True Tales.
7 h. 30—Fred Hufsmith.
8 h. 00—Capt. Dickinson. Récital d'orgue.
8 h. 30—Little Forum.
9 h. 00—Mystery house.
9 h. 30—The piano Rambler.
9 h. 45—Goldman Band.
10 h. 00—N.B.C. String Symphony.
11 h. 00—Nouvelles de sport.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Nana Rodrigo's Orchestra.
11 h. 30—Orchestre de Jolly Coburn.
12 h. 00—Midnight Shandor.
12 h. 05—Andy Sanella et orchestre.
12 h. 30—Orchestre de Lou Brang.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL 910 k.

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Bourse de Montréal et de Toronto.
6 h. 15—Mid-Week Hymn Song.
6 h. 30—En dinant.
7 h. 00—Mlle Pauline Wright contralto.
7 h. 15—Rex Battle et son orchestre.
7 h. 30—Services de nouvelles.
7 h. 45—Edgar Herring.
8 h. 00—Rêve de valse.
8 h. 30—Russ Morgan et son orchestre.
9 h. 00—La Maison du Mystère.
9 h. 30—Serenade to Summer.
10 h. 00—Sunshine and Deep shade.
10 h. 30—Alex. Lajoie.
10 h. 45—Radio-journal.
11 h. 00—Luigi Romanelli et son orchestre.
11 h. 30—Paysage des rêves.

M. Henri Sénecal meurt à 74 ans

Nous avons la pénible nouvelle d'annoncer la mort de M. Henri Sénecal, l'un des fondateurs et président de la Maison Carrière & Sénecal Limitée, survenue samedi le 18 courant, à son domicile, 860 Ave Wilder, Outremont.

Né à Montréal, le 24 juin 1862, il était le fils de feu André Sénecal, et feu Elise Bergeron. Il fit ses études chez les R.R. FF. des Ecoles Chrétiennes au collège St-Jacques, après quoi il débuta comme bijoutier, carrière qu'il exerça pendant les vingt ans qu'il occupa son magasin, sis rue Ste-Catherine près Amherst.

En 1904 avec la collaboration de



FEU HENRI SENECAL

M. Rodrigue Carrière et de quelques collègues, il jeta les bases de la fondation de l'Association des Optométristes de la Province de Québec, dont il devint par la suite l'examinateur en chef.

A partir de ce moment, il se dévoua sans trêve à sa nouvelle profession dont il fut l'un des grands pionniers. Le succès obtenu dans cette nouvelle carrière, grâce à son amour du travail et de l'étude, et la grande confiance que lui témoignèrent dans cette voie ses nombreux clients, l'incita à s'associer avec feu R. Carrière pour former la maison si bien connue Carrière & Sénecal Limitée, maison, qui par son esprit d'initiative, fait tant honneur à ses compatriotes Canadiens-Français; et dont il était encore Président à sa mort.

Homme d'une excessive délicatesse et d'une rare bonté, humble bienfaiteur envers de nombreuses oeuvres de charité et patriotiques, sa perte sera pleurée grandement par ses nombreux amis et par son personnel dévoué qui l'estimait à l'égal d'un père, tant il aimait à répandre le bonheur et le sourire à tous ceux qui l'entouraient.

M. Sénecal avait épousé Mlle Olivine Scott de Chambly en 1886, dont il eut deux enfants: Mme Léo Patenaude, née Gabrielle et un fils Adrien, Optométriste, Directeur-Gérant de Carrière & S.

Avec Georges Galipeau

À l'écoute à CHLP

LA POLITIQUE—Avec la campagne électorale en plein déploiement, ne soyez pas surpris, radiophiles, en tournant la manette de la radio, si au lieu de capter le programme désiré, vous entendez un orateur politique en train de faire valoir les arguments de son parti. C'est état de chose durera d'ici le 16 août prochain, alors que se termineront les émissions des discours de par la volonté des autorités de Radio-Canada. Cependant, le jour de l'élection, le 17, les ondes seront remplies de rapports, de résultats, venant de tous les coins de la province.

CE SOIR, PAR LE POSTE CKAC.



Mme A.-T. MALOUIN

nécé Limitée. Ses enfants se préparaient à lui fêter son cinquantenaire anniversaire de mariage en octobre prochain.

Lui survivent, son épouse, Mme Henri Sénecal; sa fille (Gabrielle) Mme Léo Patenaude, son fils Adrien Sénecal; une belle fille, Mme Adrien Sénecal; trois petits enfants, André, Jacques et Henriette Sénecal; un frère Eugène; et son gendre, le capitaine Léo Patenaude, M. C., frère de l'hon. E. Patenaude, lt.-gouverneur de la province de Québec.

Les funérailles auront lieu mardi le 22 courant à 9 hrs. a.m. à l'église Ste-Madeleine, d'Outremont. Le cortège partira de sa demeure, 860 Ave Wilder, Outremont.

Entrepôts détruits

TROIS-RIVIERES, 20. — Un incendie considérable a détruit hier après-midi les entrepôts de M. J.-A. Nadeau, marchand, du Cap de la Madeleine, brûlant le toit d'une résidence et menaçant une petite manufacture de comptoirs réfrigérateurs. Les entrepôts, la résidence et la manufacture forment une agglomération de bâtisses s'étendant d'un côté sur la rue La Treuille et de l'autre, sur la rue St-Irénée.

à neuf heures, une autre émission du Théâtre de l'air Lux. Wallace Beery et Stuart Edwin participeront à ce programme et y donneront une version radiophonique de leur grand succès "Villa, Villa", film qui fut applaudi par la grande majorité du public cinéophile, il y a quel-que temps.

PHIL LALONDE, populaire directeur du poste CKAC nous écrit d'Old Orchard, où il est allé prendre des forces sur la populaire plage de Maine, pour nous revenir en bonne santé, afin de reprendre le labeur quotidien et harassant de directeur. Bonnes vacances, Phil.

LES DEUX COPAINS qui devaient continuer leur contrat présent ont quitté l'air à leur dernière émission pour ne revenir qu'à l'automne (septembre). Si vous avez de bonnes histoires à leur faire parvenir, faites-le en les adressant: "Les deux copains" a/s du poste CKAC, Montréal.

Pour ce qui est de la prière du soir, elle était jouée sur disques et ce n'est pas Bruce Wendell qui la disait.

Nous vous donnons copie d'une lettre adressée au "Bonhomme Jadis", Conrad Gauthier, qui parle d'elle-même:

Au Bonhomme Jadis.
Je vous envoie mes plus sincères félicitations. Je ne puis plus danser mes anciennes danses, mais assise tout près du radio, mes pieds ont marché malgré moi, et je me croyais encore à 29 ans, quoique j'en ai 102 ans, le 19 de juin, et c'est toujours avec un grand plaisir que j'entends les belles danses de ma jeunesse.

Excusez mon écriture et revenez souvent.

Dame A. T. Malouin.
1644 rue St-Christophe
Montréal.

Il succombe

SWEETSBURG, 20.—Amputé du bras gauche qu'il s'était fait écraser par un tronc d'arbre qui, projeté à l'arrière d'un camion passa à travers le pare-brise de son auto, Floyd Blake, 18 ans, de Hillside, est mort à l'hôpital ici.

ECOUTEZ RADIO-CAUSERIES-POLITIQUES

TOUS LES SOIRS
(Excepté le samedi et le dim.)
de 7 h. 30 à 7 h. 45
(heure d'été)

INFORMATIONS COMMENTAIRES DOCUMENTATION

CE SOIR — ECOUTEZ
Me Antoine SENECAL
Avocat de Montréal.

POSTES:

CKAC - CKCV

Montréal
730-411Québec
1310-280

CE SOIR

de 8 h. à 8 h. 30
(HEURE D'ETE)

NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER

L'HONORABLE

CÉSAIRE GERVAIS

Ministre des Travaux publics et des Mines

RADIODIFFUSION SUR:

CRCM
Montréal
910-320CRCK
Québec
1000-285CKCH
Hull
1210-248CRCS
Chicoutimi
950-315CHNC
N.-Carleton
900-312

A Montréal et Toronto les mines dominent

BOURSE de MONTRÉAL BOURSE de NEW-YORK

Le titre d'O'Brien Mines touche un nouveau sommet de \$4.70 et retient l'attention sur le marché local aujourd'hui.

On peut dire que le marché local manquait d'allure à la séance de ce matin et que l'activité faisait presque totalement défaut.

De légères améliorations allaient à Steel of Canada, Shawinigan, Canadian Pacific et Bell Telephone tandis que International Nickel et Montreal Power reculaient légèrement. Les autres rares titres inscrits au tableau des échanges étaient pratiquement inchangés.

Sur le marché du Curb les mines tiennent le haut du pavé pour ce qui est de l'activité et de la vigueur. Le titre d'O'Brien qui avait clôturé aux environs de \$4.05 samedi, a touché ce matin \$4.70, mais il a plus tard réagi à \$4.40 sur une grande activité. Sullivan Consolidated cote \$1.72 sur une belle avance, Stadacona cote 46 et J. M. Consolidated 63.

Cours fournis par la Maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84 rue Notre-Dame ouest:

Agnew Surpass: 10 à 11; 11 à 12; 12 à 13; 13 à 14; 14 à 15; 15 à 16; 16 à 17; 17 à 18; 18 à 19; 19 à 20; 20 à 21; 21 à 22; 22 à 23; 23 à 24; 24 à 25; 25 à 26; 26 à 27; 27 à 28; 28 à 29; 29 à 30; 30 à 31; 31 à 32; 32 à 33; 33 à 34; 34 à 35; 35 à 36; 36 à 37; 37 à 38; 38 à 39; 39 à 40; 40 à 41; 41 à 42; 42 à 43; 43 à 44; 44 à 45; 45 à 46; 46 à 47; 47 à 48; 48 à 49; 49 à 50; 50 à 51; 51 à 52; 52 à 53; 53 à 54; 54 à 55; 55 à 56; 56 à 57; 57 à 58; 58 à 59; 59 à 60; 60 à 61; 61 à 62; 62 à 63; 63 à 64; 64 à 65; 65 à 66; 66 à 67; 67 à 68; 68 à 69; 69 à 70; 70 à 71; 71 à 72; 72 à 73; 73 à 74; 74 à 75; 75 à 76; 76 à 77; 77 à 78; 78 à 79; 79 à 80; 80 à 81; 81 à 82; 82 à 83; 83 à 84; 84 à 85; 85 à 86; 86 à 87; 87 à 88; 88 à 89; 89 à 90; 90 à 91; 91 à 92; 92 à 93; 93 à 94; 94 à 95; 95 à 96; 96 à 97; 97 à 98; 98 à 99; 99 à 100; 100 à 101; 101 à 102; 102 à 103; 103 à 104; 104 à 105; 105 à 106; 106 à 107; 107 à 108; 108 à 109; 109 à 110; 110 à 111; 111 à 112; 112 à 113; 113 à 114; 114 à 115; 115 à 116; 116 à 117; 117 à 118; 118 à 119; 119 à 120; 120 à 121; 121 à 122; 122 à 123; 123 à 124; 124 à 125; 125 à 126; 126 à 127; 127 à 128; 128 à 129; 129 à 130; 130 à 131; 131 à 132; 132 à 133; 133 à 134; 134 à 135; 135 à 136; 136 à 137; 137 à 138; 138 à 139; 139 à 140; 140 à 141; 141 à 142; 142 à 143; 143 à 144; 144 à 145; 145 à 146; 146 à 147; 147 à 148; 148 à 149; 149 à 150; 150 à 151; 151 à 152; 152 à 153; 153 à 154; 154 à 155; 155 à 156; 156 à 157; 157 à 158; 158 à 159; 159 à 160; 160 à 161; 161 à 162; 162 à 163; 163 à 164; 164 à 165; 165 à 166; 166 à 167; 167 à 168; 168 à 169; 169 à 170; 170 à 171; 171 à 172; 172 à 173; 173 à 174; 174 à 175; 175 à 176; 176 à 177; 177 à 178; 178 à 179; 179 à 180; 180 à 181; 181 à 182; 182 à 183; 183 à 184; 184 à 185; 185 à 186; 186 à 187; 187 à 188; 188 à 189; 189 à 190; 190 à 191; 191 à 192; 192 à 193; 193 à 194; 194 à 195; 195 à 196; 196 à 197; 197 à 198; 198 à 199; 199 à 200; 200 à 201; 201 à 202; 202 à 203; 203 à 204; 204 à 205; 205 à 206; 206 à 207; 207 à 208; 208 à 209; 209 à 210; 210 à 211; 211 à 212; 212 à 213; 213 à 214; 214 à 215; 215 à 216; 216 à 217; 217 à 218; 218 à 219; 219 à 220; 220 à 221; 221 à 222; 222 à 223; 223 à 224; 224 à 225; 225 à 226; 226 à 227; 227 à 228; 228 à 229; 229 à 230; 230 à 231; 231 à 232; 232 à 233; 233 à 234; 234 à 235; 235 à 236; 236 à 237; 237 à 238; 238 à 239; 239 à 240; 240 à 241; 241 à 242; 242 à 243; 243 à 244; 244 à 245; 245 à 246; 246 à 247; 247 à 248; 248 à 249; 249 à 250; 250 à 251; 251 à 252; 252 à 253; 253 à 254; 254 à 255; 255 à 256; 256 à 257; 257 à 258; 258 à 259; 259 à 260; 260 à 261; 261 à 262; 262 à 263; 263 à 264; 264 à 265; 265 à 266; 266 à 267; 267 à 268; 268 à 269; 269 à 270; 270 à 271; 271 à 272; 272 à 273; 273 à 274; 274 à 275; 275 à 276; 276 à 277; 277 à 278; 278 à 279; 279 à 280; 280 à 281; 281 à 282; 282 à 283; 283 à 284; 284 à 285; 285 à 286; 286 à 287; 287 à 288; 288 à 289; 289 à 290; 290 à 291; 291 à 292; 292 à 293; 293 à 294; 294 à 295; 295 à 296; 296 à 297; 297 à 298; 298 à 299; 299 à 300; 300 à 301; 301 à 302; 302 à 303; 303 à 304; 304 à 305; 305 à 306; 306 à 307; 307 à 308; 308 à 309; 309 à 310; 310 à 311; 311 à 312; 312 à 313; 313 à 314; 314 à 315; 315 à 316; 316 à 317; 317 à 318; 318 à 319; 319 à 320; 320 à 321; 321 à 322; 322 à 323; 323 à 324; 324 à 325; 325 à 326; 326 à 327; 327 à 328; 328 à 329; 329 à 330; 330 à 331; 331 à 332; 332 à 333; 333 à 334; 334 à 335; 335 à 336; 336 à 337; 337 à 338; 338 à 339; 339 à 340; 340 à 341; 341 à 342; 342 à 343; 343 à 344; 344 à 345; 345 à 346; 346 à 347; 347 à 348; 348 à 349; 349 à 350; 350 à 351; 351 à 352; 352 à 353; 353 à 354; 354 à 355; 355 à 356; 356 à 357; 357 à 358; 358 à 359; 359 à 360; 360 à 361; 361 à 362; 362 à 363; 363 à 364; 364 à 365; 365 à 366; 366 à 367; 367 à 368; 368 à 369; 369 à 370; 370 à 371; 371 à 372; 372 à 373; 373 à 374; 374 à 375; 375 à 376; 376 à 377; 377 à 378; 378 à 379; 379 à 380; 380 à 381; 381 à 382; 382 à 383; 383 à 384; 384 à 385; 385 à 386; 386 à 387; 387 à 388; 388 à 389; 389 à 390; 390 à 391; 391 à 392; 392 à 393; 393 à 394; 394 à 395; 395 à 396; 396 à 397; 397 à 398; 398 à 399; 399 à 400; 400 à 401; 401 à 402; 402 à 403; 403 à 404; 404 à 405; 405 à 406; 406 à 407; 407 à 408; 408 à 409; 409 à 410; 410 à 411; 411 à 412; 412 à 413; 413 à 414; 414 à 415; 415 à 416; 416 à 417; 417 à 418; 418 à 419; 419 à 420; 420 à 421; 421 à 422; 422 à 423; 423 à 424; 424 à 425; 425 à 426; 426 à 427; 427 à 428; 428 à 429; 429 à 430; 430 à 431; 431 à 432; 432 à 433; 433 à 434; 434 à 435; 435 à 436; 436 à 437; 437 à 438; 438 à 439; 439 à 440; 440 à 441; 441 à 442; 442 à 443; 443 à 444; 444 à 445; 445 à 446; 446 à 447; 447 à 448; 448 à 449; 449 à 450; 450 à 451; 451 à 452; 452 à 453; 453 à 454; 454 à 455; 455 à 456; 456 à 457; 457 à 458; 458 à 459; 459 à 460; 460 à 461; 461 à 462; 462 à 463; 463 à 464; 464 à 465; 465 à 466; 466 à 467; 467 à 468; 468 à 469; 469 à 470; 470 à 471; 471 à 472; 472 à 473; 473 à 474; 474 à 475; 475 à 476; 476 à 477; 477 à 478; 478 à 479; 479 à 480; 480 à 481; 481 à 482; 482 à 483; 483 à 484; 484 à 485; 485 à 486; 486 à 487; 487 à 488; 488 à 489; 489 à 490; 490 à 491; 491 à 492; 492 à 493; 493 à 494; 494 à 495; 495 à 496; 496 à 497; 497 à 498; 498 à 499; 499 à 500; 500 à 501; 501 à 502; 502 à 503; 503 à 504; 504 à 505; 505 à 506; 506 à 507; 507 à 508; 508 à 509; 509 à 510; 510 à 511; 511 à 512; 512 à 513; 513 à 514; 514 à 515; 515 à 516; 516 à 517; 517 à 518; 518 à 519; 519 à 520; 520 à 521; 521 à 522; 522 à 523; 523 à 524; 524 à 525; 525 à 526; 526 à 527; 527 à 528; 528 à 529; 529 à 530; 530 à 531; 531 à 532; 532 à 533; 533 à 534; 534 à 535; 535 à 536; 536 à 537; 537 à 538; 538 à 539; 539 à 540; 540 à 541; 541 à 542; 542 à 543; 543 à 544; 544 à 545; 545 à 546; 546 à 547; 547 à 548; 548 à 549; 549 à 550; 550 à 551; 551 à 552; 552 à 553; 553 à 554; 554 à 555; 555 à 556; 556 à 557; 557 à 558; 558 à 559; 559 à 560; 560 à 561; 561 à 562; 562 à 563; 563 à 564; 564 à 565; 565 à 566; 566 à 567; 567 à 568; 568 à 569; 569 à 570; 570 à 571; 571 à 572; 572 à 573; 573 à 574; 574 à 575; 575 à 576; 576 à 577; 577 à 578; 578 à 579; 579 à 580; 580 à 581; 581 à 582; 582 à 583; 583 à 584; 584 à 585; 585 à 586; 586 à 587; 587 à 588; 588 à 589; 589 à 590; 590 à 591; 591 à 592; 592 à 593; 593 à 594; 594 à 595; 595 à 596; 596 à 597; 597 à 598; 598 à 599; 599 à 600; 600 à 601; 601 à 602; 602 à 603; 603 à 604; 604 à 605; 605 à 606; 606 à 607; 607 à 608; 608 à 609; 609 à 610; 610 à 611; 611 à 612; 612 à 613; 613 à 614; 614 à 615; 615 à 616; 616 à 617; 617 à 618; 618 à 619; 619 à 620; 620 à 621; 621 à 622; 622 à 623; 623 à 624; 624 à 625; 625 à 626; 626 à 627; 627 à 628; 628 à 629; 629 à 630; 630 à 631; 631 à 632; 632 à 633; 633 à 634; 634 à 635; 635 à 636; 636 à 637; 637 à 638; 638 à 639; 639 à 640; 640 à 641; 641 à 642; 642 à 643; 643 à 644; 644 à 645; 645 à 646; 646 à 647; 647 à 648; 648 à 649; 649 à 650; 650 à 651; 651 à 652; 652 à 653; 653 à 654; 654 à 655; 655 à 656; 656 à 657; 657 à 658; 658 à 659; 659 à 660; 660 à 661; 661 à 662; 662 à 663; 663 à 664; 664 à 665; 665 à 666; 666 à 667; 667 à 668; 668 à 669; 669 à 670; 670 à 671; 671 à 672; 672 à 673; 673 à 674; 674 à 675; 675 à 676; 676 à 677; 677 à 678; 678 à 679; 679 à 680; 680 à 681; 681 à 682; 682 à 683; 683 à 684; 684 à 685; 685 à 686; 686 à 687; 687 à 688; 688 à 689; 689 à 690; 690 à 691; 691 à 692; 692 à 693; 693 à 694; 694 à 695; 695 à 696; 696 à 697; 697 à 698; 698 à 699; 699 à 700; 700 à 701; 701 à 702; 702 à 703; 703 à 704; 704 à 705; 705 à 706; 706 à 707; 707 à 708; 708 à 709; 709 à 710; 710 à 711; 711 à 712; 712 à 713; 713 à 714; 714 à 715; 715 à 716; 716 à 717; 717 à 718; 718 à 719; 719 à 720; 720 à 721; 721 à 722; 722 à 723; 723 à 724; 724 à 725; 725 à 726; 726 à 727; 727 à 728; 728 à 729; 729 à 730; 730 à 731; 731 à 732; 732 à 733; 733 à 734; 734 à 735; 735 à 736; 736 à 737; 737 à 738; 738 à 739; 739 à 740; 740 à 741; 741 à 742; 742 à 743; 743 à 744; 744 à 745; 745 à 746; 746 à 747; 747 à 748; 748 à 749; 749 à 750; 750 à 751; 751 à 752; 752 à 753; 753 à 754; 754 à 755; 755 à 756; 756 à 757; 757 à 758; 758 à 759; 759 à 760; 760 à 761; 761 à 762; 762 à 763; 763 à 764; 764 à 765; 765 à 766; 766 à 767; 767 à 768; 768 à 769; 769 à 770; 770 à 771; 771 à 772; 772 à 773; 773 à 774; 774 à 775; 775 à 776; 776 à 777; 777 à 778; 778 à 779; 779 à 780; 780 à 781; 781 à 782; 782 à 783; 783 à 784; 784 à 785; 785 à 786; 786 à 787; 787 à 788; 788 à 789; 789 à 790; 790 à 791; 791 à 792; 792 à 793; 793 à 794; 794 à 795; 795 à 796; 796 à 797; 797 à 798; 798 à 799; 799 à 800; 800 à 801; 801 à 802; 802 à 803; 803 à 804; 804 à 805; 805 à 806; 806 à 807; 807 à 808; 808 à 809; 809 à 810; 810 à 811; 811 à 812; 812 à 813; 813 à 814; 814 à 815; 815 à 816; 816 à 817; 817 à 818; 818 à 819; 819 à 820; 820 à 821; 821 à 822; 822 à 823; 823 à 824; 824 à 825; 825 à 826; 826 à 827; 827 à 828; 828 à 829; 829 à 830; 830 à 831; 831 à 832; 832 à 833; 833 à 834; 834 à 835; 835 à 836; 836 à 837; 837 à 838; 838 à 839; 839 à 840; 840 à 841; 841 à 842; 842 à 843; 843 à 844; 844 à 845; 845 à 846; 846 à 847; 847 à 848; 848 à 849; 849 à 850; 850 à 851; 851 à 852; 852 à 853; 853 à 854; 854 à 855; 855 à 856; 856 à 857; 857 à 858; 858 à 859; 859 à 860; 860 à 861; 861 à 862; 862 à 863; 863 à 864; 864 à 865; 865 à 866; 866 à 867; 867 à 868; 868 à 869; 869 à 870; 870 à 871; 871 à 872; 872 à 873; 873 à 874; 874 à 875; 875 à 876; 876 à 877; 877 à 878; 878 à 879; 879 à 880; 880 à 881; 881 à 882; 882 à 883; 883 à 884; 884 à 885; 885 à 886; 886 à 887; 887 à 888; 888 à 889; 889 à 890; 890 à 891; 891 à 892; 892 à 893; 893 à 894; 894 à 895; 895 à 896; 896 à 897; 897 à 898; 898 à 899; 899 à 900; 900 à 901; 901 à 902; 902 à 903; 903 à 904; 904 à 905; 905 à 906; 906 à 907; 907 à 908; 908 à 909; 909 à 910; 910 à 911; 911 à 912; 912 à 913; 913 à 914; 914 à 915; 915 à 916; 916 à 917; 917 à 918; 918 à 919; 919 à 920; 920 à 921; 921 à 922; 922 à 923; 923 à 924; 924 à 925; 925 à 926; 926 à 927; 927 à 928; 928 à 929; 929 à 930; 930 à 931; 931 à 932; 932 à 933; 933 à 934; 934 à 935; 935 à 936; 936 à 937; 937 à 938; 938 à 939; 939 à 940; 940 à 941; 941 à 942; 942 à 943; 943 à 944; 944 à 945; 945 à 946; 946 à 947; 947 à 948; 948 à 949; 949 à 950; 950 à 951; 951 à 952; 952 à 953; 953 à 954; 954 à 955; 955 à 956; 956 à 957; 957 à 958; 958 à 959; 959 à 960; 960 à 961; 961 à 962; 962 à 963; 963 à 964; 964 à 965; 965 à 966; 966 à 967; 967 à 968; 968 à 969; 969 à 970; 970 à 971; 971 à 972; 972 à 973; 973 à 974; 974 à 975; 975 à 976; 976 à 977; 977 à 978; 978 à 979; 979 à 980; 980 à 981; 981 à 982; 982 à 983; 983 à 984; 984 à 985; 985 à 986; 986 à 987; 987 à 988; 988 à 989; 989 à 990; 990 à 991; 991 à 992; 992 à 993; 993 à 994; 994 à 995; 995 à 996; 996 à 997; 997 à 998; 998 à 999; 999 à 1000; 1000 à 1001; 1001 à 1002; 1002 à 1003; 1003 à 1004; 1004 à 1005; 1005 à 1006; 1006 à 1007; 1007 à 1008; 1008 à 1009; 1009 à 1010; 1010 à 1011; 1011 à 1012; 1012 à 1013; 1013 à 1014; 1014 à 1015; 1015 à 1016; 1016 à 1017; 1017 à 1018; 1018 à 1019; 1019 à 1020; 1020 à 1021; 1021 à 1022; 1022 à 1023; 1023 à 1024; 1024 à 1025; 1025 à 1026; 1026 à 1027; 1027 à 1028; 1028 à 1029; 1029 à 1030; 1030 à 1031; 1031 à 1032; 1032 à 1033; 1033 à 1034; 1034 à 1035; 1035 à 1036; 1036 à 1037; 1037 à 1038; 1038 à 1039; 1039 à 1040; 1040 à 1041; 1041 à 1042; 1042 à 1043; 1043 à 1044; 1044 à 1045; 1045 à 1046; 1046 à 1047; 1047 à 1048; 1048 à 1049; 1049 à 1050; 1050 à 1051; 1051 à 1052; 1052 à 1053; 1053 à 1054; 1054 à 1055; 1055 à 1056; 1056 à 1057; 1057 à 1058; 1058 à 1059; 1059 à 1060; 1060 à 1061; 1061 à 1062; 1062 à 1063; 1063 à 1064; 1064 à 1065; 1065 à 1066; 1066 à 1067; 1067 à 1068; 1068 à 1069; 1069 à 1070; 1070 à 1071; 1071 à 1072; 1072 à 1073; 1073 à 1074; 1074 à 1075; 1075 à 1076; 1076 à 1077; 1077 à 1078; 1078 à 1079; 1079 à 1080; 1080 à 1081; 1081 à 1082; 1082 à 1083; 1083 à 1084; 1084 à 1085; 1085 à 1086; 1086 à 1087; 1087 à 1088; 1088 à 1089; 1089 à 1090; 1090 à 1091; 1091 à 1092; 1092 à 1093; 1093 à 1094; 1094 à 1095; 1095 à 1096; 1096 à 1097; 1097 à 1098; 1098 à 1099; 1099 à 1100; 1100 à 1101; 1101 à 1102; 1102 à 1103; 1103 à 1104; 1104 à 1105; 1105 à 1106; 1106 à 1107; 1107 à 1108; 1108 à 1109; 1109 à 1110; 1110 à 1111; 1111 à 1112; 1112 à 1113; 1113 à 1114; 1114 à 1115; 1115 à 1116; 1116 à 1117; 1117 à 1118; 1118 à 1119; 1119 à 1120; 1120 à 1121; 1121 à 1122; 1122 à 1123; 1123 à 1124; 1124 à 1125; 1125 à 1126; 1126 à 1127; 1127 à 1128; 1128 à 1129; 1129 à 1130; 1130 à 1131; 1131 à 1132; 1132 à 1133; 1133 à 1134; 1134 à 1135; 1135 à 1136; 1136 à 1137; 1137 à 1138; 1138 à 1139; 1139 à 1140; 1140 à 1141; 1141 à 1142; 1142 à 1143; 1143 à 1144; 1144 à 1145; 1145 à 1146; 1146 à 1147; 1147 à 1148; 1148 à 1149; 1149 à 1150; 1150 à 1151; 1151 à 1152; 1152 à 1153; 1153 à 1154; 1154 à 1155; 1155 à 1156; 1156 à 1157; 1157 à 1158; 1158 à 1159; 1159 à 1160; 1160 à 1161; 1161 à 1162; 1162 à 1163; 1163 à 1164; 1164 à 1165; 1165 à 1166; 1166 à 1167
--

Montréal est hésitant et New York est ferme

LE MONDE MINIER

BRUITS ET NOUVELLES

DOMES MINES, LIMITED.—Pour les six premiers mois de 1936, l'estimation des recettes de la Domes Mines Limited, accuse une production d'or de \$3,352,388, en tenant compte toutefois des frais de monnayage, lesquels se chiffrent par \$36,112. En 1935, la production fut de \$6,939,989.

Production faite des frais d'exploitation et d'administration générale, frais qui s'élèvent à \$1,229,343, des taxes municipales, provinciales et fédérales canadiennes et américaines, soit un montant de \$351,733 et \$11,833 pour l'exportation à l'étranger. Il reste un profit d'exploitation de \$1,768,474. L'addition du revenu provenant de l'exploitation au montant de \$183,994 porte le bénéfice net à \$1,952,468 pour le premier semestre de 1936.

Au cours de cette période, il a été usiné 276,800 tonnes de minerai dont il a été récupéré 96,458 onces d'or fin. Dans toute l'année 1935, l'atelier avait usiné 249,199 tonnes de minerai et la récupération avait été de 206,795 onces d'or fin.

NIPISSING MINES.—La Nipissing Mines Company, Limited, a avisé le Montreal Curb qu'un dividende de 25 cents serait payé le 20 août prochain aux actionnaires inscrits au 31 juillet. Le stock sera vendu sans dividende le 30 juillet. La compagnie a déjà payé un dividende du même montant le 29 janvier de cette année. En 1934-1935, la compagnie a distribué 12 1-2 cents par part aux actionnaires.

HARD ROCK.—Il appert qu'un nouveau filon a été mis à jour à la surface sur une longueur de 700 pieds; la largeur moyenne du filon est de deux pieds. L'analyse a donné une teneur de \$119 à la tonne. Ce gisement a été découvert à quelque 800 pieds au sud du filon principal et on prétend que la direction de la compagnie l'estime comme étant très important. (Bruce, Dansereau & Cie).

SLADEN MALARTIC.—La Sladen Malartic Mines Limited a avisé le Montreal Curb Market que 25,000 actions supplémentaires ont été livrées conformément aux termes de l'option datée du 5 novembre 1935. Il restera 729,900 actions sous option. (Financial News).

EAST MALARTIC.—A l'ouverture du marché, ce matin, le Montreal Curb Market inscrivait 18,000 actions supplémentaires de East Malartic Mines Limited qui ont été prises sous option. Cette inscription porte le nombre des actions en circulation à 1,346,121 et laisse un total de 553,879 actions sous option. (Financial News).

PERRON GOLD MINES.—En juin, la Perron Gold Mines a expédié à l'Hotel de la Monnaie deux briques d'or d'une valeur globale de \$42,500, suivant un rapport de M. J. P. Norrie, gérant général. Le mois précédent, il avait expédié deux briques d'or d'une valeur de \$54,000. L'atelier a fonctionné 357 heures et 15 minutes; il a été usiné 2,368 tonnes de minerai. La récupération a été de 96.41 p.c.

READ AUTHIER MINES.—Comme résultat de la vigoureuse manifestation des parts détenues par la Read Authier, la position des actionnaires continue de s'améliorer toujours davantage. Vendredi dernier, les parts de L'Amalgame Gold se sont vendues \$7.35, celles de Sigma Gold, \$5.35 et celles de Aurifer Mines environ 44 cents. Si l'on se base sur ces données et qu'on les applique aux actions détenues par la Read Authier, on en arrive à des valeurs s'élevant à \$5,145,000, \$3,804,103 et \$591,712 respectivement. En outre, il y a environ \$250,000 en argent liquide dans le trésor de la Read Authier. L'ensemble de ces différents items forme un montant global de \$9,791,315 lequel montant réparti sur les 1,830,661 parts détenues par la Read Authier, constitue une valeur moyenne de \$5.44 par part. — (Burke, Dansereau & Cie).

NORANDA MINES.—Pénétrant un peu plus loin dans un nouveau terrain richement minéralisé, Noranda Mines était encore la vedette du groupe "base métal". L'augmentation prononcée que l'on remarque dans les revenus possibles de la compagnie au cours du premier semestre de l'année courante, est le résultat logique de l'augmentation des quantités d'exportations de cuivre, ceci dû à des prix plus élevés. Au cours de la semaine dernière, cette avance dans les prix a créé un renouveau d'activité. — (Burke, Dansereau & Cie).

PICKLE CROW.—Suivant une information fournie par le président Hammett, Pickle Crow doublerait bientôt sa production. L'outillage nécessaire pour porter la production moyenne du moulin à 400 tonnes a été commandé. (Financial Service).

O'BRIEN GOLD MINES.—O'Brien Gold Mines a atteint un nouveau sommet vendredi dernier, se ren-

dant au niveau d'environ \$4. Il n'y a que quelques mois, ce stock se vendait au-dessous de 50 cents la part. La cinquième galerie, dont l'excavation se poursuivait au cours de la semaine dernière dans un minerai de haute teneur, est réputée receler des valeurs supérieures de plusieurs onces d'or à la tonne.

Un riche minerai a été extrait des 5e, 6e, 7e, 8e et 9e galeries. On est à effectuer une coupe transversale au 4e niveau, afin de s'assurer s'il existe des extensions en hauteur d'un minerai aussi riche. On a aussi l'intention de creuser au-dessous du 9e niveau. (Financial Service).

LITTLE LONG LAC.—La qualité du minerai répéré aux nouveaux niveaux de 550 et 1,000 pieds se révèle comme étant supérieure aux plus hautes qualités de minerai extrait jusqu'ici, d'après la propre déclaration du président, M. J. Errington. La production de juin est d'environ \$120,000 avec un usinage quotidien de 250 tonnes. (Burke, Dansereau & Cie).

SIGMA MINES.—La Sigma Mines, qui est une filiale de la Domes Mines, fait actuellement de grands progrès et tout laisse croire qu'elle deviendra bientôt un producteur d'or d'une importance substantielle. Les travaux exécutés à 475 pieds de profondeur ont mis à jour un fort tonnage de minerai évalué à \$3 la tonne. L'on projette de continuer le creusement du puits jusqu'à une profondeur de 1,000 pieds. (Burke, Dansereau & Cie).

Permis de construire au cours du mois de juin

La valeur des permis de bâtir en juin dans 58 villes a atteint \$4,580,740, soit une augmentation de \$414,902 sur mai, mais une diminution de \$524,115 sur juin 1935. Le total des six derniers mois est de \$17,500,420, ce qui est bien loin du total de \$24,640,511 pour la même période de 1935; toutefois ce total est beaucoup plus élevé que celui des six premiers mois de 1934 et de 1933. Le total pour la même période de chacune des cinq dernières années a été de beaucoup inférieur à celui de toute autre période correspondante des années antérieures. Les prix de gros des matériaux de construction sont aussi de beaucoup réduits depuis 1931 si l'on compare à toute autre année antérieure depuis 1920.

Indice du coût de la vie

Le nombre-indice des prix de détail, des loyers et des services, tenu par le Bureau Fédéral de la Statistique et basé sur 1926-100, est tombé de 80.1 en mai à 80.0 en juin. Cet indice est 1.5 p.c. plus élevé qu'à la même date de l'an dernier. L'indice des prix de détail seuls, comprenant les denrées alimentaires, le charbon le coke, les articles de ménage, etc., est tombé de 74.9 à 74.6. Si on enlève les denrées alimentaires de cet indice, ce dernier est de 77.8 en juin contre 78.3 le mois précédent.

Un indice de 46 denrées alimentaires est resté le même à 71.3; des augmentations dans le prix des oeufs, des oignons, des pommes de terre, du mouton et du jambon cuit étant contre-balancées par des diminutions dans le prix du beurre, des conserves de saumon, du sirop de maïs, du boeuf, du veau et du porc salé. Les indices comparatifs des denrées alimentaires en juin des dernières années sont les suivants: 1935, 69.3; 1933, 62.2; 1929, 97.8. L'indice du combustible est tombé de 87.3 à 84.7 à la suite des déclin saisonniers dans le prix du charbon et du coke. Les diminutions pour ces deux sous-groupes sont les suivantes: Charbon, de 88.2 à 83.6; coke, de 88.3 à 86.8.

Chargements ferroviaires

Les chargements de wagons durant la semaine terminée le 11 juillet ont été de 47,912 contre 45,668 en 1934. Les chargements de grain ont diminué de 753 wagons; ceux de charbon, de 81; mais ceux de toutes les autres denrées ont augmenté. La diminution dans les chargements de grain dans la section de l'Ouest a réduit le total de 15,482 wagons en 1935 à 15,503 wagons en 1936.

Les hommes d'affaires



M. GEORGE A. RUSSELL qui vient d'être nommé au poste de secrétaire-trésorier et de contrôleur de Canada Cement Company, Limited. M. Russell est au service de la compagnie depuis 1909 et il a tour à tour occupé les postes de chef comptable, d'assistant-secrétaire et d'assistant-contrôleur.

L'offre d'échange faite à Beauharnois par Montreal Power

C'est aujourd'hui qu'est officiellement annoncée l'offre formelle de Montreal Light, Heat & Power Consolidated d'échanger de pair à pair, ses obligations contre les obligations Première Hypothèque Fonds d'amortissement, 5 1-2 p.c., série "A" actuellement en cours de Beauharnois Light, Heat and Power Company, dont l'intérêt semestriel n'a pas été payé le 1er juillet. Montreal Light, Heat & Power Consolidated offre en échange ses obligations Première Hypothèque et Fiducie Collatérale Fonds d'amortissement, 3 1-2 p.c., échéance, datées du 1er janvier 1936 et portant intérêt à compter de cette date.

La Commission de l'Electricité de Québec dans son ordonnance No 18 a approuvé cette nouvelle émission des obligations de Montreal Power. L'offre d'échange est l'aboutissement de négociations dues à l'initiative du Comité de Protection des Obligataires qui annonça le 28 juin avoir réussi à obtenir de Montreal Light, Heat & Power Consolidated une offre avantageuse qu'il recommandait fortement aux obligataires d'accepter.

L'offre définitive, telle qu'approuvée par le Comité de Protection des Obligataires et rendue publique ce matin, comporte les conditions suivantes:

L'offre expire le 28 août prochain. Elle doit être acceptée par les détenteurs d'au moins quatre-vingt pour cent du montant capital des obligations de Beauharnois, autres que celles détenues par Montreal Light, Heat & Power Consolidated.

Les obligataires de Beauharnois doivent sanctionner plusieurs changements à l'acte de Fiducie relativement à l'émission de première hypothèque, le principal changement étant la conversion de ces obligations en obligations à intérêt déterminé par le revenu de la compagnie.

L'assemblée aux fins de considérer l'offre faite par Montreal Power et d'autoriser les changements nécessaires à l'acte de Fiducie garantissant les obligations de Beauharnois, aura lieu en l'Hotel Windsor, à Montréal, à 10 heures a.m. (heure d'été), le 10 août prochain. Les obligataires peuvent assister en personne ou se faire représenter par mandataires en envoyant des procurations qu'ils peuvent obtenir de Montreal Trust ou de ses succursales, avec tous les autres documents requis pour l'échange.

Calendrier financier

Enamel & Heating Products, Limited, assemblée annuelle à Sackville, N.-B., à 3 heures p.m., le mercredi 22 juillet.

Dominion Textile Company, Limited, assemblée générale annuelle à Montréal, à midi, le jeudi 23 juillet.

Abana Mines, Limited, assemblée générale à Montréal, à 11 heures a.m., le lundi 27 juillet, pour approuver l'abandon des affaires.

LA BANQUE D'ANGLETERRE ACHÈTE ENCORE DE L'OR

LONDRES, 20. — Bien que la circulation de la Banque d'Angleterre ait atteint un nouveau record de 443,359,000 livres, l'augmentation de la semaine dernière n'a été que de 153,000 livres, alors que la banque a acheté 5,394,000 livres d'or. En continuant d'acheter environ 5,000,000 livres de métal par semaine, la banque a en vue une plus forte expansion de sa circu-

tion avant que le record saisonnier ne soit atteint le mois prochain.

Si l'on se base sur l'an dernier, la circulation augmentera encore d'au moins 12,000 livres avant qu'une contraction se produise.

L'augmentation des débits bancaires en juin de 2,228,700,000 livres, excédant de 23,500,000 livres le total de mai, et 150,000,000 livres celui de juin l'an dernier.

Nouvelle firme de Fortier-Brisebois

MM. Léopold-M. Fortier, Henri Geoffrion et P.-Armand Brisebois annoncent la formation de Fortier, Brisebois Inc. Cette firme s'occupera de la vente et de l'achat des rentes, obligations et fonds d'état et elle aura ses bureaux à 61 ouest rue St-Jacques.

Grâce à la fondation d'une firme indépendante pour le service des obligations, la maison Fortier & Cie offrira maintenant au public une organisation complète pour l'échange des valeurs mobilières. Point n'est besoin de présenter au public les associés de la firme Fortier, Brisebois, Inc., puisque M. Léopold Fortier est un ancien président du Marché du Curb de Montréal. Quant à M. P. Armand Brisebois, après avoir passé plusieurs années au service des Banques Nationale et d'Epargne, il entra chez L. G. Beaubien & Cie, puis chez la Société de Placement Incorporée. Quant à M. Henri Geoffrion, il est avantageusement connu dans le monde des affaires de cette ville, s'occupant de finance depuis nombre d'années.

Saisie de Mexican Light, Heat & Power?

MEXICO, 20. (P. C.) — On envisage de plus en plus la saisie, par le gouvernement, de la Mexican Light Heat and Power Company et de ses cinq filiales mexicaines d'une valeur globale de plus de \$100,000,000. La grève des 3,000 employés de cette compagnie ne paraît pas près de finir. Les employés continuent toujours de poser à la reprise du travail des conditions qui paraissent vraisemblablement inacceptables aux administrateurs anglais, belges et canadiens de la compagnie.

Etat des récoltes

Une chaleur écrasante avec des températures qui ont brisé tous les records avec une précipitation tout à fait insuffisante, a détérioré considérablement les récoltes partout dans les Provinces des Prairies et dans la plus grande partie de l'Ontario. L'apparence des récoltes a subi un recul important durant les deux dernières semaines, et si des pluies abondantes ne viennent bientôt remédier à la situation, de vastes superficies seront une perte complète. Si la pluie vient à temps, une amélioration considérable s'en suivra surtout en ce qui concerne la pousse et le fourrage.

Une pénurie grave de fourrage est maintenant inévitable dans maintes sections des Provinces des Prairies et le rendement des grains de printemps sera de beaucoup au-dessous de la normale. Dans de vastes régions du sud et du sud-ouest de la Saskatchewan, il reste peu d'espoir d'une récolte commerciale. La température dans tout le centre du Canada a été de beaucoup supérieure durant les deux dernières semaines à la normale et la précipitation a été rare et sans résultat dans toutes les sections, sauf quelques-unes.

Dans Québec, les récoltes ne souffrent pas trop, mais les pâturages commencent à manquer. Les Provinces Maritimes ont eu un temps pluvieux et frais en général, les récoltes ont poussé normalement. Les pâturages sont encore bons et la production de lait est bien au-dessus de celle de l'an dernier. La Colombie Britannique a été favorisée d'une température presque idéale et, d'après les apparences, toutes les récoltes seront bonnes. Les petits fruits et les légumes sont maintenant mis sur le marché en quantités

LES PRODUITS DE LA FERME

Le marché du beurre était encore légèrement plus ferme au Canadian Commodity Exchange en fin de semaine, alors que 500 boîtes de beurre du Québec, score 92, se vendirent samedi à 23 3-4c, soit une hausse de 1-8c sur le marché de vendredi dernier. A la fermeture, le beurre du Québec atteignait 23 5-8c. Les autres cotations manquaient. Les arrivages de beurre inscrits au Board of Trade pour la semaine dernière, se chiffraient par 32,712 boîtes, comparativement à 39,310 pour la période correspondante en 1935.

Le marché du fromage demeura calme en fin de semaine, et les prix se maintinrent réguliers. Les revendeurs cotaient le fromage coloré de l'Ontario à 13 3-8c, le blanc de l'Ontario à 13 1-4c, le blanc du Québec à 12 5-8c et le coloré du Québec à 13c. Il n'y avait pas de cotés du marché au Canadian Commodity Exchange lors de la fermeture. Les arrivages de la semaine furent de 37,637 boîtes, comparativement à 34,722 boîtes, il y a un an.

Il n'y eut pas de changements en fin de semaine pour les oeufs expédiés en lots de wagons, mais l'on notait une hausse de 1 cent par douzaine dans les prix du détail pour les oeufs de première catégorie. Les oeufs frais, arrivant en lots de wagons ou parties de lots, étaient cotés par les revendeurs à 24 1-2c à 25c pour les A-gros, 21 1-2c à 23c pour les A-médium, 21c pour les B et 20 1-2c à 21c pour la catégorie C. Le total des arrivages de la semaine fut de 8,995 caisses d'oeufs, contre 5,136 caisses l'an dernier. Les prix suivants étaient en vigueur pour le commerce au détail ce matin:

	Emballés	Libres
A-1 gros	...	35c
A-1 médium	...	29c
A-gros	...	29c
A-médium	...	27c
B	...	25c
C	...	24c

Les prix des pommes de terre demeurent ce qu'ils étaient, les nouvelles pommes de terre, marque de choix, se vendant \$1.05 à \$1.20 par lots de 90 livres.

Sur le marché de la volaille préparée, les prix se maintiennent aux taux suivants pour la qualité A, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

	A la livre
Dindons	25c-28c
Poulets au lait	27c-29c
Poulets de choix	25c-27c
Canards domestiques	19c-21c
Oies	16c-18c
Volaille de choix	21c-23c

Bourse de Paris

PARIS, 20. (P. C.) — Les rentes françaises 3 pour cent totales aujourd'hui 68 francs 30 centimes; celles 4 1-2 pour cent 71.50.

Le change sur Londres était à 75.99 et le dollar cotait 15.10 3-4 francs.

L'or et l'argent

LONDRES, 20. (P. C.) — Le prix de l'or en lingot a fléchi de 2 deniers aujourd'hui pour clôturer à 138 chelins 7 deniers.

Le prix de l'argent en lingot est ferme et inchangé à 19 5-8 deniers.

Les Dominion Stores

Les ventes des Dominion Stores, Limited, pour la septième période terminée le 11 juillet 1936, ont rapporté \$1,511,080 à rapprocher de \$1,340,440 la période correspondante de 1935, soit une augmentation de 12.73 pour cent.

assez grandes et quelques pommes hâtives sont offertes aux consommateurs

UN CÉLÈBRE JURISTE FRANÇAIS ENTRE DANS LES ORDRES À 70 ANS

PARIS, 20. (P.C.-Havas). — A près de 66 ans, un des premiers juristes français entre dans les ordres. Le Révérend Père Georges Renard, de l'ordre des Frères Prêcheurs, professeur honoraire à la faculté de droit, a reçu aujourd'hui l'ordination sacerdotale des mains de l'évêque de Tournai, dans l'église conventuelle du Saulchoir.

Depuis plus d'un quart de siècle, Georges Renard était un des chefs et des inspirateurs du catholicisme social en France. Lieutenant de Marchangnier, "aux temps du sillon", il s'était comme son chef, soumis en 1910 à la sentence pontificale.

Mais il avait continué son œuvre de charité et de dévouement aux humbles, dont on connaît peu

d'exemples. En même temps il continuait son œuvre scientifique: il publiait un ouvrage devenu classique: "La théorie de l'institution" qui le rendit célèbre dans tous les pays; il s'efforçait de déterminer l'équivalent juridique de la philosophie thomiste dans des articles remarquables: "La vie catholique", et des conférences "Semaines sociales". Là-dessus, arriva l'épreuve: Madame Georges Renard, compagne de son apostolat, mourut victime d'un accident d'automobile; le lendemain même, il allait demander refuge aux Dominicains; en compagnie des Frères Prêcheurs, son apostolat s'évanouit en sacerdoce. "En devenant plus intimement notre frère, vous restez notre maître", lui dit Monseigneur Rasneur, évêque de Tournai, à l'issue de l'ordination.

M. Godbout va à l'attaque

(Suite de la page 4)

Discours injurieux

Après avoir remercié ses électeurs de leurs applaudissements et les orateurs de leur concours, l'hon. Godbout continua en parlant de la campagne actuelle.

"Je sais, dit-il, que les électeurs de l'Islet ne sont pas d'un niveau intellectuel assez bas, et qu'ils ne sont pas assez pervers pour qu'on puisse les atteindre par des discours injurieux et calomnieux. La population s'attend à ce que dans la présente campagne nous discussions sérieusement les problèmes publics et c'est ce que nous faisons. Nous garderons cette attitude jusqu'à la fin de la campagne malgré les injures les plus cruelles qu'on pourra nous adresser. Je crois qu'une campagne électorale est une période pendant laquelle les hommes publics rencontrent la population pour leur exposer leurs programmes respectifs afin que les électeurs puissent choisir les chefs qu'ils croient les plus capables d'administrer le patrimoine de tous. Pour notre part, nous aimons mieux être battus que de recourir à des méthodes comme celles qu'on emploie contre nous depuis quelques mois et surtout depuis quelques semaines."

M. Bennett

"Je ne veux pas être dénigré, continue M. Godbout, et je dirai même que j'ai confiance dans mes adversaires. Leurs consciences valent mieux que leurs paroles publiques. Je crois qu'ils n'ont pas le cœur rempli des saletés qu'ils ont toujours sur les lèvres."

Puis l'hon. Godbout parle des remaniements du parti conservateur. "Quel orateur conservateur, dit-il, a-t-il osé avouer depuis cinq ans qu'il marchait derrière M. Bennett? Il y en a un qui a parlé, peut-être dans un moment d'oubli, alors que la caisse électorale était gonflée et c'est M. Duplessis. A la convention de Sherbrooke, alors qu'il venait d'être choisi comme chef de son parti, il a assuré M. Bennett de son concours. Et aujourd'hui, il dit qu'il n'a plus de couleur politique."

"Je lui reproche de ne pas avoir la bravoure de montrer ses couleurs politiques. C'est un bleu, un tory, un conservateur, un castor; qu'il le dise donc! Il suit la tradition de ceux qui n'ont jamais eu le courage de dire derrière quelle bannière ils marchaient."

Le programme

"Ce programme, dit-il, dont vous avez entendu les grandes lignes, a été préparé pour assurer à la province la prospérité, la sécurité et la stabilité. Au fur et à mesure, nous entrerons dans les détails. Après avoir dit que ses adversaires ne semblent rien comprendre à son programme M. Godbout

parle des colons et des cultivateurs.

"Nos adversaires ont prétendu, dit-il, que nous voulions acheter les cultivateurs par des promesses. Pourtant, vous les cultivateurs, vous savez bien que je n'ai pas attendu à aujourd'hui pour travailler pour vous. Je n'ai jamais eu d'autre ambition que celle de vous servir. Je fais partie de la classe agricole et je ne voudrais jamais lui mentir."

Puis l'hon. Godbout parle de la colonisation et des primes plus substantielles qui seront accordées aux colons pour le défrichement.

"Ce n'est pas une promesse que nous faisons, mais c'est simplement un devoir que nous remplissons. Quand le colon laisse les vieilles paroisses pour aller s'établir sur des terres à défricher, il impose à l'Etat le devoir de le soutenir dans la belle œuvre qu'il entreprend. Certains disent qu'en donnant ces primes nous allons alourdir notre budget. Ils oublient qu'en donnant des primes aux colons nous remplaçons les secours directs qui commencent à s'établir dans certains centres ruraux."

L'enquête

A la fin de son discours, le premier ministre parle encore de ses adversaires et de leurs journaux.

Puis M. Godbout promet qu'une commission royale découvrira les coupables s'il y en a, dans l'administration publique et il dit:

"Je ne crains pas l'enquête personnelle, et je tremble beaucoup plus pour certains de nos adversaires qui manigancent avec les tristes."

Le premier ministre termine en montrant son désintéressement et en priant les électeurs de voter contre lui s'ils croient sincèrement que ses adversaires valent mieux. Il signale que son adversaire dans l'Islet a déclaré l'autisme dernier qu'il ne voulait pas parler contre lui parce qu'il l'avait, selon ses propres termes, en haute considération.

Les honorables M.M. Bastien et Bouchard

(Suite de la page 4)

tir le soir même pour Ottawa aux fins de conférer avec le ministre fédéral des Travaux Publics pour obtenir des travaux dans la province de Québec.

M. Bouchard déclara qu'il était un libéral progressif et qu'il lui était parfois arrivé dans le passé de différer d'opinion avec ses chefs, mais qu'il n'avait qu'un but: l'intérêt des cultivateurs et de l'ouvrier, qui étaient exploités par les monopoles et les grosses compagnies. Et vous êtes vous-mêmes à même de constater que j'avais raison.

Des réformes

L'action Libérale Nationale aurait voulu que j'entre dans ses rangs pour réformer le parti libé-

L'or roulera!

CALGARY, 20. — (P.C.) — Le premier ministre Aberhart espère que l'émission des \$250,000 de valeurs de prospérité de l'Alberta aura pour conséquence de faire circuler environ deux millions de dollars. Parlant des dommages causés par la sécheresse, M. Aberhart a déclaré que le seul moyen d'éviter la faillite, c'était de se servir du crédit de la province.

ral. J'ai refusé en leur disant qu'il était possible de réformer le parti libéral sans pour cela en quitter les rangs, et surtout en s'alliant à nos adversaires comme les actionnistes l'ont fait pour se faire jouer, ainsi que cela vient de leur arriver.

M. Bouchard fit un pressant appel aux libéraux d'autrefois qui ont quitté les rangs, leur demandant de rentrer de nouveau au sein du parti libéral progressif. "Je leur demande", dit-il, "de venir avec nous pour former une politique libérale moderne", qui ne tient ni de près ni de loin avec le parti conservateur, dont M. Duplessis est le chef."

M. Bouchard rappela ce qu'il avait fait pour la classe ouvrière en faisant adopter une loi qui est tout en leur faveur, la loi des accidents du travail. Nous amènerons cette loi pour donner à l'accidenté le choix de son médecin.

Il déclara que les vieillards commenceront à toucher leur pension le ou vers le 30 août de la présente année. C'est là, dit-il, de la politique moderne. Il reprocha à M. Maurice Duplessis, qui fait la lutte contre les exemptions de taxe, d'avoir demandé lui-même en Chambre une exemption de taxe pour le manoir de Drummondville, propriété de la Southern Power.

En terminant, il fit allusion à son élection à la mairie de St-Hyacinthe. Il déclara que cette élection avait été faite honnêtement et qu'il avait été élu par la plus grosse majorité enregistrée à St-Hyacinthe.

Les autres orateurs furent l'honorable M. Lucien Dugas, M. L.-J. Thibault, Gérard Cournoyer, Emile Ferron.

L'hon. M. Gervais

SHERBROOKE, 20. — Des milliers de personnes se sont rendues, samedi soir, à la salle de l'hôtel de ville de Sherbrooke pour acclamer l'hon. Césaire Gervais, ministre des Travaux publics et des Mines, à qui des représentants de la classe ouvrière, de la classe agricole, de la Jeunesse libérale et de l'Association libérale de Sherbrooke, des hommes de profession, des membres de la colonie italienne et même des conservateurs avaient offert la candidature libérale dans le comté de Sherbrooke.

L'hon. Charles-Auguste Bertrand, présidait cette grande réunion.

Son entrée dans la salle aux côtés de l'hon. Frank-L. Connors, fut saluée d'applaudissements enthousiastes.

Le notaire C.-O. Biron, président de l'Association libérale de Sherbrooke, demanda si quelqu'un avait un nom à proposer. Tour à tour, M. J.-E. Cooke, au nom des citoyens de langue anglaise, M. Georges Larocque, au nom des ouvriers, M. Elie Lalumière au nom des agriculteurs, M. Charles Dubuc, au nom des professionnels, M. Michel Gallo au nom de la colonie italienne, mirent en nomination l'hon. Césaire Gervais.

Quand celui-ci, porté sur les épaules de deux de ses partisans, entra dans la salle à son tour, la foule se leva et lui témoigna sa sympathie par des chants et des applaudissements.

A la demande de M. Biron, M. Janvier Blais, un conservateur, monta sur l'estrade et dit pourquoi il appuie M. Gervais. Il appuie M. Gervais, dit-il, parce qu'il a comparé le programme libéral et celui de l'Union nationale et qu'il a comparé les deux candidats. La conclusion, ajoute-t-il, est que MM. Godbout et Gervais méritent la confiance de la population.

Dans Missisquoi

BEDFORD, 20. — L'hon. T.-Damién Bouchard a fait samedi un

M. HEPBURN DÉFEND LES CATHOLIQUES

HAMILTON, Ont., 20. (P.C.) — Le premier ministre de l'Ontario a pris vigoureusement la défense des catholiques, hier. Il y a 70 ans qu'on leur refuse justice et équité", déclara l'hon. Mitchell Hepburn, "et toute personne qui fait appel à la guerre de religion est 'traître à son pays'."

Il parlait au pique-nique annuel de l'Association libérale de South-Wentworth.

LE "BRUIT DE TORONTO"

"Je crois", continua le premier ministre, "que M. Earl Rowe a con-



L'HON. M. HEPBURN

fondé le bruit de Toronto pour la voix de l'Ontario. Je le laisserai faire appel aux préjugés et j'en appellerai à la raison. Et je suis certain que, après les élections, soit en 1937 ou en 1938, les libéraux seront encore au pouvoir.

"L'opposition, voyant qu'elle ne peut pas défaire le gouvernement sur ses œuvres, son travail, cherche à nous mettre des bâtons dans les roues en soulevant la question de religion. On dit que mon plus grand péché a été l'amendement des impôts des écoles séparées. Mon Dieu, les autres gouvernements passaient l'argent par-dessus la table pour maintenir les écoles catholiques. Nous avons eu le courage de le mettre dessus. Nous ne nous sommes pas moqués des gens comme l'ont fait Henry et Ferguson."

USAGERS CATHOLIQUES

"Prenons un exemple: à Toronto, la compagnie du Bell Telephone paye annuellement un montant de \$100,000 pour fins d'instruction publique. De cette somme, \$93,000 vont aux écoles protestantes et \$7,000 aux écoles catholiques. Pourtant, les catholiques ont le téléphone; ils se servent aussi de l'interurbain. Alors, pourquoi n'auraient-ils pas leur part?"

SIDNEY, (Nebraska) — La sécheresse aura, paraît-il, occasionné une révolution, dans la culture à la fameuse "grain-bait" (ou région des grains) des Etats-Unis. Les cultivateurs de la région n'envisagent plus que la culture du maïs et du blé d'hiver.

remarquable exposé des œuvres entreprises par le gouvernement Godbout. Le ministre des Terres et Forêts et des Affaires municipales, en soulignant l'importance du nouveau programme libéral, a apporté, sur l'origine tant discutée à l'heure actuelle, de ces réformes préconisées, des précisions de nature à dissiper tous les doutes possibles.

"Les principaux articles du programme, dit-il, ont été conçus et discutés en Chambre bien avant que ceux qui s'en disent aujourd'hui les auteurs eussent fait leurs premières dents politiques."

M. Bouchard parlait au cours d'une assemblée qui suivit immédiatement la convention tenue ici cet après-midi pour le choix d'un candidat libéral dans Missisquoi.

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 5 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

EMPLOIS

SERVANTE DEMANDEE

FILLE de chambre, connaissant service de table, famille française, à la campagne, près de Montréal, casier 27, la "Patrie". 106-6

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne doré, en très bonne condition, vendra à un prix très raisonnable. S'adresser à 4101, rue Cartier. 60-Jao.

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêt, sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, vaisselle, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 53 rue Craig Ouest. 58-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance, 6967 Christophe Colomb, C.R. 4955. 112-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

BONNE localité, bonnes affaires, avec 1 appartement, cause: maladie. 291 Dorchester coin Hôtel-de-Ville. 115-3

IMMEUBLES

TERRAINS A VENDRE

PLAGE LAVAL. Construisez-vous un bungalow, à Plage Laval, la plus belle plage à proximité de Montréal. Cinq beaux terrains à vendre situés sur la Rivière dans la partie la plus élevée de la Plage. S'adresser à O.-L. Bourque, la "Patrie". 16-3

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 15937. M. Bourret, demandeur, vs George Hill, défendeur.

Le 29e jour de juillet 1936, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 1022, 4ème avenue, en la cité de Verdun, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio et meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant. Lucien COUTU, H.C.S. Montréal, 20 juillet 1936.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE SUR CESSION.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE "En faillite"

No 267. Dans l'affaire de: JOSEPH ALPHONSE FISET, 8220, rue Henri-Julien, Montréal, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que JOSEPH ALPHONSE FISET, de la cité de Montréal, P.Q., a fait une cession de ses biens le 17ème jour de juillet, 1936, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27ème jour de juillet, 1936, au bureau du séquestre officiel, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal, P.Q., à 2.30 p.m.

Pour avoir le droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé avant que la distribution ne soit faite. A défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 17 juillet, 1936.

HERMAS PERRAS, Gardien. Edifice Métropole, Ch. 401, Montréal, P.Q.



Massedon répéta: "Tu n'es pas Iskander et tu dois mourir!" Mais Tarzan ne donna aucun signe d'anxiété ni de frayeur. Il savait que sa seule défense, en l'occurrence était une contre-attaque énergique, stoïque. Il prit donc un air d'autorité supérieure, et parla.

"Je suis Iskander, et j'ai été vaincu mais le blâme, Massedon, c'est toi qui doit le porter. Tes guerriers étaient mal préparés à la lutte. Dans la chaleur du combat, ils n'ont pas obéi à mes ordres. Et toi, comme leur commandant, tu dois porter la responsabilité de ce malheur. Massedon, c'est toi qui as trahi!"

Surpris et tourmenté par cette réplique si vive, le chef leva la main, en signe de salut de révérence, mais Tarzan continua: "Crois-moi, suis-moi et la victoire sera à nous. Doute de moi, et la horde envahissante du monde extérieur détruira toute ta tribu!"

Le lendemain, Tarzan prenait le commandement actif de la tribu et exerçait les guerriers sur le champ de parade. Ces hommes étaient forts et fières. Ils avaient hérité des gloires militaires d'Alexandre le Grand, mais, pourrissent-ils faire face aux forces quatre fois supérieures de Goretto?



Margot, quand jouerons-nous au golf ensemble?

Aussitôt que j'aurai écrit à Pluche. Je me sens coupable envers lui.

Bonjour Margot. Le patron m'a dit de prendre mes vacances tout de suite et me voici.

Mais Pluche, j'étais en train de vous écrire.

Ah que c'est gentil.



Approche Corin, l'eau est bonne.

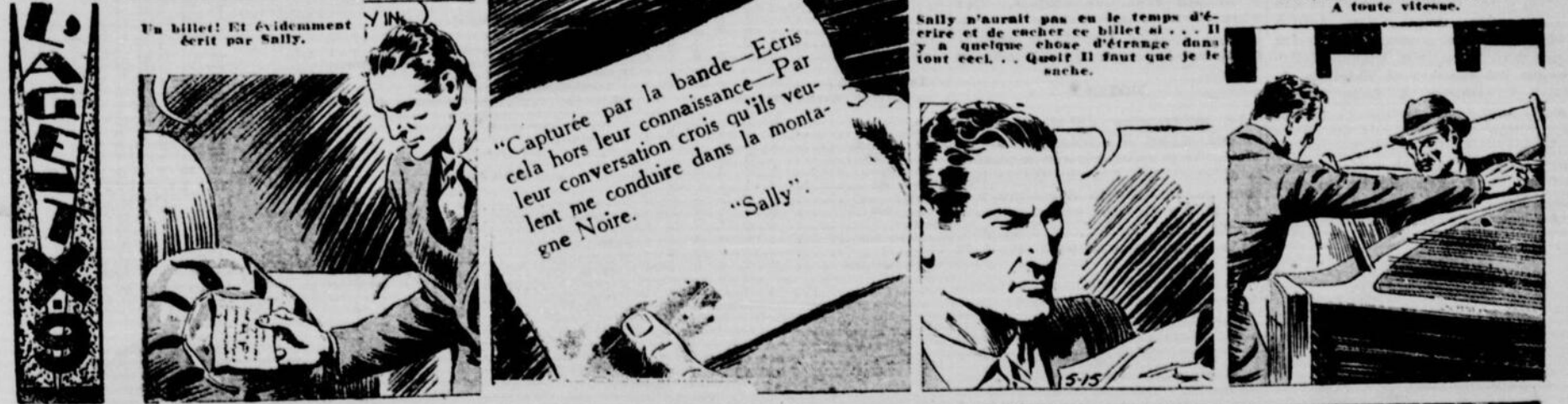
Viens, ne crains rien, ce n'est pas creux ici.

Arrêtez, j'ai les yeux remplis d'eau.

Allons jouer sur le sable un peu.

J'aime cette petite rivière.

Maman m'a conduite au bord d'un grand lac, un après-midi, mais ce n'était pas aussi beau qu'ici.



Un billet! Et évidemment écrit par Sally.

"Capturée par la bande—Ecris cela hors leur connaissance—Par leur conversation crois qu'ils veulent me conduire dans la montagne Noire. "Sally".

Sally n'aurait pas eu le temps d'écrire et de cachier ce billet si... Il y a quelque chose d'étrange dans tout ceci... Quoi! Il faut que je le sache.

Vite, au bureau du chef. A toute vitesse.



Comme c'est agréable. Et aussi, j'aime beaucoup les huîtres et les écrevisses.

C'est très gentil de ta part d'avoir été chercher ces écrevisses.

Mais si j'étais à ta place — la prochaine fois que j'irais à la pêche aux écrevisses

Je porterais une paire de souliers ou bien une ARMURE.

Les ralliements en évidence, hier, au Stade

Albany compte six points à la 9e manche de la 1ère joute. — Les Royaux comptent 11 points à la 5e manche de la 2e partie.

Les Royaux qui semblaient voués à deux échecs pratiquement certains ont exécuté, hier au Stade, le plus sensationnel ralliement dans la deuxième joute, ralliement qui vit le club local, croiser le marbre à onze reprises, permettant ainsi aux "Shagmen" de diviser le programme double. Albany et Montréal ont aussi divisé la série de quatre parties, remportant chacun deux victoires. Les visiteurs ont tout de même affiché une plus redoutable tenue que lors de leur dernière visite. Le club local qui comptait l'emporter facilement sur les Sénateurs, afin de gagner du terrain sur le Baltimore, se sont trompés. Al Mamaux n'a pas le meilleur club de la ligue, mais ses joueurs sont combattifs et dangereux dans les moments critiques.

CIRCUIT DE SEEDS

Les Sénateurs remportèrent la victoire dans la première joute d'hier, grâce à un superbe ralliement de six points à la neuvième manche. Le club local menait alors par le score de 2 à 1. Jake Wade, lançant avec brio, avait tenu ses adversaires à six hits et à un point jusqu'à la débânde. Un deux-but de l'arrêt-court Strange et un simple de McFarland avaient résulté pour un point, à la cinquième manche.

De leur côté, les Royaux avaient été tenus à un seul hit par Pettit en six manches. Cependant, des hits de Rhief, King et un deux-but de Reiber avaient égalé le pointage à la septième manche. Seeds frappait un coup de circuit pour donner l'avantage aux Royaux, à la huitième.

ERREURS COUTEUSES

A leur dernier tour au bâton, Albany fut cependant menaçant et inspiré par le jeu erratique des équipiers locaux, il lui fut facile de profiter de la nonchalance du club local et de Wade qui perdit son contrôle. Loane fut le premier frappeur dans cette manche, remplaçant le premier but Daniels. Loane fut passé; Strange cogna un simple, mais Pettit "bunta" sur une troisième strike. Seeds avait laissé passer le coup entre ses jambes et Loane avait compté McFarland fut passé et Blackerby qui frappa pour Bell reçut aussi quatre balles pour remplir les buts. Miles frappa un roulant facile à Heath et ce dernier, ayant un parfait double-jeu en mains, lança mal au marbre et son erreur coûta deux autres points. Jolley fut passé à son tour. Ce fut assez pour Monsieur Wade. Myllykangas lui succéda et Estellela, le premier frappeur à faire face à Lauri, cogna un simple et Loane revint une deuxième fois au bâton dans cette manche pour cogner un autre simple. Manche désastreuse qui résulta dans la défaite du club local. Wade fut le lanceur perdant.

Au cours de la deuxième joute,



Hal King a cogné en temps opportun au cours du ralliement de 11 points.

les Royaux furent impuissants devant les lancers de Bob Burke durant quatre manches. Pendant ce temps, les Sénateurs s'assurèrent d'une avance de six points. Miles frappa un coup de circuit à la première manche contre Henry Johnson. Des hits consécutifs de Bell, Miles et Jolley envoyèrent Johnson aux douches. Smythe le remplaça et Redmond et Daniels, portèrent à cinq le total de hits consécutifs. Cinq hits valurent donc trois points. Dans la première moitié de la cinquième manche, Bell cogna un simple et compta sur le coup de circuit de Redmond pardessus le tableau-indicateur.

LE RALLIEMENT

Les Royaux s'amènèrent au bâton avec un score de 6 à 0, contre eux, mais non découragés, ils se rallièrent pour onze points, de la façon la plus dramatique et sensationnelle. Presque tous les joueurs vinrent frapper deux fois dans cette manche et cognèrent aussi dans toutes les directions du losange. Dugas s'amena comme frappeur, en relève à Smythe et obtint un but sur balles. Seeds cogna un deux-but. Gus et Bob comptèrent sur le simple de Jeffries. Wilson frappa pour Rhief et obtint un simple. Harris suivit avec un deux-but. Reiber fut passé. King cogna un deux-but et Heath suivit avec un simple qui égala le score et qui donna une avance d'un point au club local qui n'en resta pas à ce point. Heath compta à son tour sur le trois-but de Dugas. Seeds suivit avec un trois-but, Jeffries et Wilson avec des simples. Ces deux derniers exécutèrent le double-voit. Jeffries compta le dernier point sur le long coup d'Harris au centre.

POTINS

Le programme débuta à trois heures, ayant été retardé par la pluie. Il y avait environ sept mille spectateurs. Smythe fut le lanceur gagnant de la deuxième joute. Harry fit un superbe catch sur la drive de Strange à la quatrième manche mais se blessa à la main gauche. Il continua néanmoins à lancer courageusement. Après la manche, Harry vint dans l'estrade comme spectateur. Il avait la main gauche pansée. Il sera une couple de jours sans lancer. Heureusement que Heath a frappé un hit opportun au cours du fameux ralliement car il n'avait rien fait de la matinée et de plus son erreur de la première partie avait beaucoup agité les amateurs. Certains réclamaient même "Bissonnette". Mamaux fut trop rapide à envoyer Burke à prendre sa douche. Si Burke était resté au monticule, il est peu probable que les Royaux auraient compté onze points. Albany aligne un excellent premier-but, Daniels, joueur semi-pro d'Albany. Seeds fit un superbe catch sur une drive de Jolley dans la deuxième joute. Seeds attrapa le coup au mat dans le centre. Le voltigeur Loane lança la dernière manche pour Albany et n'alloua aucun point. Léon Pettit offrit une superbe exhibition dans la première partie. Le receveur Shanty Hogan fut en action. Shanty pèse 280 livres. Il formait avec Bob Kline, une batterie



HENIE MANUSH

fort lourd. Shanty s'écrasa sur King pour retirer ce dernier au marbre au cours de la première joute. On aurait dit que King avait frappé une muraille de pierre. Wade retira Jolley au bâton, deux fois dans la première joute. Les Royaux sont inactifs aujourd'hui à Newark. Il y aura programme double demain soir. Chagnon et Polli lanceront. Baltimore a optionné le deuxième-but Snyder au Knoxville.

ALBANY

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
McFarland, cc	3	1	1	3	0	0
Bell, 2b	4	0	1	3	1	0
xxBlackerby	0	1	0	0	0	0
Miles, cg	5	1	1	1	1	0
Jolley, ed	3	1	0	0	0	0
Estellela, 3b	3	0	3	0	4	0
Hogan, r	4	0	0	7	0	0
xxRedmond, p	1	0	0	2	0	0
Daniels, 1b	2	0	0	7	1	0
xLoane	1	1	1	0	0	0
Pearson, 2b	0	0	0	1	0	0
Strange, ac	4	2	3	3	3	0
Pettit, 1	2	0	0	0	2	0
Total	33	7	9	27	12	0

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Seeds, cc	4	1	1	0	0	1
Jeffries, 2b	4	0	0	2	6	0
Heath, 1b	3	0	0	11	4	1
xWilson	1	0	0	0	0	0
Rhief, ed	3	1	1	1	1	0
Harris, cg	3	0	1	0	0	0
King, 3b	5	0	1	1	0	0
Reiber, r	3	0	1	7	2	0
Sankey, ac	3	0	0	4	3	0
Wade, 1	3	0	0	1	2	0
Myllykangas, 1	0	0	0	0	1	0
Total	30	2	5	27	19	2

x—Frappa pour Daniels à la 9e.
xx—Frappa pour Bell à la 9e.
xxx—Frappa pour Hogan à la 9e.
z—Frappa pour Heath à la 9e.
Albany 000 010 006—7
Montréal 000 000 110—2
Sommaire — Points produits par McFarland, Reiber, Seeds, Estellela, Loane, Dugas, Strange, Estellela, Reiber, Circuit: Seeds, But volé; Loane, Sacrifice; Pettit, Double-jeu; Daniels à Strange. Laissez sur les buts: Albany 10, Montréal 3. Buts sur balles de Pettit 7, Wade 6. Coups sûrs sur balles de Wade, 7 en 8 1-3 manches; Myllykangas, 2 en 2-3 manches. Mauvais lancer: Pettit, Lanceur perdant: Wade. Arbitres: Weaver et Donnelly. Temps: 2:15.

(Deuxième partie)

ALBANY

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
McFarland, cc	4	0	0	3	0	1
Bell, 2b	4	2	2	1	1	0
Miles, cg	3	2	2	5	0	0
Jolley, ed	4	1	2	0	0	0
Redmond, r	3	1	2	2	0	0
Daniels, 1b	4	0	0	4	0	0
Estellela, 3b	3	0	1	2	1	1
Strange, ac	3	0	0	0	0	0
Burke, 1	3	0	0	0	0	0
Veach, 1	0	0	0	0	0	0
De La Cruz, 1	0	0	0	0	0	0
Loane, 1	0	0	0	1	0	0
Total	31	6	11	15	2	2

LES WHITE SOX MONTENT EN QUATRIÈME POSITION

NEW-YORK, 20. — (Presse associée). — Le navire des White Sox de Chicago est supposé avoir pour équipage une bande d'infirmités, mais on ne saurait le dire seulement à les voir actuellement. Ils reviennent de l'est où ils ont remporté 11 victoires en 13 joutes durant leur tournée et sont sortis de la deuxième division pour monter en quatrième place dans le classement de la ligue Américaine. Hier, ils ont battu deux fois les Athlétiques par 11-5 et 8-2.

Les Red Sox de Boston ont battu les Tigers par 12 à 3 pour remonter en troisième position. Les Bruins ont causé de l'ennui aux Yankees qui durent se contenter de diviser les honneurs de la journée en dépit du 27ème et du 28ème coup de circuit de Lou Gehrig. Ils gagnèrent la première partie par 10 à 3 et perdirent la seconde 5 à 1. Monte Weaver a arrêté la marche triomphale des Indiens dans la deuxième partie d'hier, en les battant par 9 à 5. Les Sénateurs avaient perdu la première par 11 à 3.

DEUX AUX CARDINAUX

Les Cardinals se sont rapprochés à une seule partie des Chicago Cubs en remportant une double victoire sur les Bees de Boston, 8 à 1 et 7 à 2, alors que les Cubs ne pouvaient faire mieux que diviser le programme double d'hier avec les Phillies, gagnant la première partie par 2 à 1 et perdant la seconde par 4 à 1. Les Pirates, en perdant au score de 4 à 2 leur cinquième partie consécutive contre les Dodgers, ont aussi perdu la troisième position. Les Giants ont gagné la première partie contre les Reds par 4 à 3.

LES VEDETTES

Luke Applin a frappé deux doubles et un simple. Cain n'alloua que cinq hits aux Athlétiques. Henie Manush frappa deux doubles et deux simples pour Red Sox. Van Mungo se signala comme lanceur de relève. Stan Hack dirigea l'attaque des Cubs, obtenant trois simples. Passea alloua quatre hits aux Cubs dans la deuxième joute. Joe Moore des Giants frappa trois hits. Gene Schott n'alloua que six hits dans la deuxième joute. Lee du Cleveland alloua huit hits et Stone frappa pour le circuit dans la seconde joute. Lou Gehrig frappa ses 27 et 28 coups de circuit de la saison. Knott des Browns n'alloua que six hits dans la seconde joute.

LIGUE AMERICAINE

Chicago		000020123	— 11 17 1
Philadelphie		102000020	— 5 9 1
Batteries:	Kennedy et Sewell; Rhodes et F. Hayes.		
Deuxième partie:			
Chicago		000140003	— 8 11 2
Philadelphie		000000110	— 2 5 0
Batteries:	Cain et Grube; Fink et F. Hayes.		

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Seeds, cc	4	2	2	1	0	0
Jeffries, 2b	3	2	2	1	3	1
Rhief, ed	2	0	1	1	0	0
xxWilson	2	1	2	0	0	0
Myllykangas, 1	0	0	0	0	0	0
Harris, cg	4	1	2	1	0	0
Reiber, r	3	1	1	2	0	0
Sankey, ac	3	0	1	0	2	0
Heath, 1b	4	1	1	0	0	0
Johnson, 1	1	0	0	0	0	0
Smythe, 1	0	0	1	0	0	1
xDugas, ed	2	2	1	0	0	0
Total	31	11	13	21	5	1

z—Frappa pour Smythe à la 5e.
zz—Frappa pour hief à la 5e.
Albany 100 22 0 6—6
Montréal 000 01 (10) x—11

Sommaire — Points produits par Miles, Jolley, Redmond 3, Daniels, Wilson, Harris 2, King 2, Heath, Dugas, Seeds, Jeffries. Deux-but: Daniels, Seeds, King. Trois-but: Redmond, Buts volés: Jeffries, Wilson 2 Sacrifices: Miles, Sankey, Double-jeu: Sankey à Jeffries à Heath. Laissez sur les buts: Albany 8, Montréal 7. Buts sur balles de Burke 2, De La Cruz 1, Loane 1, Smythe 2, Myllykangas 1. Retirés au bâton par Burke 1, De La Cruz 1, Johnson 2, Smythe 3, Myllykangas 2. Coups sûrs sur balles de Burke, 5 en 4 manches (aucun de retiré à la 5e); Veach, 2 en 0 manche (dancé à 2 frappeurs); De La Cruz, 6 en 1 manche; Loane, 0 en 1 manche; Johnson, 5 en 3 manches (aucun de retiré à la 4e); Smythe, 5 en 2 manches; Myllykangas, 1 en 2 manches. Mauvais lancers: Burke, Veach. Lanceur gagnant: Smythe. Lanceur perdant: De La Cruz. Arbitres: Donnelly et Weaver. Temps: 2:00.

Cleveland		000030020	— 11 14 3
Washington		100020000	— 3 5 2
Batteries:	Lee et Pytlak; Casarella, Dietrich, Cohen, Appleton et Millies.		
Deuxième partie:			
Cleveland		001001003	— 5 12 2
Washington		1001313xx	— 9 11 1
Batteries:	Blackholder, Allen, Feller et Sullivan; Weaver et Bolton.		
Détroit		000000300	— 3 10 1
Boston		30003000x	— 12 16 0
Batteries:	Rowe, Phillips, Sullivan et Myatt; Marcum, Wilson et R. Ferrell.		
St-Louis		100000011	— 3 10 2
New-York		01412020x	— 10 13 1
Batteries:	Caldwell, Kimberlin, Van Atta et Hemsley; Ruffing et Dickey.		
Deuxième partie:			
St-Louis		000221000	— 5 7 2
New-York		220000000	— 4 6 1
Batteries:	Knott et Hemsley, Guiliani; Gomez et Dickey, Jorgens.		

LIGUE NATIONALE

New-York		100000001	— 4 14 2
Cincinnati		100100100	— 5 9 1
Batteries:	Fitzsimmons, Kaufman, Hubbell et Mancuso; Hollingsworth, Brennan, Davis et Campbell, Lombardi.		
Deuxième partie:			
New-York		100001000	— 2 6 1
Cincinnati		010000002	— 3 10 0
Batteries:	Smith et Mancuso; Schott et Lombardi.		
Brooklyn		000003001	— 4 8 0
Pittsburgh		000001010	— 2 9 1
Batteries:	Clark, Mungo et Phelps; Blanton et Padden.		
Boston		000000001	— 1 10 2
St-Louis		01000025x	— 8 9 2
Batteries:	MacFayden, Murray et Lopez; Winford et Davis.		
Deuxième partie:			
Boston		101000000	— 2 4 3
St-Louis		00202011x	— 7 7 0
Batteries:	Engel, Lanning et Mueller; Itham, Hainea et Davis.		
Philadelphie		00020010000	— 1 12 3
Chicago		01000000001	— 2 8 0
Batteries:	Walters et Grace; Lee et Hartnett.		
Deuxième partie:			
Philadelphie		002000000	— 4 9 0
Chicago		000000000	— 1 4 2
Batteries:	Pasquett et Atwood; Carleton, French et O'Dea.		

Montréal au bâton

	P	Ab.	R.	H.	2b	3b	C.	Pp.	Pc.
Jeffries	15	47	13	16	3	0	0	9	340
Harris	3	12	3	4	1	0	0	2	313
Rhief	58	135	20	42	5	2	2	15	311
Tate	48	133	11	41	4	3	1	17	308
Johnson	24	49	8	15	4	1	2	9	306
Seeds	83	367	58	112	31	9	6	48	303
King	80	234	39	71	17	4	9	38	303
Reiber	4	10	2	3	1	0	0	1	300
Wilson	32	208	23	62	13	2	2	28	298
Dugas	85	270	47	74	17	8	11	59	274
Smythe	52	52	9	14	4	0	0	4	264
Chagnon	23	35	3	9	0	0	0	4	257
Heath	17	64	9	15	6	0	0	15	234
Sankey	94	293	31	66	12	2	1	30	225
Wade	21	28	4	6	0	0	0	2	214
Myllygas	24	43	6	9	0	1	0	5	209
Polli	23	46	9	8	1	0	0	4	174
Granger	15	30	1	3	1	0	0	0	100



Shanty Hogan a amusé les amateurs hier au Stade.

'Connie' Girouard obtient un 'no-hit' à Drummondville



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS par ZOTIQUE L'ESPERANCE

FRED PERRY EST ENCORE LE MONARQUE

Fred Perry est encore classé le meilleur joueur de tennis au monde. Les défaites du joueur No 1 contre Von Cramm, il y a deux mois et contre Don Budge, samedi, ne signifient rien car ces matches étaient fort peu importants. Lorsqu'il y a beaucoup au jeu, Perry se rallie en conséquence. Par moments, il semble qu'il a perdu de son brio d'antan mais il revient toujours plus fort. Le choix de le classer bon premier n'est donc pas à discuter. Il a établi un record en gagnant récemment pour la troisième fois consécutive le titre de Wimbledon. Von Cramm, maintenant grand rival de Fred, mérite la seconde place. Trois joueurs se disputent cependant la troisième place, Budge, Grant et Austin, puis il y a le vétéran australien Jack Crawford. Quist, Allison, McGrath, Bousaus, Bernard et nombre d'autres sont d'égaies forces et suivent dans le classement.

Dans la section féminine, Helen Jacobs et Anita Lizana ont remporté les plus beaux honneurs, récemment. Mlle Jacobs fait bien depuis quelque temps pour la simple raison qu'Helen Wills-Moody n'est plus dans la compétition. Si cette dernière se décide à prendre part, au prochain tournoi de Forest Hills, l'on constatera de nouveau que la meilleure joueuse du monde n'est autre qu'Helen Wills-Moody. Mlle Lizana, du Chili, s'en vient aussi à grands pas vers le sommet. Cette jeune tennis-woman est la plus diminutive de toutes. Elle ne mesure que cinq pieds mais sa rapidité lui permet de livrer les plus belles luttas aux meilleures.

AMBITION DU VOLTIGEUR PAUL WANER

Le club de baseball Pittsburgh a, à maintes reprises, démontré qu'il alignait un joueur, champion-frappeur. L'an dernier, Arky Vaughan remporta la palme. En 1934, c'était Paul Waner. Depuis 25 ans, Pittsburgh a aligné le meilleur frappeur de la ligue Nationale, 12 fois. Honus Wagner fit des siennes, remportant la palme à lui seul, huit fois.

Il y a cette année Paul Waner qui ambitionne d'être le meilleur frappeur de son circuit pour la troisième fois de sa carrière. Paul, l'un des plus gracieux frappeurs droitiers du baseball, remporta le championnat en 1927, en 1934 et actuellement, il mène dans la Nationale et entend terminer la saison, à cet avantageux poste. La saison est entrée dans sa deuxième moitié et Paul mène par une faible marge sur Joe Medwick des Cardinals. Avec Bill Terry en dehors de la lutte, ces deux joueurs sont confiants de se classer en tête. Il y a aussi le jeune Stuart Martin, le deuxième but-recrue du St-Louis. Jamais dans le baseball organisé, une recrue a gagné un championnat du coup de bâton, à sa première année dans la grande compagnie. Les Cardinals détiennent, de leur côté, plusieurs championnats des rois des frappeurs. Hornsby, s'alignant pour les Cards, fut champion-frappeur six fois. Jusqu'ici, Paul Waner est favori pour remporter le titre, cette année. Si Terry pouvait jouer régulièrement, l'on changerait d'idée.

KIMSEY POUR WADE, DIRA COCHRANE

La lutte dans la ligue Américaine favorise toujours les Yankees mais dans plusieurs milieux, l'on s'attend que d'un jour à l'autre, le club de Joe McCarthy va échouer pour une bonne période. Detroit et Cleveland attendent avec anxiété ce "lump" de leurs rivaux. Les champions continuent de batailler durement tandis que Cleveland démontre qu'il a aussi de la classe, de bons lanceurs, de bons frappeurs. Si Simmons est opéré pour l'appendicite, Detroit recevra un autre dur choc. S'ils étaient au complet, les Tigers seraient probablement actuellement en mesure de livrer un magnifique duel aux Yankees. Sans Cochrane et Greenberg, les champions se sont certes néanmoins justifiés.

Glenn Myatt vient de conseiller à Mickey Cochrane de rappeler Lefty Jake Wade. Celui-ci est certes le lanceur à balle rapide, le plus en évidence à briller dans nos murs depuis la venue de LeRoy Parmalee. Et aussi, Cochrane songerait sérieusement à rappeler Wade immédiatement. Mais pour cela, il devra briser un engagement avec les Royals qui s'étaient assurés des services de Wade pour toute la saison. Cochrane serait néanmoins prêt à nous renvoyer Chad Kimsey pour Wade.

UN MARIAGE CHEZ LES SENATEURS, MERCREDI

Bob Loane, voltigeur du Albany, épousera Jeannette Parkinson, secrétaire du club Albany, mercredi soir prochain, sur le losange des Sénateurs. Loane est un élégant jeune homme, excellent voltigeur et gros frappeur. Hier après-midi, Loane fit même ses débuts comme lanceur, lançant la dernière manche et n'allouant aucun point aux Royals. La cérémonie du mariage se déroulera au marbre. Al Mamaux, talentueux ténor, a promis d'avoir sa voix du dimanche, pour égayer le tout. Nul doute que les amateurs d'Albany s'amuseront bien, mercredi soir.

ROCHESTER EST LE CHOIX POPULAIRE

Les Red Wings s'acheminent vers le championnat de la ligue Internationale. Cette équipe semble avoir la classe et il est peu probable qu'elle soit devancée d'ici la fin de la saison. Les acquisitions de Phil Weintraub et d'Al Cuccinello ont transformé cette équipe au cours des deux derniers mois. Il y a aussi le grand gaucher Bob Weiland qui est le "Dizzy Dean" de l'Internationale. Certains reprochent cependant à Ray Blades de trop faire travailler son as. Si le bon bras gauche de Weiland venait à faiblir, le Rochester deviendrait une menace beaucoup moins dangereuse.

Tous les chroniqueurs de baseball des villes du circuit de l'Internationale favorisent Rochester pour terminer bon premier. Le sentiment populaire de ces messieurs est aussi celui que les clubs Rochester, Newark, Buffalo, sont assurés d'un poste dans le détail tandis que les Royals et Baltimore se feront la bataille pour la quatrième place. Encore une fois, on favorise cependant le Baltimore pour l'avantageux poste.

LA VILLE D'OLYMPICHES DORF

Savait-on que les Jeux Olympiques ne seront pas disputés à Berlin mais bien dans la ville d'Olympiches Dorf, site situé dans la banlieue de Berlin. Olympiches Dorf a été construit, spécialement pour l'Olympiade. Cette ville recevra dans quelques jours tous les meilleurs athlètes de l'univers. Il est très difficile d'y entrer sans avoir tous les papiers d'identification. Seuls, les membres du comité olympique, les athlètes, les entraîneurs, y ont accès. Les visiteurs et les journalistes sont bien-

Le Sherbrooke est la victime. — Granby bat Sorel et Lachine perd aux Panthères.

Le jeune lanceur franco-américain, Conrad Girouard, a écrit une page de sa vie complète que les siens et amis rappelleront avec orgueil. "Connie" a réalisé le rêve de tout lanceur, soit celui de lancer une partie parfaite. Contre le club Sherbrooke qui faisait face hier au club Drummondville, il n'a pas alloué un seul coup sûr et il a permis à aucun homme de compter, un coureur seulement s'est rendu au premier but et ce fut sur une passe intentionnelle. Il fut ovationné après la joute.

Messieurs Pierre Beaubien, gérant de la National Breweries, Son



CONRAD "CONNIE" GIROUARD a lancé un "no-hit" contre le Sherbrooke, hier après-midi.

Honneur le maire Eugène Pelletier et Ubaldo Rose firent une visite dans la chambre des joueurs après la partie et le premier remit une jolie somme d'argent au jeune lanceur pour le brillant record qu'il venait d'établir. Par cette victoire de 3 à 0, Drummondville est en sa sixième victoire consécutive, comprenant les exhibitions.

LACHINE PERD

Les Panthères Noires ont eu toutes les difficultés d'obtenir sur le Lachine Consols la victoire de 4 à 3 qui les tient sur un pied d'égalité avec le Drummondville pour la troisième position du circuit. Cox prend encore le crédit de la victoire. Il eu l'aide de Chaffin, Logan et Williams qui ont cogné dur et en temps opportun. Ti-Dam Allard fut le gros frappeur de la journée en obtenant 4 coups sûrs sur cinq apparitions au bâton.

GRANBY BAT SOREL

Un homme heureux dans la ville de Granby, c'est monsieur Homer Cabana. Ce sportman a dépensé depuis deux ans des sommes considérables pour avoir une équipe qui pourrait avoir raison du club Sorel. Hier, son équipe privée des services de son meilleur lanceur qu'il a dû renvoyer pour mauvaise conduite et affaibli par le départ de son plus dangereux coureur, Miller, a vaincu les champions par le score de 5 à 1. Ces points ont tous été comptés dans les deux premières manches sur Lefty Cummings, qui ne semblait à son meilleur. Hill du Sorel se distinguait tout particulièrement par un coup de circuit frappé à une distance de plus de 425 pieds. Granby

venus comme une épidémie. Le comité olympique n'entend pas que les athlètes soient ennuyés par ces derniers groupes.

La ville d'Olympiches Dorf sera permanente. Après les jeux, Hitler fera de ce site, un camp militaire. La ville est située entre deux montagnes. Une clôture de fil d'acier barbelé haute de dix pieds, entoure la ville. Des milliers d'arbres ont été plantés. La ville est complète dans ses moindres détails. L'athlète aura tout le confort désiré. Les camions, transportant les bagages, ont même des roues et des moteurs silencieux. Les routes autour de la ville olympique ont été fermées pour l'été. Le plus grand calme sera en force. Et de plus, pas moins de 10,000 soldats feront la garde en tout temps.

Paul Calvert lance un "no-hit" à Chambly. — S.-Cécile vainqueur

Paul Calvert, jeune lanceur du Lachine, alors piloté par Billy Innes, au début de la saison, a obtenu un "no-hit, no-run game", hier à Granby, tenant le club St-Paul à aucun coup sûr, dans une joute régulière de la ligue Intercité.

Le club Ste-Cécile d'Henri Vermette est monté en quatrième position dans la Ligue Fédérale en vertu de sa victoire sur le Farnham hier après-midi par le score de 6-5 dans une joute qui dura dix manches: Paré qui lança une partie superbe, retirant dix frappeurs au bâton, gagna sa propre partie dans la dixième manche en commençant un ralliement par un simple, avançant au deuxième sur un autre simple d'Aumais en scorant sur un fielder's choice sur le coup de Perron. Le St-Stanislas qui détenait la quatrième position, tomba en cinquième en raison de sa défaite aux mains du Bedford par le score de 7-6.

Dans une autre joute au programme de la Ligue Fédérale hier après-midi, le Mariville gagnait une joute exhibition en triomphant du George V par le score de 6-4.

LIGUE FEDERALE

Score par manche des joutes:
St-Cécile .. 012 020 004 1—6 12 3
Farnham .. 200 100 200 6—5 7 4
Batteries: Paré et McGurk; Braddeck, Baker et Bouchard.
Arbitres: H.E. et Croze.
Georges V .. 600 001 030—4 7 5
Mariville .. 210 021 00x—6 6 3
Batteries: Holmes et Lizotte; Ward et Brunelle.
Arbitres: Graham et Johnson.
St-Stanislas .. 101 000 016—6 8 5
Bedford .. 600 010 501—7 6 6
Batteries: Blitz et St-Onge; La-haie et Dallaire.

Classement:

St-Hyacinthe	5	1	800
Bedford	7	2	777
Farnham	5	4	555
St-Cécile	3	6	333
St-Stanislas	3	7	300
Mariville	1	8	111

LIGUE METROPOLITAINE

St-Henri .. 600 400 100—5 9 4
Cherrier-T .. 023 070 23x—17 23 3
Batteries: Pouliot et Huot, Bouchier.
Laiterie Can. .. 200 001 012—4 14 3
La Police .. 011 041 02x—8 14 4
Batteries: Ceall, Gauthier et Provence; Leblanc et Gohier.

et Sorel se rencontreront à nouveau dans une quinzaine de jours.

SHERBROOKE-NOTRE-DAME

	A.B.	P.	Cs	R.	A.	E.
A. Roy, c.g.	2	0	0	2	0	0
Asselin, c.d.	3	0	0	0	0	0
Harris, 2b.	3	0	0	0	0	0
Luc Roy, c.g.	3	0	0	0	0	0
Sweeney, 3b.	3	0	0	1	2	0
Stuka, 1b.	3	0	0	7	0	0
Zenit, a.c.	2	0	0	8	3	0
Maskwa, a.c.	2	0	0	2	0	0
Joyce, 1.	3	0	0	0	3	0
a-Trotter, 1.	1	0	0	0	0	0
b-Brooks	1	0	0	0	0	0
Totaux	26	0	0	24	8	0

DRUMMONDVILLE

	A.B.	P.	Cs	R.	A.	E.
Gentile, c.g.	4	1	1	3	0	0
DeVenutti, a.c.	4	0	1	2	0	0
Landry, r.	4	0	1	6	0	0
Labate, 3b.	3	0	0	0	5	0
Ray, 2b.	4	0	2	0	7	0
Blais, a.c.	4	0	0	2	0	0
Corriveau, c.g.	3	0	0	0	0	0
Bergeron, 1b.	3	2	2	14	0	0
Girouard, 1.	1	0	0	0	1	0
Totaux	30	2	7	27	15	0

a—Frappa pour Zenit à la 9e manche.
b—Frappa pour Maskwa à la 9e manche.

Sherbrooke .. 600 000 000—0
Drummondville .. 002 000 10x—3

SOMMAIRE. — Points produits par: Gentile, DeVenutti 2. Deux buts: Ray. But volé: Gentile. Sacrifices: Girouard 2. Double-jeu: Girouard à DeVenutti à Bergeron. Laissez sur les buts: Sherbrooke 0, Drummondville 6. Buts sur balles de Joyce 1. Girouard 1. Retirés au bâton par Joyce 7. Girouard 5. Assistance 8,000. Arbitres: Chretien et Chatelle. Durée de la partie: 1 h. 34 min.

PANTHERES NOIRES

	A.B.	P.	Cs	R.	A.	E.
Waters, c.g.	4	2	0	3	0	1
Ryan, c.d.	3	0	0	2	0	0
Logan, a.c.	5	2	2	2	3	1
Chaffin, c.g.	4	0	2	0	0	1
Sampson, 2b.	4	0	1	3	2	0
Williams, r.	4	0	2	5	0	0
Jackson, 1b.	1	0	0	10	0	0

Totaux .. 32 1 7 27 15 0
a—Frappa pour David à la 9e manche.

Granby .. 140 000 000—5
Sorel .. 010 000 000—1

SOMMAIRE. — Points produits par: Maloney, Lena 2. Dickenson 2. Hill. Deux buts: Maloney, F. Corrigan. Circuit: Hill. But volé: Gallacher. Double-jeu: Marcelle à Dickenson à Lena. Laissez sur les buts: Granby 4, Sorel 6. Buts sur balles de Corrigan 2. Cummings 1. Sterling 0. Retirés au bâton par Corrigan 2. Cummings 0. Sterling 0. Coups sûrs sur balles de Corrigan 7 en 9 manches. Cummings 8 en 3; Sterling 1 en 6 manches. Arbitres: Payette et J.-L. Poirier.

Beaurivage .. 000 210 200—5 11 6
KIK .. 001 021 02x—6 8 5
Batteries: Young et Chicoine; Church et Lapointe.
Villars .. 201 020 001—6 7 2
Buckingham .. 103 010 000—5 10 5
Batteries: Desrochers, Desrochers et Benoit; Deegan, Bourdon et Daudet.

CLASSEMENT:

Receveurs

P. Champplain	10	0	1000
La Police	10	1	903
Cherrier-Typos	10	1	903
KIK	8	2	800
Buckingham	7	2	777

Visiteurs

Laiterie Can.	5	6	454
Villars	4	6	400
Ste-Thérèse	1	8	111
Beaurivage	1	9	199
St-Henri	0	10	000

LIGUE INTER-CITE

St-Vincent .. 105 000 201—10 12 0
St-Lambert .. 000 100 412—8 10 2
Batteries: Morrell et Hébert; Lavergère, Lamarre et Duffie.
Bordeaux .. 002 000 020—10 17 3
St-Jérôme .. 412 100 000—8 10 3
Batteries: Hôte et Martin; Piché et Fillion.
Sault .. 000 201 114—9 12 2
St-Bruno .. 101 002 100—5 7 1
Batteries: Groulx, Hébert et Brouillette; Faubert, Marol et Ogilman.
St-Paul Ind. .. 000 000 000—0 0 2
Chambly .. 020 051 20x—10 18 3
Batteries: a-Livigne, Smith et Gilbert; Paul Calvert et Bowden.
Rosemont .. 102 000 000—9 8 0
Beauharnois .. 443 122 30x—29 15 3
Batteries: Sevigny, Larose et Cément; Westman, Bissonnette et Brownlie, Liebson.

CLASSEMENTS:

Receveurs

Chambly	10	1	200
St-Bruno	7	2	777
St-Jérôme	8	3	727
Beauharnois	8	3	727
St-Lambert	6	3	666

Visiteurs

Sault	7	3	700
St-Vincent	3	8	272
Rosemont	1	7	105
Georges V	1	8	111
Bordeaux	1	8	111
St-Paul Ind.	1	9	100

Butler, 3b. 4 0 3 2 1 2
Cox, 1. 4 0 1 0 0 0
Totaux .. 36 4 31 27 6 5

LACHINE-CHOQUETTE

	A.B.	P.	Cs	R.	A.	E.
Allard, c.d.	5	1	4	1	0	0
L. Larivière, c.g.	5	1	2	3	0	0
Dufort, 3b.	5	0	2	2	0	1
Dupont, c.g.	5	0	2	1	0	0
C. Larivière, r.	4	0	0	4	0	0
Majer, a.c.	4	0	2	2	3	0
Prince, 2b.	2	1	2	0	1	0
Couillard, 1b.	3	0	0	11	0	0
Coderre, 1.	4	0	0	1	3	0
Totaux	37	3	13	27	6	2

Panthères Noires .. 102 000 100—4
Lachine Consols .. 000 021 000—3

SOMMAIRE. — Points produits par: Dufort 2, Allard, Butler 2, Chaffin, Williams. Deux buts: Allard 2, Chaffin. Trois buts: Dufort, Logan. But volé: Sampson. Double-jeu: Logan, Sampson et Jackson. Laissez sur les buts: Panthères 8, Lachine 6. Buts sur balles de Cox 1, Coderre 1. Retirés au bâton par Cox 3, Coderre 3. Arbitre: Doyle.

GRANBY

	A.B.	P.	Cs	R.	A.	E.
Lena, 1b.	4	2	1	0	0	0
Marcella, 2b.	4	2	1	2	0	0
Dickenson, a.c.	3	0	1	4	0	0
Maloney, c.g.	4	0	1	4	0	0
Cookson, c.g.	4	0	1	2	0	0
P. Corrigan, r.	4	0	0	2	1	0
Mallon, c.d.	4	0	0	0	0	0
Proctor, 3b.	4	1	2	2	1	0
F. Corrigan, 1.	4	1	1	1	0	0
Totaux	35	5	9	27	8	0

SOREL

	A.B.	P.	Cs	R.	A.	E.
Hayes, 2b.	4	0	1	0	5	3
Gallacher, c.d.	4	0	3	3	0	0
Andrews, c.g.	3	0	2	0	0	0
Reilly, 3b.	4	0	0	0	5	0
Hill, c.d.	4	1	2	2	0	0
David, a.c.	3	0	0	5	3	0
a-Herman	1	0	0	0	0	0
Alarie, 1b.	3	0	12	1	0	0
Cummings, 1.	1	0	0	0	0	0
Sterling, 1.	1	0	1	1	1	0

Totaux .. 32 1 7 27 14 0
a—Frappa pour David à la 9e manche.

Granby .. 140 000 000—5
Sorel .. 010 000 000—1

SOMMAIRE. — Points produits par: Maloney, Lena 2, Dickenson 2, Hill. Deux buts: Maloney, F. Corrigan. Circuit: Hill. But volé: Gallacher. Double-jeu: Marcelle à Dickenson à Lena. Laissez sur les buts: Granby 4, Sorel 6. Buts sur balles de Corrigan 2. Cummings 1. Sterling 0. Retirés au bâton par Corrigan 2. Cummings 0. Sterling 0. Coups sûrs sur balles de Corrigan 7 en 9 manches. Cummings 8 en 3; Sterling 1 en 6 manches. Arbitres: Payette et J.-L. Poirier.

MORT TRAGIQUE DE ROGATIE "TOM" BOURCIER

Le frère de Jean-Louis et Conrad Bourcier, est tué au cours d'une joute de baseball à St-Jacques.

Un accident tragique est survenu hier après-midi, au cours d'une partie de baseball à Saint-Jacques de l'Assommoir. Rogatien "Tom" Bourcier, jeune athlète montréalais, bien connu et receveur du club de baseball St-Jacques, reçut au cours de la joute, un "foul" qui l'atteignit en pleine poitrine. L'infortuné Bourcier s'est penché, a ramassé la balle, l'a lancée à un de ses coéquipiers puis s'est effondré sur le sol. Un médecin fut mandé à la hâte et tenta en vain de le ranimer. La victime ne reprit pas connaissance. Il succomba peu après. Le coroner Lamarche de St-Esprit, qui fit enquête, rendit un verdict de mort accidentelle.

Le club St-Jacques avait comme

adversaire le club Lavaltrie. Le jeune Rogatien "Tom" Bourcier était âgé de 23 ans. Il était bien connu dans les cercles sportifs locaux.

Il était le frère de Jean-Louis et Conrad Bourcier, du club Canadien. Il joua aussi au hockey, et l'hiver dernier, on le vit se signaler sur l'équipe Concordia, de la ligue Intermédiaire Montréal. Il fut l'un des meilleurs compteurs de ce circuit.

La dépouille a été ramenée à Montréal, hier soir et est exposée à la résidence de ses parents, 5131, 7^e Avenue, Rosemont. Le "foul" atteignit le jeune malheureux, au cœur.

Les sélections d'aujourd'hui

A SUFFOLK

- 1—Parva Stella, Sighting Bar, Dilwin.
- 2—Infinita, Discourse, Happy Rollin.
- 3—Cash Book, Argos, The Rev.
- 4—Enthusiasm, Furliber, All Forlorn.
- 5—Bill L., Thirteen Stars, Rams Head.
- 6—Midshipman, Black Mail, My Purchase.
- 7—Moisson, Running Heel, Cynwild.
- 8—Idle Money, Master Time, Vested Power.

Le meilleur: Midshipman.

A ARLINGTON

- 1—Pop Talk, Black Bottle, Miss Gravity.
- 2—Besby, Palawa, Marie Jean.
- 3—Anklets, Enrich, Porcellus.
- 4—Tennace, Transit Lady, Ottoman.
- 5—The Fighter, Rock X, Wherewith.
- 6—Chimney Top, Merry Caroline, Prince Heather.
- 7—Sun Teddy, Miss Diavolo, Gyal.
- 8—Harold Wiley, Mount Lookout, Rallywise.

Le meilleur: Anklets.

A FORT ERIE

- 1—Hermanita, Background, Big One.
- 2—Black Cohort, Fred Tracey, Allons.
- 3—Masonville, Cudgeldoe, Elleen D.
- 4—Hot Spring, Meatico, Annecoon.
- 5—Crofter, Royal Vintage, Easter Hatter.
- 6—Parity, In Front, Noble Spirit.
- 7—Count Bruno, Bud Royal, Big Fish.

Le meilleur: Hot Spring.

A THISTLE DOWN

- 1—Babuska, Prence Fred, Flying Jay.
- 2—Ben Bernie, Lynette, Mature.
- 3—Wild Pidgeon, All Devil, Pompey.
- 4—Kate Greenaway, Down In Front, Royal Charm.
- 5—Gentle Lady, Arson, Cristate.
- 6—Sweet Memories, Contrast, Lady Confucius.
- 7—Almae, Costlier, Our Justice.
- 8—Furled Flag, Beckville, Rope Walker.

Le meilleur: Sweet Memories.

A EMPIRE

- 1—Star Pup, Highmost, Nadir.
- 2—Porters Tip, Super Calendar, Rock Bonnet.
- 3—Yette, Boulevard, Richmond Rose.
- 4—Vitascope, Masked Cat, Another One.
- 5—Action, Jesting, Trefoil.
- 6—Pastry, Bibles, Choice, Red Badge.

Le meilleur: Vitascope.

Pour la coupe Bisley

BISLEY CAMP, Surrey, Ang., 20.—Des vétérans de plusieurs tournois de tir, réfléchissant aujourd'hui sur leur triomphe ou leur défaite dans le 7^e tournoi de la National Rifle Association, se sont dit que 1936 était probablement l'année la plus chanceuse des Sud-africains.

Les représentants de l'Afrique du Sud ont brillé d'un vif éclat en prenant les trois premières places dans l'épreuve pour le prix du roi. Jeudi, une équipe de l'Afrique du Sud avait remporté la coupe Mackinnon.

L'équipe canadienne de 18 tireurs a eu pour seule consolation la belle tenue du jeune D. S. Fraser, qui a gagné la médaille de bronze pour le meilleur score dans l'épreuve éliminatoire de mercredi pour le Prix du Roi.

Panthères renforcies contre le Dopolavoro

Il était question depuis un mois que les Panthères Noires iraient chercher du renfort à la dernière minute, c'est chose faite. Jack Wilson a causé la forte surprise du jour en annonçant qu'il laissait la ville, hier soir, pour New-York et Albany dans le but d'aller chercher les trois joueurs de grande réputation que sont: Buck Ewing Scrapy Brown et Cheetham. Le premier passe pour être deux fois supérieur à Lattimore, receveur que tous les amateurs ont vu à l'œuvre à Montréal. Ces trois athlètes participeront à la joute de mercredi soir avec le "Dopolavoro" au Stade du Montréal.

Hier, le Dopolavoro a battu le St-Anns par 14 à 12, dans une joute régulière de la ligue du Parc Atwater. Alfie Malfara cogna quatre hits dont deux coups de deux-buts.

Dopolavoro et les Panthères de la ligue Provinciale en viendront aux prises, mercredi soir au Stade, sous la lumière électrique.

Les meneurs dans les majeures

G.	P.	P.C.	H.	P.
Gehrig, Yanks	86	102	109	124
Russell, W. Sox	72	112	61	118
Appling, W. Sox	55	171	51	192
Medwick, Card.	84	104	69	129
P. Wagner, Phil.	59	102	67	114
Jordan, Beat.	78	109	66	116

Coups de circuit

Gehrig, Yanks, 24; Fox, Red Sox, 24; Tronky, Indians, 24; Ott, Giants, 18; Dickey, Yanks, 19; Johnson, Athletics, 15; Goslin, Tigers, 15; Averill, Indians, 15.

Totaux: Américaine, 444; Nationale, 548. Total: 992.

Descôteaux s'attaque à Birno

Bob Birno, qui détient le championnat provincial des lutteurs mi-moyens, est fort confiant de triompher de son rival Paul Descôteaux, mercredi soir au stade Frontenac.

Willie Thériault, de St-Jean, qui se vante depuis longtemps d'être capable de triompher de l'Australien aura cette opportunité, dans la deuxième finale au programme.

René Anagnon, qui vient de faire un retour dans l'arène aura un redoutable adversaire en la personne d'Armand Courville, dans l'un des combats à l'affiche.

Dans les préliminaires, Sam Chuck sera opposé au rude Irlandais Pat B. Fry, tandis que Shorty Bill Terry, d'Ottawa, rencontrera Arthur Tabah, le merveilleux lutteur juif.



"Tom" Bourcier a été tué accidentellement au cours d'une joute de baseball, hier à St-Jacques l'Assommoir.

LE BASEBALL

Résultats

LIGUE INTERNATIONALE

Albany 7, Montréal 2.
Montréal 11, Albany 6.
Baltimore 13, Rochester 4.
Rochester 9, Baltimore 3.
Newark 9, Buffalo 5.
Toronto 5, Syracuse 1.

LIGUE AMERICAINE

New-York 10, St-Louis 3.
St-Louis 5, New-York 4.
Chicago 10, Philadelphie 5.
Chicago 8, Philadelphie 2.
Cleveland 11, Washington 3.
Washington 9, Cleveland 5.
Boston 12, Detroit 3.

LIGUE NATIONALE

New-York 4, Cincinnati 3.
Cincinnati 3, New-York 2.
Chicago 2, Philadelphie 1.
Philadelphie 4, Chicago 1.
St-Louis 3, Boston 1.
St-Louis 7, Boston 2.
Brooklyn 4, Pittsburgh 2.

ASS. AMERICAINE

Indianapolis 12, Milwaukee 13.
Louisville 3, St-Paul 3.
Toledo 2, Minneapolis 3.
Columbus 4, Kansas City 5.

Dimanche

Columbus 1, Kansas City 5.
Columbus 13, Kansas City 9.
Indianapolis 3, Milwaukee 4.
Indianapolis 2, Milwaukee 1.
Toledo 4, Minneapolis 14.
Toledo 4, Minneapolis 14.
Louisville 1, St-Paul 16.
Louisville 1, St-Paul 16.

Aujourd'hui

Buffalo à Syracuse.
Toronto à Baltimore.
Rochester à Albany.
Seules joutes au programme.

LIGUE AMERICAINE

Aucune partie.

Classements

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Rochester	69	33	645	2
Buffalo	60	37	619	2
Newark	55	38	591	5
Baltimore	52	45	536	10
Montréal	46	48	484	14 1/2
Toronto	45	53	459	17 1/2
Albany	35	58	376	25
Syracuse	26	67	280	31 1/2

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	Dif.
New-York	58	30	569	—
Cleveland	49	39	557	7
Boston	48	41	539	10 1/2
Detroit	46	40	535	11
Chicago	46	40	535	11
Washington	45	42	517	12 1/2
Philadelphie	38	57	329	25 1/2
St-Louis	27	58	313	29 1/2

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Chicago	53	31	521	—
St-Louis	53	33	516	1
Pittsburgh	44	41	518	8 1/2
New-York	45	52	517	9 1/2
Cincinnati	42	41	506	10 1/2
Boston	41	46	471	13 1/2
Philadelphie	33	42	383	25 1/2
Brooklyn	30	55	353	28 1/2

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	P.C.	Dif.
Saint-Paul	59	40	596	—
Milwaukee	55	40	579	2
Minneapolis	52	46	531	6 1/2
Kansas City	51	46	526	7
Columbus	51	49	510	8 1/2
Indianapolis	43	52	463	14
Toledo	46	59	404	19
Louisville	40	59	404	19

LE TENNIS

Ross Wilson, champion de l'Est. — Au club Verdun. — L'Allemagne et l'Australie divisent.

OTTAWA, 20. — Ross Wilson, de Toronto, a remporté le championnat en simples dans le tournoi de tennis de l'est du Canada, hier, en battant Joe O'Hara, d'Ottawa, en cinq sets.

Mme H. L. Beer d'Ottawa, qui avait remporté le championnat des simples pour dames vendredi, a gagné les doubles avec Phyllis Ryker, d'Ottawa, les doubles mixtes avec Georges Leclerc.

Leclerc a remporté la victoire dans les doubles masculins avec Edwin Connolly, d'Ottawa, pour partenaire; ils vainquirent Wilson et Piggott, de Hamilton.

C'est par le score de 3-6, 8-6, 6-2, 7-5 que Wilson a battu O'Hara. Connolly et Leclerc l'emportèrent sur Piggott et Wilson par 6-0, 1-6, 5-7, 6-4, 6-4.

LES HUIT NOUVEAUX CHAMPIONS

Voici la liste des nouveaux champions de tennis de l'est du Canada pour l'année 1936:

Simple dames: Mme H. L. Beer, d'Ottawa.

Simple dames junior: Rosette Renshaw, de Montréal.

Simple messieurs: Ross Wilson, de Toronto.

Simple messieurs junior: George Robinson, de Montréal.

Double dames: Mme Beer et Phyllis Ryker, d'Ottawa.

Double messieurs: Georges Leclerc et Edwin Connolly, d'Ottawa.

Double mixtes: Mme Beer et Leclerc, d'Ottawa.

Double messieurs, vétérans: A. J. Bellevue et Billy Craig, d'Ottawa.

TOURNOI INTERMEDIAIRE

Les championnats de tennis intermédiaires de la province se sont déroulés sans surprise samedi après-midi au club de tennis Verdun.

Tous les matchs devant être joués, le seront dorénavant sur les courts du club de tennis Verdun. Voici les résultats des rencontres de samedi:

DOUBLES MESSIEURS

O'Dowd-Yoshida défont Parent-Rolland, 6-1, 6-1.

Cofsky-Denis défont Dussault-Gagnon, 6-3, 6-4.

Booth-Dessaulles défont Belle-Ile-Veuille, 6-0, 6-1.

Fournier-Lecompte défont Grothé-Ranger, 6-4, 8-6.

Girardin-Jetté défont Lambert-Lambert, 6-2, 6-4.

Faulconbridge-Lanthier défont Boden-Collins, 6-0, 6-0.

MacNeil-Wiele défont Charron-Laverdure, 6-2, 6-1.

Chipman-Cushing défont Hodges-Tourangeau, 6-2, 3-6, 12-10.

Lanthier-Merrigan défont Luther-Pahnebo, 6-0, 6-2.

Eastherbrooke-Thomas défont Lefort-Rollat, 6-2, 6-4.

C'est mercredi soir au club de tennis Canadien qu'aura lieu la quatrième fête annuelle au panier. Cette soirée récréative aura lieu au chalet du club sis à un endroit pittoresque sur les bords de la rivière des Prairies à Ahuntsic. Les membres et leurs amis sont invités. Mlle Lorette Dancereau et Marcel Gaudin sont en charge de l'organisation de cette fête.

CRAWFORD ET CRAMM VAINQUEURS

WIMBLEDON, 20. — L'Allemagne et l'Australie se sont partagées les honneurs de la première journée de la série dans la finale interzone pour la Coupe Davis. Les Australiens, conquérants des Américains dans la finale de l'Amérique du Nord, il y a environ un mois, ont pris l'avantage dans le premier match lorsque le jeune Heiner Henkel a été défait par défaut par Jack Crawford, après avoir perdu les deux premiers sets par 6-2, 6-2.

Cependant, le baron Gottfried von Cramm a égalisé les chances en remportant un match fort contesté contre le formidable Adrian Quist. Les scores ont été 4-6, 6-4, 4-6, 6-1, 11-9, en faveur de l'Allemand.

FERRY AUX E.-U.

NEW-YORK, 20. — L'Association de Lawn Tennis des E.-U., a annoncé hier que Fred Perry s'était inscrit dans les simples pour le championnat des Etats-Unis. S'il parvenait à décrocher le titre, il serait le premier étranger à accomplir cet exploit.

Tennismen français ici, le 17 août

M. Heward, président de l'Association du Tennis de la province de Québec, a annoncé hier que plusieurs membres de l'équipe française pour la Coupe Davis, viendraient peut-être à Montréal le 17 août pour jouer des exhibitions contre des étoiles canadiennes. Christian Boussus, Bernard Destreumeau et André Merlin feront probablement partie du groupe qui visitera la métropole. Le Canada pourra leur opposer une forte équipe, car il est probable que Bob Murray et Laird Watt reviendront d'Europe vers cette date.

M. Heward a aussi annoncé que Roland Longtin serait le seul représentant du Québec dans les championnats canadiens qui auront lieu le 3 août, à Vancouver.

Coups de circuit dans l'Internationale

Les meneurs:—Abernathy, Baltimore 27; McCarthy, Newark 16; McGowan, Buffalo 16; Boland, Buffalo 13; Weintraub, Rochester 13; Wright, Baltimore 13; Cissell, Baltimore 12; Mills, Rochester 12; Dickshot, Buffalo 12. Total: 486.

Record de Stella Walsh

VARSOVIE, 20. — Stella Walsh a abaissé son propre record pour les 80 mètres, dans les championnats de course à pieds pour femmes, ici, en couvrant cette distance en 9.6 se-

Le hockey au Lac Placide, N.-Y.

LAC PLACIDE, 20. — L'équipe de hockey LaSalle d'Ottawa s'est rendue à la finale du tournoi annuel du Lac Placide, hier, en battant le club Valleyfield, de Valleyfield, Qué., par le score de 6 à 1. Le club LaSalle rencontrera maintenant les Royaux de Montréal.

condes. C'est deux dixièmes de seconde de moins que son record précédent.

Baseball de la semaine

Internationale.	V.	S.	D.	L.	M.	M. J.
1—Albany	8	8	13	—	—	—
2—Baltimore	9	10	16	—	—	—
3—Buffalo	7	11	5	—	—	—
4—Montréal	7	9	13	—	—	—
5—Newark	6	6	9	—	—	—
6—Rochester	16	9	13	—	—	—
7—Syracuse	3	1	1	—	—	—
8—Toronto	7	2	5	—	—	—
Nationale.	V.	S.	D.	L.	M.	M. J.
9—Boston	5	6	3	—	—	—
10—Brooklyn	5	6	4	—	—	—
11—Chicago	1	8	8	—	—	—
12—Cincinnati	3	2	6	—	—	—
13—New-York	6	10	6	—	—	—
14—Philadelphie	4	6	5	—	—	—
15—Pittsburgh	0	5	2	—	—	—
16—St-Louis	5	5	15	—	—	—
Américaine.	V.	S.	D.	L.	M.	M. J.
17—Boston	2	5	12	—	—	—
18—Chicago	16	23	19	—	—	—
19—Cleveland	5	10	16	—	—	—
20—Detroit	4	6	3	—	—	—
21—New-York	9	17	14	—	—	—
22—Philadelphie	1	18	7	—	—	—
23—St-Louis	1	11	8	—	—	—
24—Washington	5	3	12	—	—	—
Ass. Am.	V.	S.	D.	L.	M.	M. J.
25—Columbus	4	4	14	—	—	—
26—Indianapolis	—	12	5	—	—	—
27—Kansas City	5	5	15	—	—	—
28—Louisville	4	8	5	—	—	—
29—Milwaukee	—	13	11	—	—	—
30—Minneapolis	6	3	19	—	—	—
31—St-Paul	3	3	21	—	—	—
32—Toledo	5	2	8	—	—	—

Jaques, vainqueur dans le tournoi du Manoir Richelieu

KAPLAN ET WILSON SE BATTRONT EN PRÉLIMINAIRE, MERCREDI, AU FORUM IL TRIOMPHE DE CAMERON PAR 5 COUPS.—ROLLAND A DÉSAPOINTÉ CINQ SUPERBES COMBATS LORS DU GALA LEBRASSEUR - LOUGHRAN

Les résultats des préliminaires de mercredi prochain, au Forum, joueront un important rôle dans le futur choix des participants de l'élimination déjà en progrès pour trouver un sérieux aspirant au championnat du monde Yvon Robert. Dès mercredi soir, les éliminations commenceront au Forum. Charlie Strack et Floyd Marshall ont déjà été choisis, et actuellement, Tommy Gorman et Jack Ganson, organisateurs, ont une vingtaine d'autres gladiateurs en lice.

Emil Dusek, de la fameuse famille de lutteurs, et Charlie Santon ont signé pour en venir aux prises dans la semi-finale de mercredi; Abie Kaplan et George Wilson, ex-fameux joueur de football, se rencontreront dans une autre préliminaire. Marshall, Dusek et Kaplan sont excessivement rudes. Le premier n'a pas encore perdu un match à Montréal.

Le GOLF

A LAVAL-SUR-LE-LAC

Voici les résultats du sweepstake qui a été disputé hier après-midi au club de golf Laval-sur-le-Lac:

Classe A: Jacques Dussault, 69; l'honorable Irénée Vautrin, 71; Jules Chartier, 71.

Classe B: F.-R. Thourlet, 67; J.-P. Tremblay, 68; J.-Albert Daigle et Eric Dussault, 70.

Classe C: Lucie Beauregard, 69; Napoléon LeChasseur, 71; Louis Daoust et J.-P. Rolland, 73.

Albany échange Phebus pour Dietrich

Le gérant Al Mamaux du Albany a annoncé hier soir, avant de quitter la métropole qu'il avait échangé le lanceur Ray Phebus au Washington pour Bill Dietrich, anciennement des Royals et des Athletics. Mamaux a aussi déclaré que Albany était maintenant aussi possesseur des joueurs Léo Pettit et Allan Strange.

Trois combats pour la Bombe Brune

NEW-YORK, 20. (P.A.) — Mike Jacobs considère Max Baer, Jack Sharkey et Al Ettore comme adversaires de Joe Louis, qui se remettra de la partie le mois prochain. Baer, qui est en tournée dans les états de l'ouest, est en tête de la liste. Sharkey vient en deuxième lieu et Ettore en troisième.

On avance que Baer aurait réclamé une garantie de \$100,000 pour faire face au nègre. A ceci, Jacobs a répondu "non". Si Baer veut se battre à New-York il pourra le faire mais il devra se contenter d'un pourcentage de la recette.

Brundage est sévère

A bord du S.S. "Manhattan", en route pour Berlin, 20. — Le sérieux dont font preuve les membres de l'équipe américaine qui s'en vont participer aux Jeux Olympiques, à Berlin, donne confiance à M. Avery Brundage, président du Comité Olympique des Etats-Unis.

"Je suis satisfait des mesures disciplinaires qu'on a prises", dit-il. "Je ne tiens aucunement à exagérer les offenses, mais il faut absolument punir les coupables. Je crois que je n'aurai plus d'ennuis de la part de nos athlètes."

Quelques athlètes américains s'étaient permis de faire bombance la veille, mais aujourd'hui ils ont repris leur sérieux.



Mlle Yolande Moisan, du club Summerlea s'est signalée dans le tournoi de golf du Manoir Richelieu (Associated Screen News).

Toronto devient menaçant

ROCHESTER, 20. — (P. A.) — Après avoir remporté neuf victoires consécutives, les Bisons de Buffalo ont été arrêtés hier dans leur marche triomphale par les Bears, de Newark, qui les ont battus par 9-5. Le vedettes de la partie furent Roy Schalk qui frappa un coup de circuit avec les buts remplis à la deuxième manche, et Johnny McCarthy, qui en cogna un avec deux hommes sur les buts à la neuvième.

Le Rochester a divisé un programme double avec les Orioles de Baltimore, perdant la première partie par 13 à 4, mais gagnant la seconde par 9 à 3, grâce aux coups de circuit de Phil Wentraub et d'Estel Crabtree. Celui-ci en avait frappé un autre durant la première partie.

A Syracuse, les Maple Leafs de Toronto ont remporté leur quatrième victoire consécutive aux dépens des Chiefs par le score de 5 à 1. George McQuinn cogna un coup de circuit, tandis que John Berly n'accorda que quatre hits à ses adversaires et retira cinq hommes au bâton.

Baltimore .. 605 600 608—13 14 2
Rochester .. 101 100 601—4 11 0
Batteries: Vandenberg et Savino; Kaufman, Harrell, Murray et O'Farrell.

Deuxième partie:
Baltimore .. 600 102 0—3 8 0
Rochester .. 631 203 x—9 10 1
Batteries: Kelleher, Rivin, Melton et Florence; Weiland et O'Farrell.

Toronto .. 102 100 100—5 10 2
Syracuse .. 600 000 100—1 4 0
Batteries: Berly et Heath; Meola, Reder et Heving.

Newark .. 606 600 603—9 17 1
Buffalo .. 090 320 600—5 10 1
Batteries: Wicker, Chandler et Baker; Harris, Lucas et Phillips.

Flynn débute bien

Rolland Flynn a bien débuté dans la ligue de baseball Canadienne-Américaine, hier. Il a lancé pour les Sénateurs d'Ottawa qui battirent le Watertown par 22 à 3. Flynn alloua trois points dans la première manche mais fut dans la suite invincible.

LA MALBAIE, 20. — Le vétérinaire du club Whitlock, Hugh Jaques, a gagné hier la ronde finale du neuvième tournoi annuel de golf du Manoir Richelieu, contre l'un des plus forts groupes d'adversaires vus ici depuis l'inauguration du tournoi en 1928.

C'est la quatrième victoire de Jaques sur ce terrain et il est venu à un cheveu d'égaliser le record établi par Sandy Somerville dans le tournoi de 1934. Jaques a fait un score de 73-76—149, soit cinq coups de moins que Jack Cameron, du Lookout Point Golf Club, de Ponthill, Ont.

Cameron a enlevé la deuxième place à Phil Farley, de Marlborough, deux fois gagnant du championnat amateur de l'Ontario. Farley avait fait 76 et Cameron 80 dans la ronde de l'avant-midi, mais Phil Farley fit 79 dans l'après-midi, ce qui lui donna un total de 155, un coup derrière Cameron qui avait fait les 18 derniers trous en 74.

Le gros désappointement du tournoi, cependant, fut la tenue médiocre de Guy Rolland qui fit les 36 trous en 167 coups.

Hier, à Wasagaming, Man., Bobby Reith a remporté pour la quatrième fois le championnat amateur de golf du Manitoba. Reith a défait Dave Arnott, de Winnipeg, 3 et 1, en 36 trous.

Henry Martell, d'Edmonton, a remporté la victoire, hier, dans la ronde finale du tournoi de golf amateur pour le championnat de l'Alberta, battant Stewart Vickers, de Calgary, par 4 et 2.

Le jeune professionnel de Toronto, Dick Borthwick, a gagné hier, le tournoi ouvert pour le championnat de l'Ontario, en battant Lou Cumming, après une ronde supplémentaire de 16 trous. Ils étaient égaux avec un score de 144 après les 36 premiers trous.

LE CLASSEMENT AU MANOIR RICHELIEU

	1er	2e	G. N.
Hugh B. Jaques.....	76	73	149 143
Jack Cameron.....	80	74	154 150
Phil Farley.....	76	79	155 149
H. R. Pickers, Jr.....	83	79	162 148
Harvey Martin.....	78	84	162 149
A. Dussault.....	83	80	163 151
W. D. Taylor.....	77	86	163 157
M. Huot.....	85	80	165 145
T. A. Riddell.....	86	79	165 152
Guy Rolland.....	84	83	167 161
C. V. Johnston.....	88	81	169 137
J. V. Kerrigan.....	86	83	169 157
J. Jaeger, Sleepy.....	84	85	169 169
G. Amyot.....	90	81	171 151
W. R. Vining.....	88	85	173 156
J. Blouin, Kent.....	85	88	173 156
J. A. Blondeau.....	84	92	176 157
J. Des R. Tessier.....	88	88	176 176
Ed Carson.....	87	90	177 165
A. V. L. Mills.....	87	90	177 165
K. G. Blaikie.....	93	84	177 163
G. S. J. Payne.....	89	89	178 158
J. E. Nickson.....	85	94	179 159
A. Royer, Royal.....	92	87	179 155
J. E. Hill.....	92	88	180 162
A. L. McCulloch.....	89	91	180 164
J. A. G. Colville.....	95	89	184 151
Geo Hees.....	89	95	184 160
E. Lafferty.....	93	93	186 164
W. G. Thompson.....	95	92	187 163
J. B. Carewell.....	90	98	188 166
Count Revellin.....	91	100	191 163
E. Choyle.....	89	103	192 166
B. Rolland.....	93	101	194 162

Bissonnette dans la Nouvelle-Ecosse

WINTHROP, 20. (P. A.) — Del Bissonnette, ex-premier but des Dodgers de Brooklyn et des Royals de Montréal, qu'il a quittés récemment, partira d'ici aujourd'hui pour Glace Bay, Nouvelle-Ecosse, où il portera les couleurs du club de l'endroit.

Bissonnette a joué au premier but pour le club de Winthrop, de la Maine State la semaine dernière.

A l'exception de Fox, ces hommes sont tous bien connus des fervents de boxe Montréalais. La renommée du jeune Castilhoux n'est plus à faire. Ensuite Maxie Berger vient d'arriver de New-York avec le record imposant d'avoir gagné ses cinq derniers combats par la voie du K.O. Finalement, Drouillard s'est fait plusieurs amis à Montréal par l'après-midi combat qu'il livra à Castilhoux le 6 juillet, combat qu'il dut concéder à Dave par la plus mince des décisions.

Trois autres combats seront organisés sous peu par l'infatigable promoteur de la séance du 30.

Une dizaine de boxeurs évoluaient hier après-midi au Gymnase Central, angle des rues St-Denis et Ste-Catherine. Le plus en évidence était naturellement Florian LeBrasseur, qui inaugurerait sa campagne d'entraînement en prévision de sa deuxième rencontre avec Loughran au Stadium le 30. Florian impressionna 200 amateurs par sa vitesse et la force de ses coups. Il fit six rondes de boxe ultra-rapide avec Charlie Bélanger, ex-champion mi-lourd canadien, Roméo Emond et Paul Joffe. Castilhoux suivit Florian dans l'arène du Central et se livra à de di-

Louis intente une action en dommages

CHICAGO, 20. (P.A.) — Sheridan A. Bruseaux, un détective nègre, a été poursuivi pour \$100,000, pour dommage à la réputation, par Julian Black, gérant de Joe Louis; John Roxborough, Julian Black et Joe Louis lui-même. Il a aussi intenté une poursuite de \$100,000 contre Black, Roxborough et le boxeur.

Irvin C. Mollison, procureur de Black et Roxborough a déclaré que l'action contre Bruseaux fut intentée à la suite d'un article paru dans un journal de Chicago, alors que le détective avançait que Louis avait été drogué avant d'être mis hors de combat par Schmeling. De son côté Bruseaux avance que les déclarations de Roxborough et Black ont fait dommage à sa réputation.

Le baseball à Québec

QUÉBEC, 20. — Canadien remporta la seule victoire dans le District de Québec, battant le Napoléon 6 à 1 pendant que Silver Granite et Lamoillon étaient inactifs à cause de la pluie. Le Napoléon fut erratique au cours de cette joute. Les vaincus ont frappé huit coups sûrs contre dix pour le Canadien. Bourget et Duval ont obtenu chacun un trois buts. Ace Lee Davis débuta pour Silver Granites et il n'endossa son costume que pour se réchauffer, la pluie surprenant les deux clubs au moment de commencer.

Yankees congédient Vernon Wilshire

NEW-YORK, 20. — Les Yankees ont congédié hier Vernon Wilshire après que ce dernier eut refusé de signer un contrat pour rejoindre le Newark de la ligue Internationale. Il avait été congédié par les Athletics de Philadelphie, il y a quelque temps et tentait de se gagner une place sur l'alignement des Yankees.

CHICAGO, Ill., 20. — Apogee, portant les couleurs de Hal Price Headley, a pratiquement remporté le championnat des pouliches de la jeune division, samedi après-midi, à Arlington Park, en gagnant le "Lassie Stakes", disputé pour la deuxième fois annuelle. L'épreuve de \$10,000 ajoutée a réuni 10 concurrentes et Jewel Dorsett, de l'écurie "Ione Farm" a pris le troisième argent pendant que Devil's Pace, de l'écurie Whentley, s'est réservé le quatrième. La victoire d'Apogee a réalisé \$21,020 à l'établissement Headley.

goureux exercices. On remarquait aussi Desmond Greene Roland Lauziers et le polonais Jack Delaney, qui est devenu professionnel depuis le 6 juillet.

Bill Brennan gérant de Florian, est d'opinion que le combat du 30 ne durera pas les 12 rondes. D'après lui, la huitième ronde verra crouler Loughran sous une avalanche formidable que décochera LeBrasseur. "Huit rondes, c'est le maximum", prétend l'optimiste Bill. "Loughran pourrait se coucher avant et je ne serais pas du tout surpris."

Pour la première fois dans un combat de cette envergure, les deux pugilistes devront faire une ronde additionnelle en cas de nullité après les 12 rondes réglementaires. De cette façon une décision quelconque est assurée et il est sûr que le combat ne se terminera pas par une nullité. Cet arrangement semble favoriser LeBrasseur, fameux pour la fougue qu'il déploie dans les dernières rondes. Qui ne se rappelle la fin mémorable du combat LeBrasseur Olin, quand au cours des deux dernières rondes, Olin fut massacré impitoyablement par l'impétueux gars de la Beauce? Une autre ronde aurait certainement été témoin d'une mise hors de combat, et Olin n'aurait cette ignominie que parce que le combat était limité à 10 rondes.

Loughran commence son entraînement

PHILADELPHIE, 20. — Tommy Loughran a inauguré hier son entraînement en prévision de son combat à Montréal le 30 juillet contre Al McCoy (Florian LeBrasseur). Le camp de Loughran est situé à Drexel, Pa. dans la banlieue Canaries.

Ouimet contre Bob Birno au Mile-End

Marcel Ouimet qui est maintenant dans la catégorie des lutteurs mi-moyens, s'attaquera à Bob Birno dans la finale qui sera offerte au stade Mile End, demain soir. Après un long stage dans une classe plus lourde, Marcel Ouimet déclare qu'il peut faire face aux meilleurs lutteurs de sa nouvelle catégorie.

Le champion poids léger René Angrignon, qui vient de se remettre dans la partie, après une longue absence aura un adversaire plus pesant que lui, dans la deuxième finale. Il sera opposé au champion du monde, Dutch Veldie.

La semi-finale sera fournie par Henri Dufresne (Coca-Cola) et le redoutable Sam Chuck.

Dans le numéro spécial, deux vilains de nos arènes locales, Pat Barry et Al Tucker, se disputeront la victoire.

Le stade Mile-End est situé à l'angle des rues Bernard et St-Laurent.

Au Club Seigneurie

SEIGNEURIE CLUB, Qué., 20. — Plus de trente croiseurs et yachts ont participé, hier, aux régates du Seigneurie Club. Le yacht Idle Drift, du Iroquois yacht club, appartenant à Gordon Hanson, de Montréal, a remporté la victoire dans la course de cinq milles pour croiseur. Le "Zig Zag", propriété de Roland Maillet, du Montréal Yacht Club, a répété son exploit de l'an dernier en gagnant la course de vitesse pour croiseurs. Le "Aphra", à S. D. Sweetnam, arriva second, et le "Corinthia", à J. Sullivan et Charles de Boucherville, troisième, dans la course de cinq milles. Dans la course de vitesse la deuxième et la troisième places furent occupées par le "Majora", à Lovell Jaques, et "Storm II", à Gillis Ross.

RESTAURATION DE LA MONARCHIE ESPAGNOLE?

Les troupes du Maroc débarquent sur les côtes de l'Espagne

ON SE BAT À MADRID

(Copyright par la Presse Associée)

MADRID, 20 — (P.A.). — Les troupes restées loyales au gouvernement de gauche ont arrêté aujourd'hui plus d'un millier de leurs propres officiers et les ont emprisonnés dans les casernes pendant que d'autres troupes également fidèles au régime, résistaient aux rebelles dans le sud de l'Espagne.

Les troupes en question ont agi sous les ordres du gouvernement. Celui-ci prétend qu'à la suite de ces arrestations en masse, la révolution a été complètement réprimée dans la capitale. "Le gouvernement a plein contrôle sur tout", dit un communiqué officiel.

Succès royalistes

(Malgré ces déclarations officielles, des rapports reçus d'autres sources indiquent que les rebelles, qui projettent la restauration de la monarchie, ont obtenu de grands succès. Le général Francisco Franco "contrôle" tous les aéroports du sud de l'Espagne et des volontaires ne cessent de grossir les rangs des insurgés).

Madrid capturée ?

(Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Gibraltar a envoyé une dépêche à Londres disant qu'il avait été informé que la ville de Madrid avait été prise par les rebelles).

Le gouvernement prétend que les troupes restées loyales au régime ont le contrôle de quatre casernes où des soulèvements avaient éclaté: Carabanchel, Getafé, Maria-Cristina et La Montana.

Communiqué officiel

Un communiqué du gouvernement dit: "Les généraux qui sont à la tête de l'insurrection ont eu l'audace de débarquer en Espagne des troupes africaines; elles sont cependant peu nombreuses.

"Ces troupes de l'Afrique ont pu débarquer à Algeiras à la faveur de la trahison du commandant du navire de guerre "Churrucá". Elles ont été reçues de façon hostile par des volontaires armés de l'infanterie de La Linea.

"Toute la marine est restée loyale au gouvernement.

Cadix bombardée

"Des navires de guerre ont bombardé la ville de Cadix pour démoraliser les soldats rebelles, lesquels ont dû évacuer les casernes. L'enthousiasme populaire est à son comble.

"Dans les provinces de Jaen et de Cordoba, de grandes foules d'ouvriers et de fermiers se sont unies dès qu'elles apprirent le débarquement des troupes marocaines.

"Des sous-marins loyaux au gouvernement ont rapporté à Malaga des vivres et effets.

"Les gardes civiles, les gardes d'assaut et les gardes douaniers sont tous restés fidèles au gouvernement.

"Les centres de la révolte sont sous contrôle.

Théâtre fermés

Le gouvernement de Madrid a la situation bien en mains. Les théâtres et les cafés ont été fermés vu que des milliers de socialistes armés et de soldats parcourent les rues pour repousser les attaques des rebelles contre la République.

"Le gouvernement est certain de réprimer la révolte.

"L'armée aérienne continue de bombarder les casernes de Séville où les rebelles se sont barricadés."



ALPHONSE XIII, ex-roi d'Espagne, qui remontera peut-être sur le trône.

Ce communiqué a été radiodiffusé à toute la nation; on y notera toutefois maintes contradictions.

Prêts à se rendre sans condition?

GIBRALTAR, 20. (P.A.). — Les rebelles espagnols sont prêts à se rendre sans conditions, sinon ils bombarderont la ville de Madrid. Telle est la nouvelle parvenue ici aujourd'hui.

On précise que les insurgés ont avisé le gouvernement de gauche, après avoir accompli de brillants exploits aériens pendant la nuit, qu'ils étaient prêts à se rendre d'ici deux heures.

Les rebelles prétendent avoir occupé un grand nombre d'aéroports dans le sud de l'Espagne en même temps que des villes et villages.

200 morts

Des réfugiés qui ont évacué en toute hâte la zone britannique disent que 200 personnes au moins ont été tuées à La Linea, province de Cadix, au cours d'une véritable nuit de terreur.

Les forces fascistes (ou royalistes) ont le contrôle absolu sur

Les colonies espagnoles de l'Afrique en révolte



Les artilleurs d'une batterie espagnole tirée par des mules sont photographiés au cours de manoeuvres sous le soleil brûlant du Maroc espagnol, d'où partit la présente révolte. Toutes les possessions africaines de l'Espagne furent saisies par des troupes comme celles que nous voyons ci-dessus comme signal de la rébellion.

cette ville située à la frontière de Gibraltar mais on annonce, d'autre source, que de fortes troupes du gouvernement se préparent à les déloger.

Restauration

ORAN, Algérie, 20. — (P. A.). — Des dépêches du Maroc décrivent l'insurrection espagnole comme un "mouvement de restauration" dirigé par le général Francisco Franco, lequel, ajoute-t-on, a assumé la charge de haut commissaire pour le territoire du nord de l'Afrique.

Dans une dépêche qu'il a envoyée au premier ministre José Giral Pereira, le général Franco affirme que "le mouvement de restauration triomphera, complètement et rapidement".

Le message ne donne pas d'explications au sujet du mot "restauration" mais il ajoute:

Massacre d'enfants

"En assumant mes nouvelles fonctions, je désire vous adresser mes protestations les plus énergiques contre la conduite injustifiable du gouvernement qui a ordonné à ses aviateurs de bombarder la population de l'intérieur du pays causant ainsi un grand nombre d'innocentes victimes parmi les femmes et les enfants.

"Nous demanderons des explications sur votre conduite.

"Nous nous servirons de la force, proportionnellement votre résistance. Nous vous invitons formellement à mettre fin à ces effusions de sang inutiles."

La dépêche en question a été affichée sur les murs de la ville de Melilla, dans le Maroc espagnol ou la révolte a originé.

Pluie de bombes

RABAT, Maroc français, 20. — (P. A.). — Des avions du gouvernement espagnol ont fait pleuvoir une pluie de bombes sur la ville marocaine de Larache aujourd'hui au moment où l'on annonçait la domination complète du Maroc espagnol par les rebelles. Plus de quarante personnes ont été tuées. On signale 40 autres victimes à Tetouan.

Tout le protectorat espagnol

dans le nord de l'Afrique est aux mains des rebelles, dit-on. Le haut commissaire du gouvernement, Alvarez Bulya, a été fait prisonnier.

Le général Franco a pris les rênes de l'administration coloniale. Les équipages de trois navires de guerre envoyés par le gouvernement de Madrid pour bombarder les rebelles se sont joint aux insurgés.

Le Maroc français est envahi par les réfugiés.

(Les derniers rapports reçus de Gibraltar disent que les troupes marocaines ont marché sur Séville et Madrid après leur débarquement à Cadix.

Rues couvertes de cadavres

(Le correspondant de l'Exchange Telegraph dit que les fascistes ont parcouru les rues de la Linea avec des mitrailleuses. Les rues sont maintenant couvertes de cadavres).

Le journal Heraldo de Maroc" annonce que le général Franco s'est proclamé "commandant de l'armée espagnole en Afrique".

Le général Franco a envoyé une dépêche à son principal lieutenant disant: "Mes félicitations aux garnisons du Maroc et de l'Espagne. Vous pouvez annoncer que l'Espagne est sauvée. Le message a été radiodiffusé par un poste de Séville.

Provinces conquises

Le message ajoute: "Les provinces de l'Andalousie, de Valence, de Valladolid, de Burgos, d'Aragon, les îles Canaries et Baléares se sont jointes à nos troupes avec le plus grand enthousiasme. "Madrid seul a fait exception en envoyant des avions bombarder des villes et des villages sans défense."

Nouvelles contradictoires

PARIS, 20. — (P.A.). — Des nouvelles contradictoires sur la révolution espagnole sont parvenues ici malgré la plus rigide censure. Des dépêches disent que les rebelles occupent une grande partie du sud de l'Espagne et que le gouvernement arme la population civile pour défendre Madrid.

MADRID, 20. — (P.A.). — Un

message radiophonique du gouvernement dit que les gardes loyaux avec l'aide des aviateurs ont repoussé les rebelles qui tentaient de prendre Barcelone.

Mais la censure imposée par le gouvernement empêche de savoir exactement ce qui se passe.

Les communistes tirent

BORDEAUX, France, 20. (P. A.) Les Jeunes communistes espagnols, prenant parti pour le gouvernement de gauche, ont tenu fermé aujourd'hui la frontière franco-ibérique.

Les communistes ont tiré sur des automobilistes français qui refusaient d'arrêter à leur signal. Trois balles ont atteint leur voiture mais personne n'a été blessé.

On mande de la frontière qu'une grève générale a été proclamée dans le nord de l'Espagne. La circulation a été interdite sur le pont international d'Irun.

De la dynamite

MADRID, 20. (P.C.-Havas). — Six milles mineurs des Asturies transportant des milliers de tonnes de dynamite sont arrivés ici hier soir pour défendre le gouvernement. Ils sont tous prêts à sacrifier leur vie. On leur a remis immédiatement des armes et munitions.

José Giral Pereira, ministre de la Marine dans le cabinet de Santiago Casarès Quiroga, qui a démissionné hier matin, a assumé les fonctions de premier ministre. Il est le troisième premier ministre de l'Espagne depuis 24 heures seulement.

Diego Martinez Barrio, président des Cortes, avait formé un ministère après la chute de Quiroga, mais son cabinet s'écroula presque aussitôt.

Le général Pozas, commandant de la garde civile, a été nommé ministre de l'Intérieur et chargé de réprimer la révolte.

(Une dépêche de Tanger annonce que le général rebelle Franco a 18,500 soldats au moins sous ses ordres. On dit par ailleurs, que les soldats rebelles sont au nombre de plus de 40,000).

OWEN-SOUND, — Mlle Mary Tolmie, de Toronto, s'est tuée, et son compagnon, M. Fred Bick, a été gravement blessé lorsque l'auto qu'ils occupaient a capoté dans un fossé.